tsc
#α
GRATUIT
Ne peut être vendu séparément
MARVEL FRANCE
COMIC BOX
ALPHA
MARVEL
KNIGHTS
MARVEL®
KNIGHTS

tsc

COMIC BOX ALPHA

LES COMICS A L'ETAT BRUT

MARVEL FRANCE

*Et de trois ! le nouveau Comic Box Alpha est là et le sujet s'imposait de lui-même. En effet, quoi de plus naturel que de vous donner un aperçu de la plus grande nouveauté Marvel France de l'année : la ligne Marvel Knights. Ces quatre séries (*Daredevil, Panthère Noire, Inhumains et Punisher*) sont le fleuron de la production américaine d'aujourd'hui. Des concepts en bêton armé alliés à des dessins surprenants de beauté, le tout emballé dans un papier glacé. Une belle boîte de chocolats ? Mmm… En tout cas un magnifique moment de comics. Nous espérons que ce cahier spécial vous donnera l'eau à la bouche. Pour notre part, il a été très agréable à préparer. Merci MM. Quesada et Palmiotti de nous offrir le meilleur des comics d'aujourd'hui sans jamais vous renier.*

Bonne lecture à tous

Fabrice Sapolsky – Sébastien Dallain

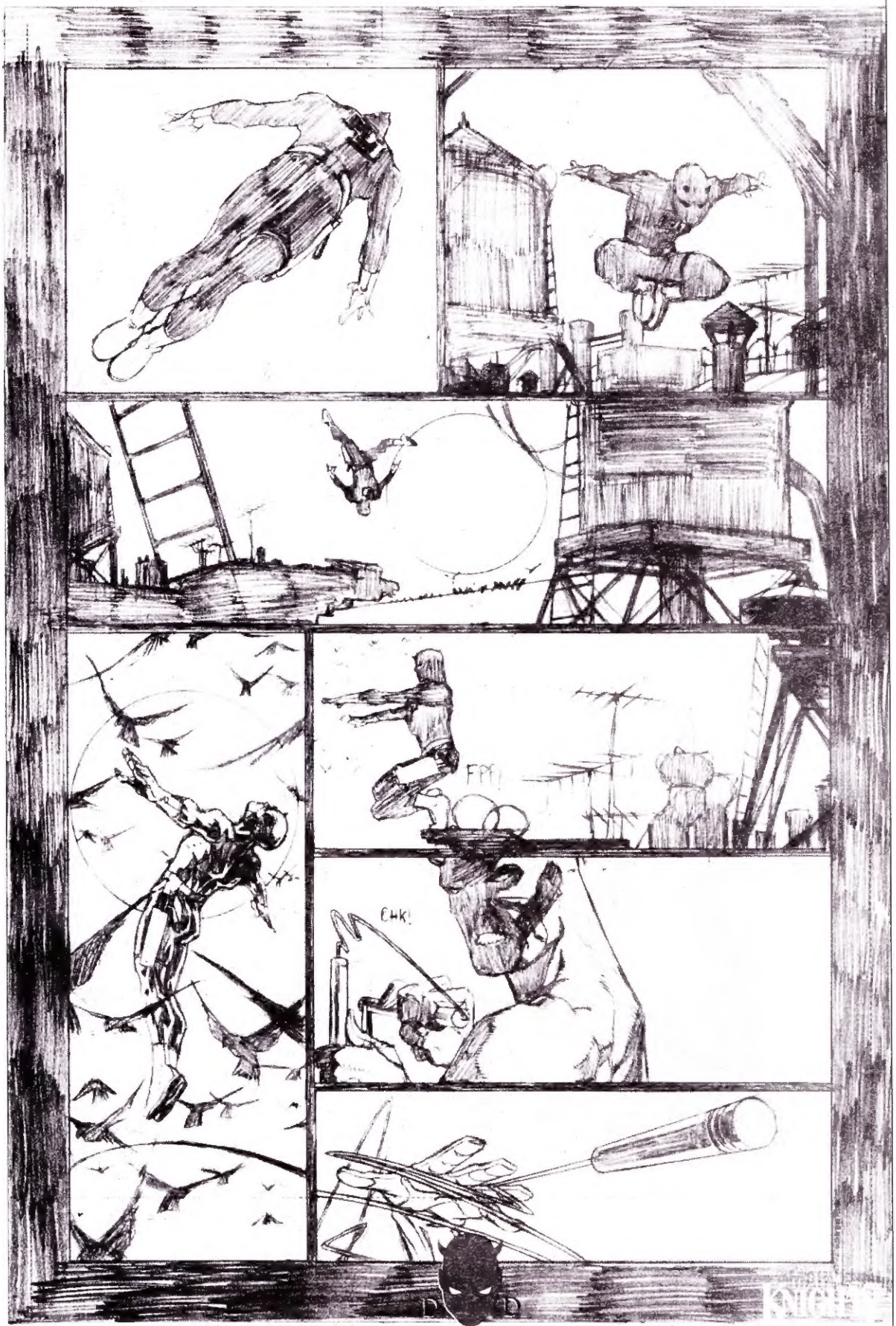
Lise, notre reporter de choc avec Jimmy Palmiotti et Joe Quesada, en novembre 98… Hey ! Ils lisent Comic Box !

MARVEL KNIGHTS

Marvel Knights, Daredevil, Inhumains, Panthère Noire, Punisher et tous les personnages contenus dans ce supplément sont ™ & © 1999, Marvel Characters, Inc. All Rights Reserved Used with permission

Comic Box, Comic Box Alpha, les textes contenus dans ce numéro ne peuvent être reproduits sans l'accord de TSC SARL © 1999 TSC Publications.

Merci à Marco Lupoï, Bill Rosemann et Sebastien Dallain


FFT
CHK!

Aveugle et schizophrène

Les chats ont neuf vies. Entre Matt Murdock, Mike Murdock, Jack Battlin et Laurent Levasseur, Daredevil n'en manque pas non plus. Révisez les multiples morts et renaissances de DD, dont certaines forment les racines du DD de "Marvel Knights".

DD, c'est l'incarnation de nombreux paradoxes. Entre un Matt Murdock qui croit en la Loi et son alter-ego Daredevil qui lui s'efforce de rétablir la Justice puisque la Loi n'y arrive pas... entre un personnage qui ne sait s'il doit maudire les circonstances pour avoir fait de lui un aveugle... ou les bénir pour lui avoir donné des sens quasi-surnaturels. Il y a aussi cette promesse faite à son père de ne jamais devenir un bagarreur : Murdock la respecte mais pas Daredevil. Et puis il y a le fait d'être le héros du bien tout en portant un costume qui évoque le Diable. DD, c'est un mélange d'oppositions, avec chacune des moitiés qui essaient d'expier les limitations de l'autre. Normal, sans doute, que la vie du héros soit à partir de ce moment sujette à un mouvement de balancier, entre sa "vie normale" et des sagas où il perd tout.

Dans les 60's, illustré par Gene Colan, Daredevil avait trouvé une formule de croisière étonnante : surpris en train de se changer en DD par sa girlfriend Karen Page et par son ami Foggy Nelson, il s'était inventé... un frère jumeau. Expliquant que Matt, aveugle, ne pouvait être le héros bondissant de toit en toit, il leur révélait alors, sans ses lunettes d'aveugle, qu'il était... Mike Murdock, frère-sosie de Matt. Et les deux autres allaient tomber dans le panneau. Quelques mois plus tard, le malfaisant Star Saxxon allait découvrir le pot-aux-roses. Pour échapper à ce maître chanteur, Murdock faisait alors faire croire à la mort de Mike, expliquant à Page et Nelson que le "nouveau" DD était maintenant un ami de son frère défunt. Mais Saxxon ne lâchant pas le morceau, Daredevil allait être obligé de mettre en scène la mort de Matt Murdock, abandonnant sa vie civile et son métier d'avocat. Le tout ne durant bien sûr que quelques mois avant que Murdock ne ressurgisse...

Après un 1er passage qu'on ne présente plus, où Frank Miller écrit et dessine LE Daredevil définif, Maître Miller reviend tout casser dans *Born Again*, saga illustrée par Mazucchelli. Karen Page, la petite amie des 60's revient sous la forme d'une junkie et vend, pour un "shoot" de plus, l'identité secrète de Daredevil au Caïd (autant le dire tout de suite, cet acte aura des conséquences dans Marvel Knights). Ce dernier s'empresse alors de réduire à néant la vie de Murdock, d'effacer son compte en banque, de faire sauter sa maison, etc., tandis que le héros tombe au plus bas, privé d'emploi et de statut social. Seule lumière : l'apparition d'une religieuse dont tout indique qu'elle est la mère de DD.
Après cette mort symbolique, DD rentre dans une logique très "messianique" : il revient à la vie et pardonne à ceux qui l'ont trahi ; en l'occurrence Karen. Et le Caïd, faute d'avoir écrasé Murdock, l'aura rendu plus fort, plus résolu.

Le passage de la scénariste Ann Nocenti (avec John Romita Jr. aux dessins) sur la série est trop facilement oublié par les fanatiques de Miller. D'abord, Nocenti défera ce qui avait été fait dans *Born Again*. C'est à dire que Murdock retrouve son métier d'avocat et son statut quo "d'avant". Pas de recul pourtant car Ann Nocenti voyait plus loin que ça. En un an, tout s'écroule : Daredevil croise Typhoid Mary, sorte de nouvelle Elektra, qui le séduit et devient la rivale de Page. Pendant le crossover *Inferno*, Page, en pleine crise de nerfs, cède à des démons qui veulent qu'elle replonge dans la drogue. Et DD ? Laissé pour mort par Typhoid, abandonné par Page, il fait alors l'impensable : ce héros bien urbain s'en va dans l'Amérique profonde, comme un clochard en "road-movie". Miller avait beau avoir détruit DD, il l'avait reconstruit en un épisode... le DD d'Ann Nocenti mettra un an et demi à s'en remettre. Il faut dire qu'à cette

époque le héros découvre que Mephisto, le diable, n'est pas étranger à ses problèmes. Daredevil rencontrera aussi des personnages échappant à sa sphère habituelle, comme les Inhumains (en fait tous les héros de la Ire vague Marvel Knights sont apparus un jour dans *Daredevil*), Ultron, le démon Blackheart (dont c'est la Ire apparition), etc.

Nocenti partie… au suivant ! Dan Chichester, nouveau scénariste, reconstruit la vie de Matt Murdock, le renvoie à ses dossiers d'avocat et cantonne DD à des rencontres plus traditionnelles pour lui : le Punisher, Ghost Rider, le Caïd ou la Main. Karen Page revient dans sa vie mais refuse de reprendre leur liaison, déçue qu'il l'ait laissé faire face à ses problèmes (après la mouise dans laquelle elle l'avait plongé, elle, pendant *Born Again*, on a du mal à comprendre). Le statut quo est rétabli pendant deux ans au terme desquels c'est l'éditeur qui tape du poing sur la table (les ventes étant maussades). Scott McDaniel, petit nouveau embauché sur les dessins quelques mois auparavant est invité à changer un peu son graphisme tandis que la série est relookée à la sauce cyber-ninjas (y compris l'uniforme de DD, resté le même depuis 1965) et Matt Murdock, pour échapper à ses ennemis, fait croire à sa propre mort. Même ses alliés proches, comme Spider-Man, pensent alors qu'il y a un nouveau DD, nommé Jack Battlin. Au début, cette nouvelle phase s'annonce très bien mais on susurre qu'en haut lieu chez Marvel, on n'apprécie pas ces changements draconiens. Prenant quelques semaines de disponibilité pour finir la mini-série *Elektra : Roots of Evil*, Chichester et McDaniel découvrent quand ils veulent revenir que c'est impossible : leurs remplaçants sont devenus permanents sur la série. En quelques mois, exit le "cyber" Daredevil, avec Matt Murdock qui, finalement se rend compte qu'il est schizophrène (entre l'invention des identités de Daredevil, de Mike Murdock et de Jack Battlin, on s'en doutait depuis longtemps), déchire son uniforme "techno" et reprend le costume rouge au #350 avec, dans la foulée… un retour de Matt Murdock avocat (et de Karen Page dans ses bras). Les dernières années de la Ire série seront instables, laissant un goût d'inachevé. Bien des auteurs de talent s'y succèderont (y compris l'inattendu retour de Colan) mais jamais longtemps, enlevant toute continuité à l'histoire. *DD volume 1* se termine sur une nouvelle déconstruction du personnage, cette fois-ci signée Scott Lobdell : Matt Murdock… cesse d'être avocat, travaille undercover en France pour le SHIELD sous l'identité de Laurent Levasseur, après qu'une opération… lui ait rendu la vue (qu'il reperd à la fin de la saga).

DD version Marvel Knights s'ouvre avec un Matt Murdock une fois encore revenu au métier d'avocat. Et l'histoire de Kevin Smith reprend des éléments propres à Miller et Nocenti, entre violence urbaine et manigances infernales : ça commence – le jour où Karen Page le laisse tomber – avec une femme qui vient lui demander de protéger un bébé… qui est peut-être l'antéchrist ! Matt doit choisir : si c'est le rejeton du diable, doit-il éliminer pour autant l'enfant ? Entre la Ire case du #1 nouvelle formule et la dernière case du #5, la vie de Murdock aura une nouvelle fois chaviré. La Veuve Noire, Bullseye, le Caïd, Karen Page mais aussi la mère de Murdock seront mêlés à cette intrigue… et quelqu'un ne va pas s'en sortir vivant… Le tout sous les crayons de Joe Quesada qui, se rapprochant du style de Will Eisner sur certains *Spirit*, offre un nouveau look au monde de Daredevil (la plupart des graphistes avait depuis des années l'habitude de faire du "sous-Miller"). Après avoir cessé 5 fois d'être avocat, eu 4 identités civiles différentes et fait croire à sa mort 3 ou 4 fois, le justicier se prépare à une nouvelle révolution. Du genre dont on reparlera encore des années…

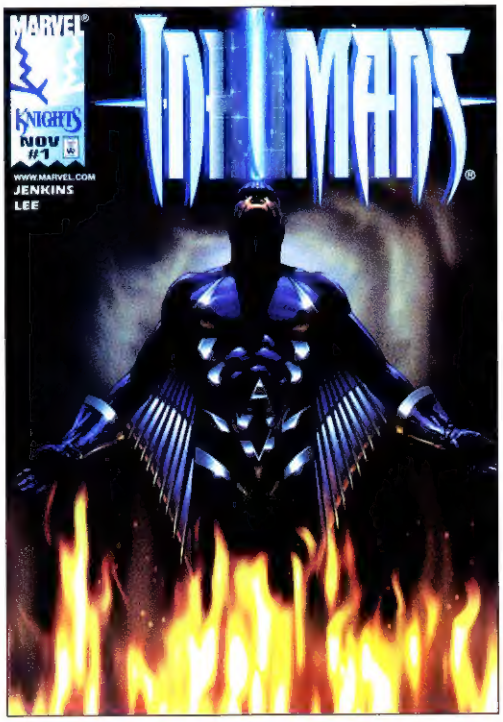
<X.F.>

"Le jour ou j'ai appris que Wizard et Marvel s'étaient entendus pour faire un Daredevil 1/2 écrit par Kevin Smith. Ils m'ont demandé une cover presto. J'ai regardé un de mes anciens crayonnés de Spidey et j'ai réalisé ce qu'il fallait faire : Spidey devait aller au diable, devenir un Daredevil. Alors voilà !" Joe "Hollywood" Quesada

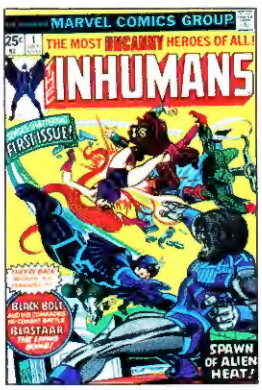
En 1992, un jeune artiste nommé Joe Quesada faisait ses débuts sur… Daredevil. Le destin les a fait se recroiser six ans plus tard.

Le règne des Inhumains

Les Inhumains sont parmi nous... Mais cette fois-ci, les graphismes irréels de Jae Lee et les idées de Paul Jenkins sont passés par là. De quoi se dire qu'on ne verra plus jamais les inhumains de la même manière.

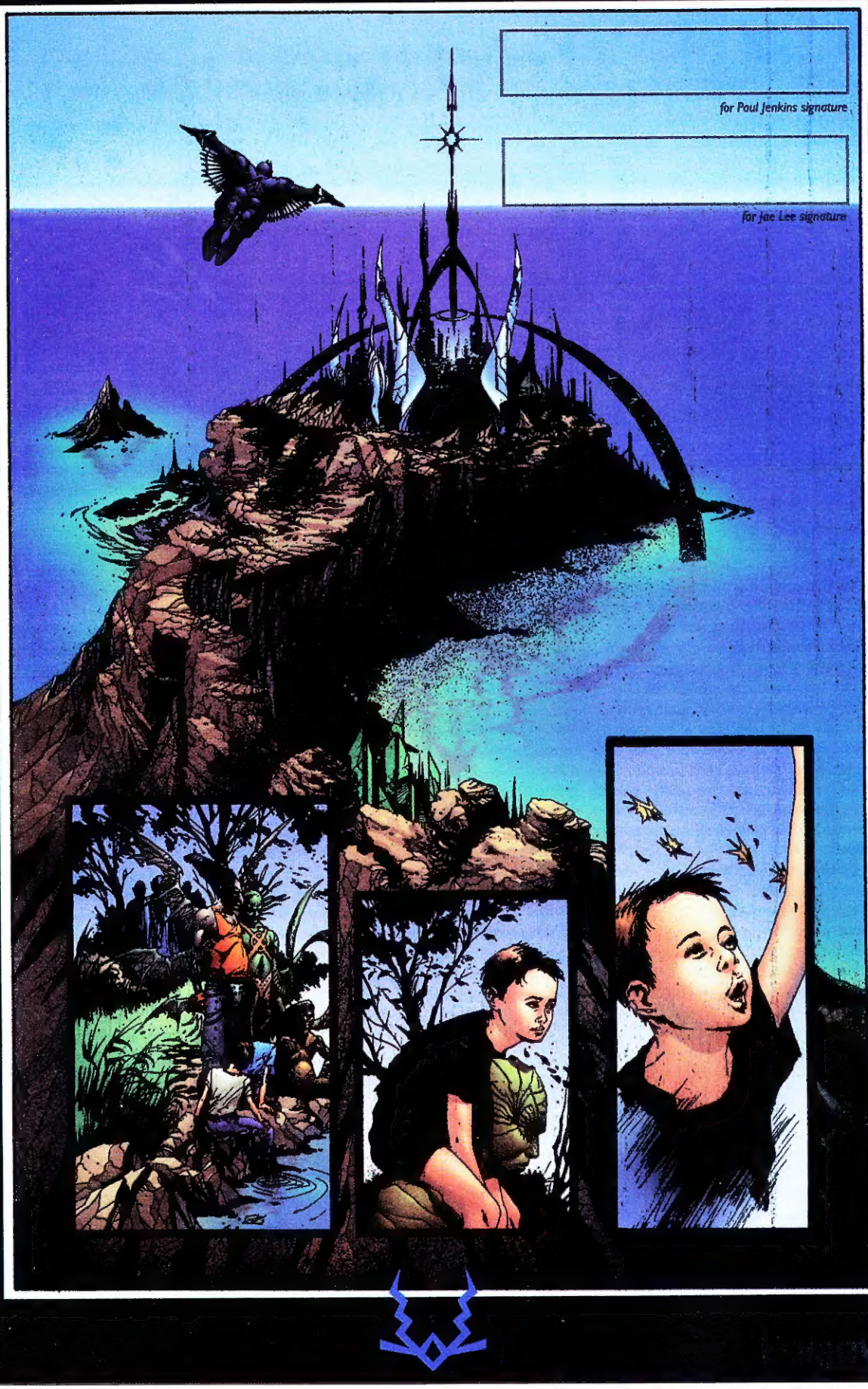


Depuis leur première apparition dans *Fantastic Four #45* (1965), on savait que les Inhumains avaient un sacré potentiel. Il faut dire que c'est peut-être la plus charismatique des nombreuses "races" inventées par Jack Kirby. Qu'on nous montre par exemple un Eternel qui aurait la même "classe" que le silencieux Flèche Noire. Et côté puissance ce dernier serait capable de corriger n'importe quel New God d'une pichenette. Seulement voilà, rien ne vint jamais développer le concept de base. Il faut dire qu'en 1965, Marvel ne comptait encore que quelques dizaines de super-héros. Le concept d'une race où tout le monde a son propre super-pouvoir pouvait donc être attractif. Mais avant la fin des 60's, de nombreux personnages secondaires allaient apparaître chez Marvel. C'est déjà un peu l'amorce de la question posée plus tard dans *Earth-X* : comment différencier les Inhumains d'un univers où il y a de plus en plus d'êtres surhumains ? Entre 66 et 69, au moment où la firme aurait pu lancer une série (comme elle le fit pour le Surfer d'Argent), ce qui rendait les Inhumains uniques était devenu quelque chose d'assez flou. Stan Lee jouera un moment avec l'idée de faire de Medusa la première héroïne Marvel à avoir sa série. En attendant de concrétiser ce projet (qui ne se fera jamais sous cette forme), Lee bloquera donc toute autre possibilité de sortir les Inhumains dans leur propre magazine. Ce n'est qu'en 1970 qu'ils auront droit à leurs aventures régulières, d'abord dans *Amazing Adventures vol.2* puis, enfin, dans *Inhumans vol.1* en 1975. Le graphisme de la série est alors confié à un débutant prometteur, le jeune... George Pérez. La série s'arrêtera au #12 sans vraiment révéler son potentiel. Par la suite, plusieurs one-shots mal inspirés sortiront sur le groupe mais rien qui leur rende justice. Bien souvent, leurs guest-appearances seront sans surprise, avec un héros "lambda" qui arrive chez eux pour régler en quelques cases le énième coup d'état. Dans FF, John Byrne les fera déménager quelques années sur la Lune, fuyant la pollution terrestre, avant qu'ils ne reviennent s'établir sur Terre à la faveur du crossover *Atlantis Rising*.



Mais tout ça ne sont que de mauvais souvenirs. Accrochez-vous pour l'approche plus innovante jamais effectuée sur ce groupe. L'intrigue ? Maximus, le frère frappadingue de Flèche Noire, est une fois de plus dans le coup, vous n'y couperez pas. Mais oubliez les traditionnels combats manichéistes de super-héros : les Inhumains de *Marvel Knights* ne jouent plus dans la même cour. Ils sont assiégés par les humains, au bord de l'extinction, tandis que Flèche Noire, pour une raison mystérieuse, refuse d'intervenir. Paul Jenkins dresse une galerie de portraits. Dans leurs apparitions précédentes l'amphibien Triton, l'expert en défauts Karnak et le poilu Gorgon avaient été écrasés par l'élégance naturelle du couple Medusa/Flèche Noire. Il faut dire que Jae Lee a relooké plusieurs d'entre eux... Adieu les masques de super-héros au bénéfice de costumes (comme les tatouages rituels de Karnak) qui témoignent d'une appartenance à une autre culture. L'ouverture aux autres personnages va même au-delà puisque des Inhumains qui ne sont pas membres de la famille royale prennent également un rôle déterminant dans l'histoire. Le scénario de Paul Jenkins pose cette question importante : comment le monde serait-il affecté par la simple présence d'une race de surhommes ? La réponse tient dans des intrigues internationales où l'ONU, la Russie et la nouvelle Veuve Noire ont leur mot à dire. Mais il y a fort à parier que quoiqu'il arrive, au terme des 12 épisodes, c'est Flèche Noire... qui aura le dernier mot.

<X.F.>

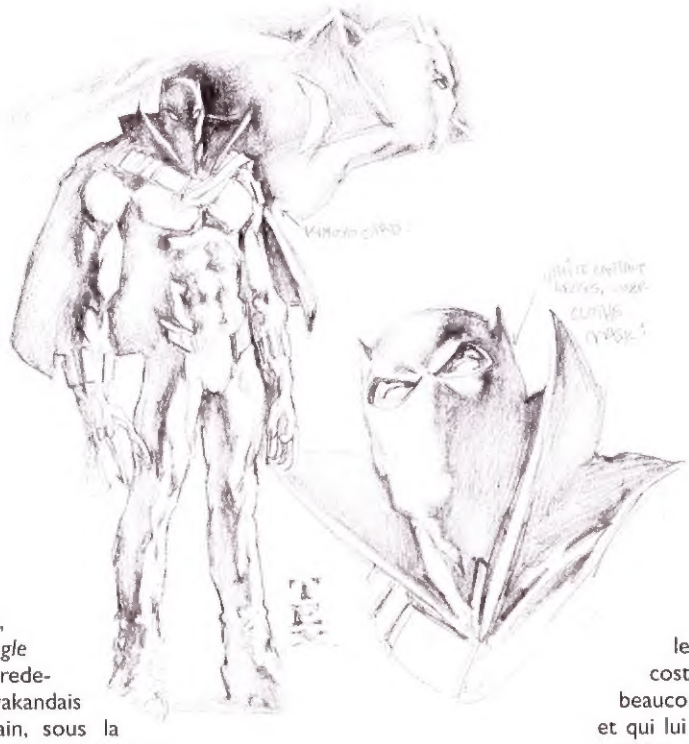

for Paul Jenkins signature
for Joe Lee signature

La perle noire

Black Panther revient et il n'est pas content. Tour à tour monarque, instituteur, chasseur de trésor et réceptacle du Dieu panthère, le plus ancien super-héros noir, reflet de l'évolution de la "Blaxploitation" dans les comics, est de retour avec une nouvelle stature et un très, très mauvais caractère.

L'un des premiers héros noirs de la BD U.S. s'appelle… Lothar. Ce fier à bras était l'assistant du magicien Mandrake et résume ce qui sera longtemps le traitement des Noirs dans les comics : prince de son propre peuple en Afrique, il rencontre le grand magicien blanc Mandrake et se pâme d'admiration pour lui. Mandrake, pas reconnaissant pour deux sous, se comportera de manière ségrégationniste avec lui pendant des années, avant que les mœurs n'évoluent. Si nous vous parlons du serviteur de Mandrake c'est que T'Challa, prince du Wakanda et guerrier héritier de la tradition millénaire de l'esprit-panthère, sera à ses débuts, dans la continuité de ce modèle de héros Noir. Certes, il habite un pays africain technologiquement très évolué, mais il n'en reste pas moins que T'Challa aura la même fascination pour ses amis blancs que celle de Lothar pour Mandrake. Apparu dans *Fantastic Four vol.1 #53* (juillet 1966), la Panthère Noire est donc le monarque d'un pays rendu riche par le vibranium qu'on y trouve (c'est d'ailleurs un élément clé de la maxi-série *Earth-X*, cf. CB#13–Ndlr). Mais dès *FF #53*, on découvre déjà les défauts du Wakanda : Marvel dépeint les Wakandiens comme une horde de sauvages incapables de se maîtriser dès que leur roi a le dos tourné. Ceci amènera une longue liste d'épisodes où les FF, les Vengeurs ou encore n'importe quel héros blanc de passage est obligé de mâter la rébellion et de rendre la paix au pays. On croirait presque une pub incessante pour l'ONU !

Mais entre toutes ces révolutions, Black Panther deviendra lui-même un Vengeur dans *Avengers vol.1 #52* (mai 1968), le premier super-héros Noir majeur à faire partie d'une équipe. Dans la foulée, Marvel tente de rendre Black Panther plus politiquement correct en lui inventant une nouvelle vie (en effet de nombreux lecteurs Noirs peinaient à s'identifier à un roi étranger) : arrivé aux USA, le héros prend l'identité civile de Luke Charles, professeur dans les quartiers chauds. La bonne intention débouche sur une situation ridicule : est-ce que le prince Charles où Caroline de Monaco se déguisent en habitant du pays quand ils se déplacent à l'étranger ? Quelque part, sous le vernis de pertinence sociale, Black Panther en est encore à imiter les recettes de Lothar et à jouer au "bon sauvage africain" voulant s'intégrer au modèle américain, supposé idéal. Les différents scénaristes se fourvoieront plusieurs fois en prêtant au personnage des propos genre "tous les Noirs sont mes frères de race"… Ce qui se comprendrait peut-être de la part d'un héros Noir américain mais pas d'un africain. L'Afrique, comme nous l'ont rappelé les divers putschs récents, est composée d'ethnies, de cultures, qui ne cohabitent pas forcément les unes avec les autres et un africain ne se sent pas forcément "frère" d'un autre qui serait né à l'autre bout du continent, en tout cas pas plus qu'un suédois n'est frère d'un espagnol. A cette époque, Black Panther dispense la même moralité que le Faucon. Marvel en fera d'ailleurs deux amis, la Panthère étant l'inventeur des ailes volantes de l'autre héros. Là où l'éditeur avait le potentiel d'une série intéressante ("Le Faucon et la Panthère" aurait été un bon titre) qui aurait opposé deux modes de mentalité, il uniformisera la plupart de ses héros Noirs (à part Power Man, plus colérique) sans jamais faire autre chose qu'effleurer la surface. La fonction d'enseignant s'estompe dans le milieu des années 70, pour finalement tomber dans l'oubli. Mais pas avant une mémorable apparition dans *Daredevil* (vol.1 #69, oct. 1970) qui forgera une amitié entre les deux héros, Matt Murdock allant jusqu'à révéler son identité à Black Panther et T'Challa devenant lui-même, le temps d'un épisode, Daredevil (#92, 1972). A l'époque, Black Panther cesse d'être membre des Avengers pour redevenir un invité irrégulier chez les FF. Mais entre-temps la vraie communauté Noire s'est politisée et un mouvement extrémiste à pris pour nom… les Black Panthers. Marvel, effrayé par les retombées négatives, décide alors de rebaptiser



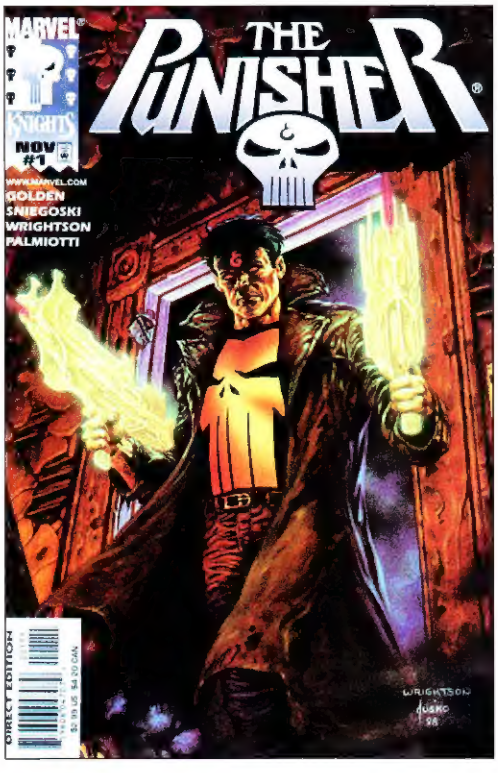
le héros... le Black Leopard. Cette situation ne durera finalement que quelques mois, T'Challa retrouvant vite son nom original. C'est la période où Black Panther commence à vivre ses premières aventures solo, d'abord dans *Jungle Action*, où le héros redevient un peu plus wakandais et moins américain, sous la plume du scénariste Don McGregor. Les tentatives de putsch à l'intérieur du Wakanda constituent le plus gros des histoires mais avec cette fois-ci plus d'introspection. N'abandonnant pas tout à fait les USA, Black Panther y combattra le Clan du Dragon, équivalent marvellien du Ku-Klux Klan. *Jungle Action* aura assez de succès pour déboucher sur la première série *Black Panther*, confiée à Jack Kirby. Mais ce dernier s'en servira surtout comme d'un vecteur pour ses propres histoires de civilisations perdues et ne développera que très peu le héros en lui-même, sortant toute une histoire de "plante en forme de cœur" et d'irradiation donnant à T'Challa des pouvoirs... télépathiques. En dehors des dessins, cette série, un peu hors sujet, n'apporte pas grand chose à Black Panther ni même à Kirby. Le rôle de T'Challa se bornera ensuite à faire des apparitions en "guest-star" en tant qu'ex-Vengeur ou ami des FF. Mais le problème est alors que même si Black Panther est censé être un des génies majeurs de Marvel, il se compare difficilement avec des "têtes" comme Mister Fantastic ou Iron Man. Pendant quelques mois, il sera un Défenseur dans une saga assez intéressante puisqu'Atlantis et le Wakanda entrent en guerre. Finalement, B.P. aura de nouveau droit à son propre titre sous la forme de deux mini-séries qui prennent encore une autre direction. Cette fois-ci le dieu panthère, déçu par T'Challa, s'extirpe de son corps (il semblerait donc que T'Challa ait été possédé tout ce temps par un dieu africain) et met les pays voisins à feu et à sang. T'Challa arrangera bien sûr les choses et profitera d'une saga dans *Marvel Comics Presents* pour aller libérer sa mère, sud-africaine (c'était avant la fin de l'Apartheid). Influence majeure derrière la formation de *Fantastic Force* (publiée en France dans Nova), il y rejoindra Submariner et Miss Hulk... pour un cuisant échec commercial.

Le Black Panther que nous retrouvons dans *Marvel Knights* prend encore un autre virage, le meilleur à ce jour, cette fois genre *Boyz-n'-the-Hood* : T'Challa refait surface aux USA, le crâne rasé, avec deux fiancées (au Wakanda on a le droit d'être bigame) et un costume plus techno, qui tient beaucoup de l'armure du Predator et qui lui permet tour à tour d'être invisible ou de marcher à la verticale sur les murs. Autre référence cinématographique : la narration est décousue chronologiquement, dans la tradition de... *Pulp Fiction*. Enfin, peint par Mark Texeira, T'Challa n'a jamais été représenté de manière si musclée. Venu régler une histoire en apparence anodine, T'Challa se retrouve une nouvelle fois pris dans un coup d'état mais cette fois-ci c'est quelqu'un de très très haut placé dans la hiérarchie des vilains de Marvel qui tire les ficelles et le roi du Wakanda aura fort à faire pour ne pas y perdre son âme. Cette fois-ci, Black Panther affiche sa culture et laisse à penser que ces dernières années il a seulement fait semblant de penser à la manière occidentale. "A Rome, il faut se comporter comme un romain" explique-t-il à sa suite. Ce Black Panther là, furieux, ne va pas se laisser transformer en Black Leopard aux griffes rognées... Alors "enjoy" et profitez de ce délicieux mélange d'action et d'humour.

<Xavier Fournier>

Retour vers l'enfer

Si l'on vous parle d'un héros amnésique revenu d'entre les morts et à qui un démon a donné d'étranges pouvoirs pour qu'il dirige son armée, vous direz Spawn et vous aurez raison. Mais vous auriez tout aussi bien pu penser au Punisher, revu à la sauce Marvel Knights.

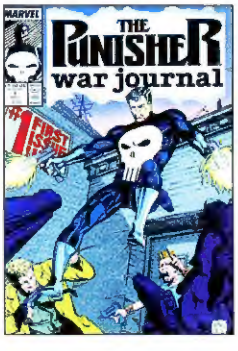


Ne le cachons pas, le Punisher est la moins séduisante du lot MK, d'abord parce qu'au contraire des autres séries (qui prennent en compte le passé et l'ancienne ligne directrice des personnages au moins comme point de départ), la mini-série consacrée à Frank Castle va à l'encontre de toute fidélité envers les fans : le Punisher se réveille sans autre souvenir que celui, vague, d'être mort et il n'utilise plus d'armes à feu normales mais des flingues fantomatiques qui surgissent de nulle part quand il en a besoin.

Ce n'est pas tellement l'idée qui est mauvaise mais les conditions de sa mise en pratique. D'une certaine manière, la pire chose qui soit arrivée au Punisher est d'avoir décroché sa propre série dans le milieu des années 80. Jusque-là, le Clint Eastwood des super-héros était une chose "spéciale", réservée à des épisodes exceptionnels de Spider-Man ou de Daredevil. Certes, le Punisher allait devenir l'un des personnages Marvel les plus en vue de la fin des 80's (avec à un moment trois séries mensuelles) mais il allait souffrir d'un sérieux syndrome de banalisation, d'autant que la manie qu'il a de tuer tous ses ennemis rendait impossible le développement d'une toile de fond, d'une chronologie. Moralité, les scénarios s'amenuisèrent et trop souvent un épisode ressemblait à celui qui l'avait précédé. Et si les débuts de la série Punisher avaient été marqués par Mike Zeck, Klaus Janson, Whilce Portacio ou Erik Larsen, si *Punisher War Journal* avait été lancé par Jim Lee et si enfin *Punisher War Zone* avait débuté avec John Romita Jr., un cruel manque d'artistes causera par la suite un "crash" commun de tous les titres Punisher. John Ostrander et Tom Lyle essayeront bien de relancer un titre mensuel plus original mais ce dernier mordra la poussière comme les autres.

Pour réussir, la version Marvel Knights du Punisher devait renouveler le personnage, comporter un élément transformateur qui ferait que le personnage sorte de ses aventures cycliques où il ne s'agissait plus que d'exterminer le gangster du mois... Et un dessinateur de renom serait un plus. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils n'y ont pas été de main morte : maintenant Frank Castle est une sorte de zombie – mort dans des circonstances dont il ne se rappelle pas au début de la nouvelle série – qui réalise qu'il a été manipulé depuis ses origines par un démon. Quant à la résurrection du Punisher, elle s'accompagne de super-pouvoirs comme la possibilité de faire apparaître d'étranges fusils surnaturels à chaque fois qu'il en a besoin (sans doute y avait-il aussi besoin de réduire la présence de "vraies" armes, avec le sentiment anti-violence que connaît l'Amérique).

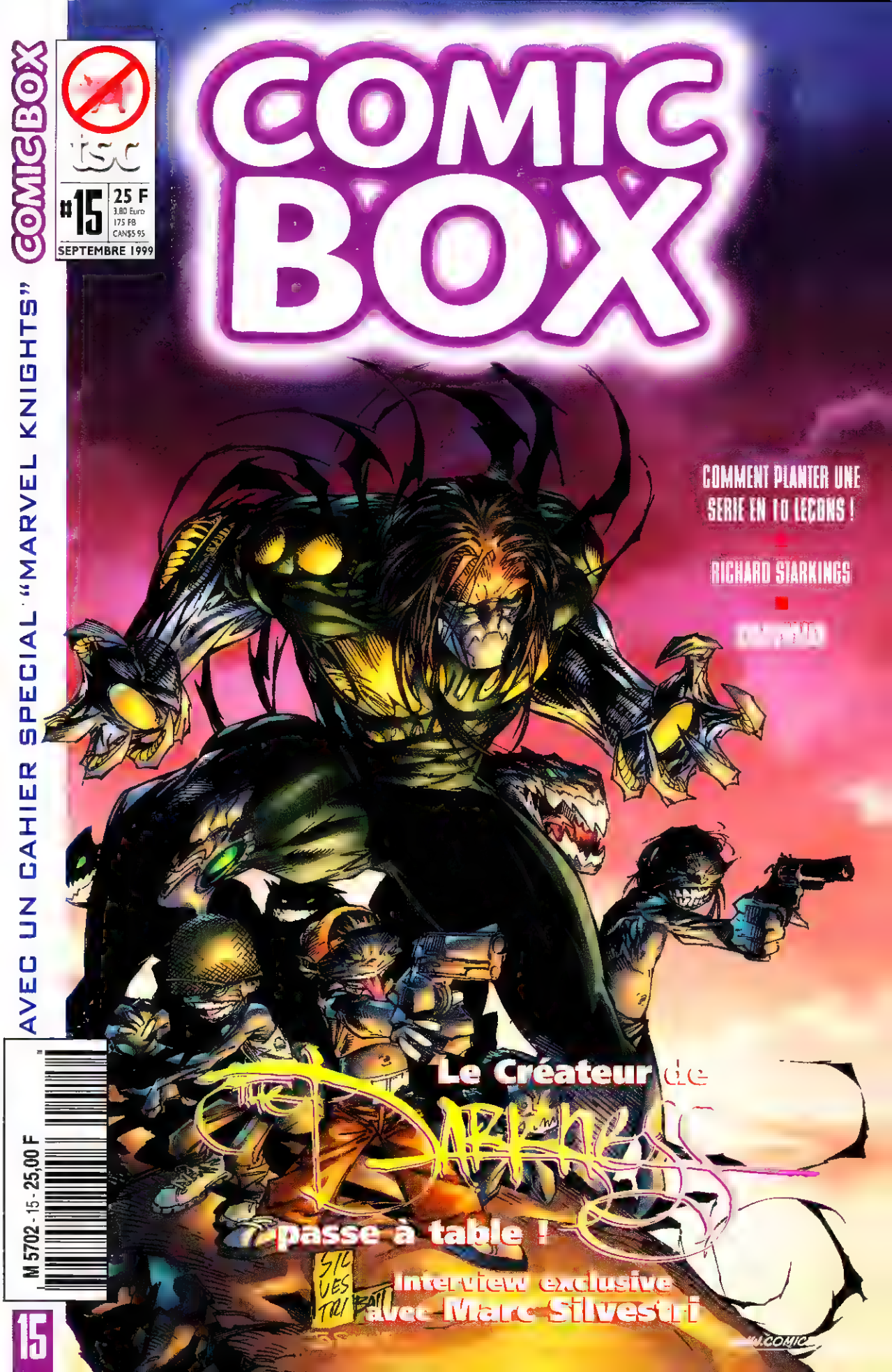
Côté dessins, c'est le mythique Bernie Wrightson qui s'est occupé de l'affaire... quant on sait qu'il a bouclé les quatres épisodes en un petit mois, on est moins surpris de ne pas trouver son niveau de qualité habituel. On l'aura donc compris, c'est avec des pincettes qu'il faut aborder ce nouveau Punisher. Est-ce à dire qu'il faut purement éviter la lecture de cette mini-série ? Et bien non, c'est le piège : d'abord parce qu'elle précède une autre mini-série, dessinée par Pat Lee et où le Punisseur retrouve Wolverine... Ensuite parce qu'on sait déjà que la 2e année de Marvel Knights débouchera sur une maxi-série scénarisée par Garth Ennis (*Preacher*) et que cet auteur, si à l'aise dans les conflits entre ciel et enfer, devrait faire des étincelles. Avant d'en arriver là, la lecture du nouveau Punisher s'impose donc, ne serait-ce que si l'on veut comprendre la suite, qui s'annonce meilleure...



<Xavier Fournier>

ALL BLEED ART MUST EXTEND TO SOLID LINE
KEEP ALL LETTERING INSIDE BROKEN-LINE BOX
Book PUNISHER
Issue 3
Story Page # 17
Line Up Page #
for Tom Sniegoski signature
for Christopher Golden signature
for Bernie Wrightson signature
KNIGHTS
INSTRUCTIONS FOR DOUBLE PAGE SPREAD: CUT AS SHOWN ABUT PAGE EDGES, TAPE ON BACK DO NOT OVERLAP

© & © 1999 Marvel Characters
www.marveleurope


COMIC BOX
tsc
#15
25 F
3,80 Euro
175 FB
CAN$5.95
SEPTEMBRE 1999
COMICBOX
AVEC UN CAHIER SPECIAL "MARVEL KNIGHTS"
COMMENT PLANTER UNE SERIE EN 10 LECONS !
RICHARD STARKINGS
Le Créateur de
passe à table !
Interview exclusive
avec Marc Silvestri
M 5702 - 15 - 25,00 F
15

COMIC BOX
Numero #15

328, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 53 10 00 67
01 53 10 00 68
Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Fabrice Sapolsky
<fsapolsky@comicbox.com>

Rédacteur en Chef Adjoint
Lise Benkemoun
<lisebenkemoun@comicbox.com>

Rédaction
Carina Rozenfeld - Antoine Maurel
Xavier Fournier

Secrétaire de Rédaction
Carina Rozenfeld
<angora@comicbox.com>

Directeur Technique
David Bjai
<ralph@comicbox.com>

Spirit of the PAO
Izod & Ralph

Logistique - Réseau
Phong-Vu Leo
<two@comicbox.com>
01 53 10 00 68

Flashage
Solution Fab' (75)

Imprimerie
Tipolitografica-CS (Padova-Italie)

Distribution
NMPP

Service des ventes :
Promévente-Lauric Montfort
Chef de produit : Emmanuel Vinot
01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57
[réservés exclusivement aux marchands de journaux]

Publicité
au journal

Remerciements/Special Thanks
François Bordrez, Gilles Polinien, Yvette Calmel-Rougerie, Florence Bline, Carole Chomand, Marco Lupoi, Sébastien Dailain, Thierry Mornet, Jean-Marc Lainé, Planète Fan, Tim Hernandez, Francine Burke, Bill Rosemann, Laurent et Vanessa Lévy, Emmanuel Vinot, Serge Sobelman, Anne Frankin, Stéphanie DeBarros, Alex K., Jean-Marie Minguez et les Sugar Comga guys, Eric NGuyen, Claude Aujaud, Franck Vedere, Aurelio Giffanti et Alessandro Cecchin.

Mensuel édité par **tsc**,
SARL de Presse au capital de 100 000 Frs.
ISSN 1288-6351 - CPPAP N°0901K78836B
Dépôt Légal : septembre 1999

© 1999 **tsc** sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

SOMMAIRE

Daredevil version Marvel Knights : la renaissance d'un chevalier par Joe Quesada & Jimmy Palmiotti.

Le Marvel bien fait 14

Grand patron de chez Top Cow, Marc Silvestri a des allures de gourou pour ses employés. Tous les artistes louent son sens de l'honneur et du travail bien fait. Nous brûlions de rencontrer ce dessinateur légendaire devenu un businessman de talent. Le point sur Top Cow, Marvel, les retards dans les comics et ses projets en cours.

22

Premier contact avec ceux qui, chaque mois fabriquent les comics en version française. Ce mois-ci, Comic Box vous emmène chez Semic. Dans leurs (superbes) locaux flambants neufs, nous avons été témoins d'un rituel étrange : la recherche de Lara Croft !

Comment planter une série en 10 leçons 32

Qui n'a pas un jour pesté contre de mauvais dessinateurs, des scénarios énervants ou des retards inadmissibles ? Comic Box dresse le mode d'emploi parfait pour planter un comic-book dans les grandes largeurs et nos modestes solutions pour remédier aux problèmes.

Et nos rubriques

>NEWS 04
Six pages de news. Après, n'allez pas dire qu'on ne vous gâte pas. Découvrez les potins, les rumeurs et les faits bien sûr, qui font le marché actuel.

>CONTRÔLE D'IDENTITÉ 10
Nous vous invitons à faire la connaissance de Charlie Adlard. Ce jeune dessinateur britannique est un cartooniste dangereux, vous verrez vite pourquoi.

>L'HEROÏNE DU MOIS 13
Coucou, la revoilou ! Qui ça ? Psylocke pardi. La p'tite sœurette de Captain Britain et la fiancée d'Archangel est ce mois-ci dans l'actualité, redécouvrez-là…

>6 MOIS AVEC BATMAN 18
Troisième rendez-vous avec le monde tortueux du Dark Knight. Ce mois-ci, dans la famille Gotham, nous vous proposons, le fils (Robin), le frère (Nightwing) et la sœur (Batgirl)

>MATCH DE BOX 20
Tiens, moins de courrier ce mois-ci. Donc, plus de dessins ! Chic, et nos lecteurs ont plutôt bien travaillé pendant qu'Izod se la coulait douce sous l'éclipse !

>SHADOWMAN 24
Alors que Shadowman s'apprête à débarquer dans les foyers français, nous vous proposons de revenir sur la génèse du personnage et de son éditeur, Acclaim.

>RICHARD STARKINGS 28
Mais que fait la police ? C'est exactement ce que s'est demandé notre interviewé en popularisant le lettrage par ordinateur. L'homme est aujourd'hui incontournable sur le marché des comics américains. Il nous fallait donc le connaître…

>LE HEROS OUBLIÉ 36
Chez Marvel, dans les années 80, Dieu s'était fait la tête de David Hasselhoff et s'amusait beaucoup avec nos super-héros dans les *Guerres Secrètes*. Souvenirs…

>LE CHOC DES TITANS 38
Ça va résonner dans les casques ! Iron-Man contre Steel. Vengeur contre JLA ! boulons contre écrous ! Et des votes par milliers (youpi, youpi) /!!!

>INITIATIVE COMICS 40
Une nouvelle publication : Les *Anges Gardiens*, le making of de Batman Animated en français et des infos sur la 1re Convention Comics de Paris.

>HOME OBJETS 42
Bon, alors, pour ceux qui ont des fournitures scolaires à acheter, il ne faut surtout pas oublier quelques figurines, statuettes ou autres objets bien sentis.

>BÉDÉCRAN 44
C'est la rentrée à la télé et vous allez voir il y a plein de choses comme par exemple le dessin animé qui a fait perdre la tête à toute une nation : Pokémon.

>DE CLICS & DES CLAPS 46
Des vidéos, des sites internet et plus si affinités.

>GUIDE DE LECTURE 48
On n'est pas prêts d'oublier la chaude rentrée que vous ont concocté les éditeurs avec pas moins de 32 comics disponibles en kiosques et en librairies ! Oh God…

>DR PSYCHO 50
Etre père quand on est un super-héros n'est pas un job facile. Inutile de demander qui va se lever pour faire les biberons la nuit !

CREDITS COVER The Darkness est ™& © 1999 Top Cow, Inc

Editorial

<Vive les ciné-Comics>

Le mois dernier, Canal Plus diffusait *Méprise Multiple*, l'avant-dernier film de Kevin Smith. Le réalisateur, quasi-inconnu ici, s'est taillé une jolie réputation dans le milieu du cinéma indépendant aux Etats-Unis. En voyant le film, j'ai pris conscience de l'importance des comics dans la vie de ce garçon et le fait qu'on le retrouve aujourd'hui aux commandes de *Daredevil* dans la ligne Marvel Knights est d'une logique implacable.

Smith, tout comme les frères Washawski (*Matrix*) ou David Goyer (*Blade*) appartiennent à cette génération d'auteurs completement immergés dans la culture comics.

Il y a cinq ou dix ans, on (les fans de comics) pestait contre les adaptations de nos séries préférées par des béotiens qui n'y comprenaient rien (Joel S. se reconnaîtra !).

Ce risque est aujourd'hui moins grand du fait que les studios ont compris qu'ils pouvaient confier en toute quiétude des budgets importants à ces jeunes talents mordus de super-héroïsme.

Mais le plus extraordinaire est certainement qu'après des années passées à nourrir le cinéma de concepts divers, le contraire est en train de se produire : de plus en plus de cinéastes et scénaristes viennent écrire des comics plus ou moins prestigieux. Un phénomène qui témoigne de l'extraordinaire ténacité d'un genre qu'on dit aujourd'hui menacé.

En dehors de cela, et pour une fois, parlons un peu du mois prochain. Comic Box et Semic auront la joie de vous proposer un Comic Box Alpha de 16 pages consacré à la ligne Avalon Comics. Au menu : une histoire inédite de *Stone* et des previews rares d'*Aria* et d'*HellCop*. Le numéro sera donc encore une fois sous blister, une présentation à laquelle il faudra vous faire. Car à partir d'aujourd'hui, chaque mois, il y aura quelque chose d'inédit dans Comic Box.

A très bientôt,

<Fabrice 'Fa:b' Sapolsky>

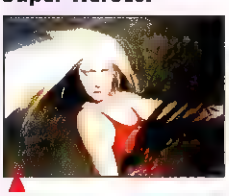
ERREURS DE PARCOURS

> Dans le Guide de Lecture de CB#14, nous avons malencontreusement omis de parler de Buffy#3 et Gen 13#22. Toutes nos excuses à l'éditeur, Semic, et à vous lecteurs.

> P.09 : il fallait lire Andy Park et non Parl.

> P.39 : l'album Superman Paix sur Terre ne coûte pas 69 frs mais 119 frs.

DAN JURGENS AJOUTE DES CORDES A SON ARC.
Visiblement, le record de séries écrites par une même personne, établi, je vous le rappelle par Scott Lobdell (avec 6 titres) suscite l'envie. Dan Jurgens semble bien parti pour faire mieux. En plus de Captain America et Thor chez Marvel, Aquaman chez DC, il s'apprête à écrire les aventures de Lara Croft dans la série Tomb Raider de Top Cow (cf CB#14). En plus de cela, il a accepté d'écrire et de dessiner une mini-série pour DC Titans/Legion of Super-Heroes.



CREATURE JUNIOR
Après des mois d'hésitation, DC a finalement donné son feu vert pour une nouvelle série de Swamp Thing la créature du Marais. Les frenchies Stan & Vince ne sont plus impliqués et la direction de la série est très différente de la précédente. En effet, le personnage principal ne sera pas la

Batgirl intronisée

Après son apparition fracassante dans le crossover 'No man's land' en janvier dernier, la nouvelle Batgirl, plus populaire que jamais, obtient sa série.

Décidément, l'an 2000 sera l'année de tous les changements pour la Bat-Family. Après avoir annoncé une refonte totale des titres liés au Dark Knight (cf.CB#14), DC Comics vient de révéler que la nouvelle Batgirl, apparue dans *Batman#464* en début d'année aurait droit à sa propre série mensuelle. Cette héroïne mystérieuse n'est pas Barbara Gordon, la Batgirl du Silver Age (aujourd'hui Oracle dans la JLA), ni Huntress (qui avait pourtant inauguré le nouveau costume de la miss). Cette nouvelle Batgirl est en fait une adolescente de 17 ans, entraînée depuis sa naissance pour être une guerrière parfaite, rôdée aux arts martiaux et qui se trouve plongée dans le monde fou de Gotham City. Co-écrite par Scott Peterson and Kelly Puckett, la série sera mise en images par Damian Scott et John Floyd. Dépeinte par ses éditeurs comme une série dans laquelle les adolescents pourront se reconnaître, *Batgirl* devrait être un franc succès. Elle rejoint la nouvelle *Spider-Woman* de Marvel, bâtie sur le même modèle.

Lexicomics>> *CREATOR OWNED* : se dit d'un comic-book dont les droits et les personnages appartiennent intégralement à leur auteur et non au studio qui les édite *ONE-SHOT* : histoire complète. Littéralement "un coup". On en parle par opposition aux histoires

Le monde de Krueger

■ Surfant sur la vague Earth X, Jim Krueger lance un nouveau label dès novembre

Le succès d'*Earth X* permet enfin à Jim Krueger de relancer un certain nombre de projets qui lui tiennent à cœur.
Il lancera dès novembre un nouveau label, "Big Bad World" qui publiera de nouvelles séries. Tout d'abord, Krueger ressuscitera son creator owned *The Foot Soldiers* publié auparavant par Dark Horse. Puis, il lancera ce qu'il considère comme "sa meilleure idée" : *Alphabet Supes*. Cette série, raconte les aventures d'une équipe de 26 super-héros (?!) fringués comme les lettres de l'alphabet (! ? !). Ils peuvent se transformer en tout ce qu'ils veulent du moment qu'ils l'épellent ensemble. L'idée a l'air farfelue, mais lorsqu'on sait que John Byrne ou Mark Waid ont aidé Krueger à peaufiner son concept, on est curieux d'avance.
Enfin, le troisième titre à voir le jour, *Fly Boys* aura la particularité d'être imprimé "à l'italienne" de manière à rappeler le format cinémascope. Ce planning chargé n'empêchera pas notre homme de continuer ses activités notamment avec Alex Ross : Marvel aurait déjà accepté l'idée d'une série faisant suite à *Earth X*.

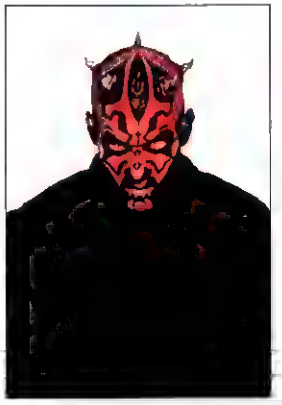
LE SIÈCLE D'AWESOME

[illegible]

Ray Park est un crapaud !

■ La coqueluche des fans de Star Wars se fait mutant

Pour qui n'a rien lu, vu ou entendu de *Star Wars : Episode I*, Ray Park est un sinistre inconnu. Et pourtant, ce cascadeur de formation a acquis une gloire instantanée pour 5 minutes d'apparition dans le film de George Lucas, incarnant l'ennemi d'Obi-Wan Kenobi : Darth Maul.
Cette soudaine notoriété lui a valu de nombreuses invitations dans des conventions (dont celle de Paris en Octobre prochain avec Comic Box) et a également lancé sa carrière d'acteur.



Il vient ainsi d'être choisi pour incarner le Crapaud, membre de la confrérie des mauvais mutants dans le film des *X-Men*.
Le tournage débutant fin septembre, Ray Park a fait savoir qu'il devait annuler toutes ses participations à des conventions jusqu'à la fin de l'année (dont celle de Paris en octobre prochain avec Comic Box – bis).
Tant mieux pour lui et tant pis pour nous. Heureusement, toutes les conventions en question ont trouvé des solutions de remplacement (cf.p. 41).

Créature elle-même, Alec Holland, mais sa fille, Tefe.

LOBDELL À HOLLYWOOD

La frontière entre comics et cinéma se réduit chaque jour. La démonstration vient d'être faite par Scott Lobdell qui vient de signer un accord multilatéral avec Dimensions Films, la branche horreur de Miramax. Les deux premiers projets à entrer en production sont l'adaptation de Hellhole (le creator owned de Lobdell) et The Last Man on Earth, une comédie romantique.

JEAN GREY EST BRUNE !

L'actrice Famke Jansen (GoldenEye) rejoindra le casting des X-Men dès septembre. C'est une sacrée surprise pour tout le monde : on attendait plutôt une rousse naturelle qu'une brune piquante. Enfin, si elle a su convaincre le réalisateur, nous le serons peut-être aussi.

STEAMPUNK, EN AVANCE ?

Non, c'est une blague ! En fait, Chris Bachalo et Joe Kelly ont simplement decidé d'offrir aux lecteurs un avant-goût de leur série (détails dans CB#13-14) à travers un preview de 32 pages à paraître en novembre aux Etats-Unis : "Steampunk : Catechism". On pourra y lire un prologue de 18 pages plus des pages de sketchbooks.

en plusieurs épisodes. RELAUNCH : nouveau lancement. Lorsqu'une série redémarre au #1. GUARANTEED SHIPPING : les dates de sorties des comics sont (en théorie) garanties par l'éditeur. Très difficile à tenir ! SPIN-OFF : série dérivée d'une autre et utilisant un concept ou des personnages communs.

LE RETOUR DES X-BABIES

Il y avait longtemps qu'on n'avait plus vu les mini-clones des X-Men créés par Mojo. Exilés dans notre monde, ils tenterons de rentrer chez eux à Mojo World dans un album de 48 pages disponible en novembre aux USA. Mais là, surprise, ils verrons qu'entre-temps, ils ont été remplacés par les Avengers-Babies !!!

LE DOUBLE A

Aria, la bombe d'Avalon/Artis et Angela, la tueuse de Spawns vont se rencontrer dans un épisode spécial prévu pour début 2000. Vivement le 21e siècle !

LIEFELD-CABLE: LE MOT DE LA FIN

Un terrain d'entente semble avoir été trouvé entre Marvel et Rob Liefeld sur Cable. Rob dessinera les #73 et #75, Bernard Chang le #74, puis, ils se relaieront à tour de rôle sur la série. Pas gégène la solution Mr Marvel !!!

MAGIC JOHNSON DANS LES COMICS

L'ancien basketteur vedette, Magic Johnson vient d'annoncer la création d'un label de comics. Il souhaite produire des comics d'aventure non-violents pour les enfants de 8-11 ans. Un pari risqué sachant que les comics pour enfants ont disparu depuis des années, éliminés par la télévision et les jeux vidéo. Mais Magic a une arme secrète dans sa manche.

San-Diego : la mecque des comics ?

■ **Les résultats des Eisner Awards 1999 sont tombés mi-août. DC et Dark Horse ont emporté le gros lot.**

A la mi-août sont tombés les résultats des Eisners 1999, récompensant les meilleurs auteurs et produits de comics. Le moins qu'on puisse dire c'est que DC et Dark Horse ont raflé la mise (un vrai hold-up !), que Marvel et Wildstorm sont tout juste mentionnés... Et qu'Image (Top Cow, McFarlane Production...) et les autres sont carrément absents du palmarès ! Mais comme le monde des comics n'a pas que ces seuls prix, gageons que les perdants d'aujourd'hui seront les primés de demain.

- **Meilleur épisode :** *Hitman #34* (DC)
- **Meilleure série régulière :** *Preacher* (DC/Vertigo)
- **Meilleure mini-série :** *300* de F. Miller (Dark Horse) ex-æquo avec *Inhumans* de Jenkins & Lee (Marvel)
- **Meilleur album graphique :** *Superman : Peace on Earth* de Dini & Ross (DC)
- **Meilleure collection d'archives :** *Plastic Man* (DC)
- **Meilleure édition américaine d'une BD étrangère :** *Star Wars Manga* (Dark Horse)
- **Meilleur scénariste :** Kurt Busiek pour *Astro City* (Homage-Wildstorm) et *Avengers* (Marvel)
- **Meilleur scénariste et artiste :** Frank Miller pour *300* (Dark Horse)
- **Meilleur dessinateur :** Tim Sale pour *Superman for All Seasons* (DC)
- **Meilleur peintre :** Alex Ross pour *Superman : Peace on Earth* (DC)
- **Meilleur coloriste :** Lynn Varney pour *300* (Dark Horse)
- **Meilleur dessinateur de couvertures :** Brian Bolland pour *Invisibles* (DC/Vertigo)

Top Comics USA

1	UNCANNY X-MEN#372 (Marvel)
2	X-MEN#92 (Marvel)
3	RISING STARS#1 (Top Cow-Image)
4	SPAWN#86 (TMP-Image)
5	ASTONISHING X-MEN#1 (Marvel)
6	AVENGERS#20 (Marvel)
7	JLA#33 (DC)
8	WOLVERINE#142 (Marvel)
9	EARTH X#6 (Marvel)
10	DAREDEVIL#1 (Marvel)

(Source : Diamond Comics)

ANALYSE

Portée par une rumeur flatteuse (et méritée) la nouvelle série de Top Cow, Rising Stars se fait une place au soleil. Bon score également pour Astonishing X-Men, la mini-série "qui doit tout changer" (tu parles). Marvel n'a rien perdu de son génie marketing.

PRECAUTIONS D'USAGE

Avant de tirer des conclusions, il faut comprendre que Diamond, le distributeur américain qui réalise ce Top, ne prend en compte que les ordres de réservations de comics des boutiques spécialisées outre-atlantique. En aucun cas, il ne s'agit de ventes réelles. Ce qui explique que parfois, des comics pas encore sortis (donc en retard) sont classés.

L'Affaire Warren Ellis !

Ellis laisse tomber la série Vertigo *Hellblazer* ainsi que *The Authority*. Déjà lassé du groupe ayant remplacé *Stormwatch*, il arrêtera d'écrire la série au #12 (mais celle-ci continuera). Sachant qu'après lui, le dessinateur et l'encreur (Bryan Hitch et Paul Neary) ont fait leur valises pour la JLA, on ne sait pas bien ce que va devenir le titre.

Warren Ellis conserve cependant le scénario sur l'excellent *Planetary* et travaille d'ailleurs sur un one-shot *Authority/Planetary*, lequel sera dessiné par Phil Jimenez.

L'auteur anglais a écris une novelisation de Daredevil. Un roman qui aurait dû normalement paraître prochainement chez Byron Press, mais qui est pour l'instant "gelé", Marvel et Byron n'ayant finalisé aucun contrat.

Lexicomics>> *CROSSOVER : Aventure en plusieurs parties se déroulant dans différentes séries. PIN-UP : mini-poster souvent placé comme bonus à la fin des comics. ROUGH : Esquisses, crayonnés. Première étape dans la construction d'un comic-book. FILL-IN épisode bouche-trou, commandé par les éditeurs quand les artistes rendent leurs travaux en retard.*

Le retour de Captain Marvel

■ Peter David et ChrisCross redonnent vie à l'ultime guerrier Kree en novembre

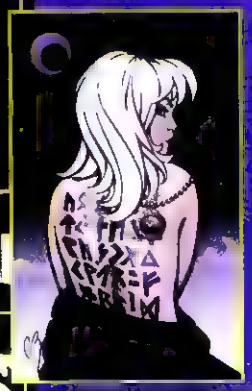
Dans la mythologie Marvelienne, Captain Marvel est un personnage à part. Créé dans les années 60, ce combattant extraterrestre Kree arrive sur Terre pour annoncer la venue de son peuple (en conquérant bien sûr) et, tel le Surfer d'Argent, tombe amoureux de cette planète. Considéré comme un traître, il est banni dans la zone négative jusqu'à ce que Rick Jones (l'ami des super-héros) arrive à l'en faire sortir. Mais après bien des combats, Captain Marvel est emporté par un cancer. Ce que l'on savait moins, c'est que Mar-Vell (de son vrai nom Kree) avait un fils : Genis. Celui-ci, héros de la maxi-série *Avengers Forever*, vient de trouver sa place dans le Marvel Universe.

La nouvelle série s'appelera donc, *Captain Marvel*. Elle se déroulera de nos jours (à la différence d'*A.4ever*), et, ô surprise, Rick Jones et sa femme Marlo seront de la partie. Normal puisqu'ils étaient déjà les personnages fétiches de David dans *Incredible Hulk*. Il serait d'ailleurs possible que le scénariste profite d'avoir à nouveau un pied dans le Marvel Universe pour régler des storylines restées en suspens depuis sa période sur Hulk (d'ailleurs, dans le #2 Hulk fera une apparition remarquée). Quant à la relation Jones/Marvel, il semble bien qu'on revienne à une situation proche des 70's, quand Rick Jones devait frapper ses bracelets pour libérer Marvel de la Zone Negative. Simple remake de la série originale alors ? Nenni. Car si Jones et Genis sont bien dépendants l'un de l'autre, ils n'ont pas de rapports amicaux ni filliaux. Ils ne s'aiment pas, point. Mais ils doivent (sur-)vivre ensemble.

Enfin, après avoir levé le secret de cette séquelle d'*Avengers Forever* (qui n'en est pas vraiment une...), Marvel fait des allusions maintenant à une autre séquelle de A.F., cette fois sous forme de mini-série. Dans tous les cas, pour la VF, il faudra attendre décembre 2000, le temps de savoir si cette nouvelle livraison est une réussite ou une horreur.

ARRÊT SUR IMAGES

THE WITCHING HOUR



Tout album de Chris Bachalo est un vrai régal pour les yeux. *The Witching Hour* sortira en novembre aux Etats-Unis, chez DC dans la collection Vertigo. Le scénario est de Jeph Loeb, bien connu des fans d'Awesome. Ce dernier s'est d'ailleurs déclaré plus que satisfait du résultat de l'album, son meilleur travail, à ses dires. *Witching Hour* reprend le titre d'une série du Golden Age de DC mais avec un nouveau concept et de nouveaux personnages.

Plutôt que de distribuer ses comics dans les kiosques ou en comic-shops, il compte convaincre les écoles de les distribuer directement aux enfants.

ENCORE DES RUMEURS...

Comme tous les ans, des rumeurs d'annulations de séries fleurissent sur internet. Visées cette fois : Stars & Stripes Impulse et Hourman chez DC. Mais, comme souvent, les créateurs de ces séries ont démenti presqu'immédiatement.

UN NOUVEL AUTEUR POUR HULK

Marvel a annoncé que Jerry Ordway prenait la suite de John Byrne sur Hulk pour trois numéros (#9-11). Le scénario est écrit en collaboration étroite avec le dessinateur Ron Garney, qui souhaitait s'impliquer plus dans la série. Marvel a fait remarquer qu'il n'avait cependant pas encore choisi de scénariste régulier.

GEN TRAÎTRE ?

Chez Wildstorm, le numéro anniversaire (#50) de Gen 13 révèlera qu'il y a un traître (ou une traîtresse) au sein du groupe depuis le début. Oh le vilain...

L'ORACLE DE LA DISCORDE

Grant Morrisson l'a promis : au cours des derniers scénarios qui lui restent à écrire pour la JLA avant de quitter cette série, il a promis de tuer plusieurs membres du groupe.

MAINSTREAM : courant majoritaire de l'industrie des comics. Marvel, DC et même Image sont "mainsteam" par opposition aux petits studios indépendants ou aux publications à compte d'auteur. ONGOING SERIES : série régulière, non limitée à quelques épisodes. SIDEKICK : jeune équipier, partenaire d'un héros solitaire (ex : Robin, Bucky, le Faucon...)

Et Morris-son d'affirmer qu'il a prévu quelque chose d'horrible pour Barbara Gordon, alias Oracle. Seul problème ? Oracle fait partie des personnages liés à Batman et possède même sa propre série, Birds of Prey. Du coup les éditeurs de Batman et Birds of Prey, pas du tout d'accord, sont en effervescence. Mais en même temps, DC veut se ménager les bonnes grâces de Morrisson afin de parler avec lui de ses projets post-JLA. C'est donc une guerre d'influences qui s'engage. Selon qui aura le dernier mot, l'ex Bat-Girl s'en tirera... ou pas !

LADY DEATH VERSION ANIMÉE

Chaos Comics vient d'annoncer la préparation d'un long-métrage animé de son personnage fétiche Lady Death. Le côté horrifique devrait être présent bien qu'un peu édulcoré, histoire de permettre à plus de gens de découvrir le film. Un site web est déjà en place pour faire la promo : www.ladydeaththemovie.com

SUPER-PATRIOTES ?

Retour des super-agents secrets de I.O., l'équivalent Wildstormien du SHIELD, dans une série intitulée Patriots. Deux agents de I.O. s'efforceront de démêler le sac de nœuds et de corruption qu'est devenu I.O. ces dernières années.

Autour du Globe en Comics

L'ALLEMAGNE

les projets de Jim Lee

Que va faire ce bon vieux Jim après l'arrêt de Divine Right ? Chez DC et Wildstorm, les langues se délient...

Non seulement il y aura un nouveau personnage dans la ligne ABC en plus de ceux qu'Alan Moore a publié ces derniers mois, mais celui-ci, pour l'instant tenu secret, sera dessiné par Jim Lee dans un album "graphic novel". Il fera vraisemblablement 64 pages et sera commercialisé au format luxe (comprenez avec une couverture cartonnée). *"Je le dessinerai et l'encrerai seul, probablement dans le style de la nouvelle que j'ai réalisée pour Vertigo"* affirme Lee. Mais ne vous emballez pas, ce projet ne verra pas le jour avant un an. Moore, écrivant actuellement cinq titres mensuels, est "overbooké" quand à Jim Lee il faudra d'abord finir... Euh... ça vous dit quelque chose *Divine Right* ? Enfin Jim Lee a en ce moment des excuses pour le retard de D.R. puisqu'il aligne les couvertures chez DC et signera l'une des covers de *Voyager False Colours*, le bouquin qui relancera la franchise Star Trek cette fois-ci chez Wildstorm. Enfin, notre bon vieux Jim va se faire plaisir en dessinant une aventure de huit pages en noir et blanc de Batman à paraître dans *Gotham Knights#1*, en janvier.

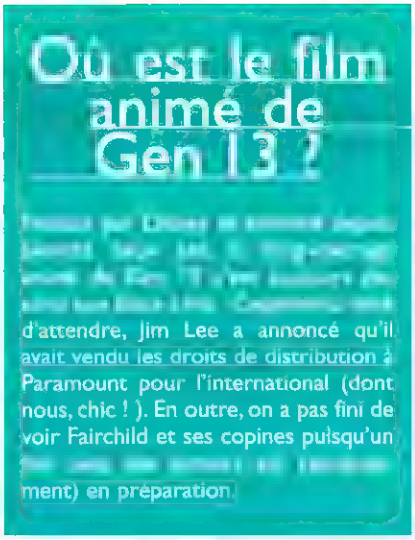
Et un label de plus...

Jim Balent était devenu le dessinateur emblématique de *Catwoman*. Il arrête au #77 (après plus de 50 numéros...) pour se consacrer... à son propre label, Broadsword Comics, qui débutera en 2000 avec *Tarot*, un titre de sorcellerie bien évi-

Delais-Girls...

C'est la consternation chez Wildstorm. Danger-Girl suit la route tracée par Battle Chasers question retard de parution. Une catastrophe...

Les délais de parution de *Danger Girl* sont devenus la risée de la bande dessinée américaine (avec *Battle Chasers*, bien sûr). J.S.Campbell avait prétendu que *Danger Girl#6* était "presque terminé" en avril 99. Or, Wildstorm vient de repositionner le titre pour une sortie "réaliste" le 20 octobre aux Etats-Unis.
Conscient de ce problème (nous voilà rassurés...), Campbell a demandé à Art Adams et à Joe Chiodo de produire deux petites histoires avec les D-Girls, histoire de n'avoir que la moitié du bouquin à dessiner pendant deux numéros de suite. Certes ils sont tous les deux excellents mais à quoi bon faire du creator-owned si c'est pour que l'auteur principal se défile de plus en plus. Quant à Art Adams, rappelons que les aventures de *Monkey Man & O'Brien* ne sont pas d'une grande fréquence et qu'il ferait mieux de faire avancer ses héros plutôt que de servir d'alibi aux autres... Scott Dunbier, éditeur des Cliffhanger chez Wildstorm n'a pas caché sa déception quant à la maladie chronique des séries dont il s'occupe.
Il a promis de faire en sorte de n'annoncer les parutions de nouveaux épisodes que lorsque ceux-ci seront au moins à moitié dessinés. Cela évitera aux fans de se ronger les ongles en attendant.


Où est le film animé de Gen 13 ?
d'attendre, Jim Lee a annoncé qu'il avait vendu les droits de distribution à Paramount pour l'international (dont nous, chic !). En outre, on a pas fini de voir Fairchild et ses copines puisqu'un
ment) en préparation

UN FILM DU DARK KNIGHT ?
Frank Miller a révélé récemment qu'il n'était pas contre l'idée d'un film d'animation basé sur son Dark Knight. Seule condition : que Bruce Timm et Paul Dini, les créateurs de la série animée, soient de la partie. Ça ne devrait pas être un problème...

SNIKT !
Une bagarre de plus pour Wolverine et Sabretooth. Ce sera dans 'X-Men Unlimited#25' et sera dessiné par l'excellllllent Mark Texeira. Unlimited inaugure une nouvelle formule dans laquelle la moitié du numéro sera consacrée à des histoires avec des retombées "importantes" et l'autre sera une sorte de carte blanche donnée à des auteurs de renom. Et vu qu'on annonce toujours pour le même n° une histoire dessinée par J.G. Jones (Black Widow), cela donnera une ambiance très Marvel Knights...

BON ANNIV' aux COMIC BOXEURS

septembre 1999

Happy Birthday to you ! Happy Birthday to you ! Happy Birthday (à chanter sur l'air de Stevie Wonder), clin d'œil à tous nos abonnés qui ont vu le jour en septembre :

Gérald Henry, Emmanuel Delaby, Guillaume Mezergue, Jean-Sébastien Poli, Olivier Birembaut, Stéphane Godest, Patrick Herry, Patrick Lardy, Louis Catalan, Hervé Le Berre, Frantz Monitor, Hacene Anki, Cédric Robert, Félix Danos, Jean-Baptiste Bornet, Frédéric Van Eenoo, Stéphane Gouriou, Vincent Bizeul, Maxime Leroux, David Docquoy, Franc Caruso, et Laurent Goulu.

Au mois prochain !

contrôle d'identité contrôle

Charles Adlard >

Age : la trentaine
Base d'opération : Shrewsbury (Roy.Uni)
Identité : secrète
Il a prêté sa plume à : X-Files, Judge Dredd, Shadowman, Mars attaque, The Crow etc.

Charles Adlard, Charlie pour les intimes est un jeune homme ultra sympathique. Fan de comics depuis des années et dessinateur depuis près de dix ans il travaille aussi bien pour les indépendants que pour de grands studios (Vertigo/DC, Marvel), et fait même quelques incursions dans le style "franco-belge". "*En fait, je fais ce qu'on me donne*" dit-il en riant. A moitié vrai, à moitié faux, puisque ce rigolard au style dandy, a réalisé pendant des mois le comics des *X-Files* malgré les pressions continuelles de la Fox et en s'en fichant plus ou moins ! "*Le reproche était toujours le même : ça ne ressemble pas encore suffisamment à la série TV* (ces messieurs d'Hollywood sponsoriseraient-ils l'usage du papier calque...), *mais je ne suis pas fait pour faire du photoréalisme*" explique Charlie. "*Moi je pensais que rendre justice à l'atmosphère de la série en lui restant fidèle devait suffire, mais ce n'était pas leur avis visiblement... Si bien que je me suis amusé sur 10 ou 15 épisodes et après, j'en ai eu vraiment assez. Résultat, je n'étais pas très fier de moi quand j'ai quitté la série, mais d'un autre côté j'ai eu ma revanche : les ventes ont sensiblement chuté quand j'ai quitté le comics*" (rires) !

Bien fait ! D'autant plus que pendant qu'il pondait des pages d'*X-Files* sans trop y prêter attention, (mais qu'elles lui permettaient de payer son loyer...), Charlie travaillait d'arrache-pied à un projet qui cette fois-ci lui tenait vraiment à cœur : *La Mort Blanche*. Ecrit par son compère Robbie Morrison (auteur du scénario de *Judge Dredd*) cet album grand format, publié aussi bien en français qu'en anglais raconte les aventures d'un groupe de poilus, ces soldats de la Première Guerre Mondiale qui servirent de chair à canon... Une œuvre originale nominée aux

Alphart, sold out en Grande Bretagne et largement remarquée dans le milieu de la BD (en France, l'album est distribué par Makassar dans les librairies spécialisées). "*Je suis vraiment content qu'on ait réussi à le sortir et qu'il ait du succès, j'aimais beaucoup le scénario de Robbie*". Une expérience qu'il a menée tambour battant avec sa "bande" : Les Cartoonist Dangereux. Tous dessinateurs et presque tous english, ils se réunissent fréquemment dans un pub pour se montrer leurs dernières planches, s'envoyer des vannes ou refaire le monde. Leur rêve : faire un album en France. Ce n'était donc pas un hasard s'ils étaient tous venus à Angoulême l'an dernier... "*J'aime bien travailler pour les USA, je bosse régulièrement pour des compagnies comme Nobody Press* (l'éditeur de *Judge Dredd*) *mais souvent je trouve que la qualité des albums européens est supérieure*".

Mais n'allez pas croire que Charlie fait partie de ces intellos de la BD qui se prennent le chou. Toujours prêt à faire la fête : il a déjà été vu en train de vendre quelques unes de ses planches originales pour se payer des bières ! ! ! Fan de Marvel depuis son plus jeune âge (il dessine depuis qu'il a cinq ans), il apprécie particulièrement les FF, Hulk, Daredevil et Spider-Man, et avoue même que lorsqu'il était petit son père lui lisait des Silver Surfer pour l'endormir ! Influencé par Kirby autant que par Mignola il est peut-être en train de réaliser son rêve en mettant un pied dans la Maison des Idées. En effet, il dessinera *X-Men Hellfire Club*, un comics à paraître en novembre aux USA, ainsi que l'un des sept one-shot du crossover *Doomsday* (à paraître également en novembre Outre-Atlantique, scénario Joe Casey, cf News CB#13) intitulé *Masters of Evil #1*. Rien d'étonnant pour un artiste dont le personnage préféré se trouve être le Docteur Fatalis...(cf CB #9)

<Lise Benkemoun>

COMIC BOX Boutique

Tous les prix sont valables en France Métropolitaine (+ Corse) DOM-TOM : nous consulter.
DÉLAIS DE LIVRAISON : 4 À 6 SEMAINES

SPAWN : DARK AGES II

Pluie de références pour les dernières nées de l'écurie McFarlane. De gauche à droite nous avons : Spawn Black heart (1), Iguantus & Tuskadon (2), Scarlet Edge (3), Tormentor (4), Necromancer (5) et Viper King (6).

Prix Public	Abonnés
149 Frs Pièce	129 Frs Pièce

+ Port : 30 Frs/figurine (50F/2 ou plus)

FAMOUS COVERS X-MEN

Prix Public	Abonnés
149 Frs Pièce	139 Frs Pièce

+ Port : 30 Frs chacune

FIGURINES BUFFY

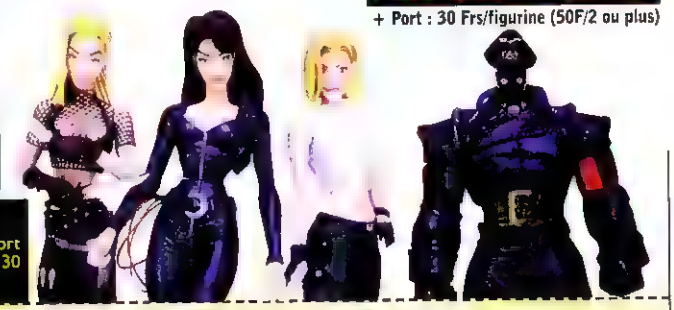
Prix Public	Abonnés
99 Frs Pièce	89 Frs Pièce

+ Port : 30 Frs/figurine (50F/2 ou plus)

FIGURINES DANGER GIRL

Prix Public	Abonnés
129 Frs Pièce	119 Frs Pièce

+ Port : 30 Frs/figurine (50F/2 ou plus)



Et toujours...

Figurines **TOP COW** Witchblade, Fathom (119 F PP/99 F Ab. + port 30 F) - Figurines **MARVEL/CAPCOM** (119 F PP/99 F Ab.+ Port 30 F). **T-Shirt EARTH X** (169 F PP/159 F Ab.+ Port 30 F)

Bon de commande

A découper ou à photocopier

NOM

Prénom

Adresse

Code postal ..... Ville ..... Tel. ..... E-mail :

☐ T-Shirt Earth X - XL ☐ Marvel/Capcom : Spider-Man/Strider ☐ DG : Abbey Chase ☐ DG : Sydney Savage ☐ DG : Natalia Kassle
☐ DG : Major Maxim ☐ Buffy ☐ Willow ☐ Angel ☐ Master ☐ SPA : Scarlet ☐ SPA : Tormentor ☐ SPA : Viper K. ☐ SPA : Black Heart
☐ SPA : Iguantus ☐ SPA : Necromancer ☐ FC : Magneto ☐ FC : Rogue ☐ FC : Cyclope ☐ FC : Nightcrawler

Je joins mon règlement à l'ordre de
TSC -COMIC BOX, 328 rue Saint-Jacques
75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

Total de ma commande :	..... F
Frais de Port :	..... F
TOTAL	..... **F**

Petites Annonces

Dommage, les vacances sont terminées, mais les affaires continuent. Alors n'hésitez pas à continuer d'envoyer vos petites annonces... rendez-vous le mois prochain.

Ventes

Vends l'intégrale Renaissance des Héros (Marvel France), c-à-d Fantastic Four 1 à 12, /Iron Man 1 à 12/ Marvel Top 11 «Retour des héros», Darkchylde 1 à 3, Judgment Day 1et 2. Tél : 06 60 87 13 80.

Vends (chez Sémic) Venom 1, X-Men 19, Saga X-Men 23, Serval 38 et Cable 10 (chez Marvel France) Génération X 1 à 6, X-Factor 48, Wolverine 48, Marvel 5, Marvel Crossover 5, et X-Men 3, 18, 19, 20 et 21. (Chez Image/Sémic) Spawn Hors série 4, Ascension 0 à 3 et Spirit of the Tao 1. Ecrire à Boucheres Frédéric : 9, rue Camille Corot 33320 Eysines.

Vends comics Marvel et Image récents (Mutant X, Quicksilver, Namor ou Fathom) en VO et en VF. Réponse et liste assurée contre un timbre à 3 Frs. Ecrire à Valentin Julien : 4, rue de l'église 55310 Tronville-en-Barrois

Vends ou échange nombreux RCM (de 1984 à 1993), Spécial Strange du n°15 à 30, et Strange n°73, 110, et 112, cartes X-Men Fleer ainsi que plusieurs figurines Marvel (Guerre Secrète X-Men) et Batman (dont Catwoman version film, et Joker style DA 1er version) + Batmobile. Recherche figurines Marvel/Toybiz et Star Wars, statuettes ou bustes Marvel à prix raisonnables et épisodes en VO des Guardians of the Galaxy Contactez Nicolas au 04 77 57 56 45 de 10h à 20h seulement.

Vends nombreuses figurines Spawn, diverses collections en excellent état. Contactez Fabien au 04 77 90 26 06.

Vous rêviez de tenir votre propre boutique de jeux de rôle, figurines, paintball, comics, cartes... «LE PETIT TROLL» attend son ou ses nouveaux propriétaires. Au petit troll : 11, rue Duboue, 64000 Pau. Tél : 05 59 27 05 51

Vends lots de 10 comics US (VO) tous differents (années 80/90) 140 Frs franco de port. Vends reliures Marvel 2, 3, 4 et Strange 2, 3, 4, 5, 6, 7 (éditions Lug). Echanges possibles contre figurines de Lara Croft neuves (si possible avec boîte). Hibert Christian : 10, rue Principale 31600 Saubens.

Vends ou échange : album Marvel Fanfare n°1, Daredevil n°2, Thor n°30, Facteur X n°36 et 51, Spider-Man (Sémic) n°13, Cyber Force n°1, Wild Cats n°4, Curse of Spawn tome N°1, 3, 4, 5, Spirit of the Tao n°1, Altered Image, Marvel crossover n°12, Marvel Select n°11, 12, 13, Album cartonnés : Bloody Mary (Vertigo) tome 1, Batman VS Manbat (Edition USA) tome 1, Batman VS Judge Dreed (Edition USA) contre X-Men (Sémic) n°8, 12, 25, X-Men (MF) n° 4, 5, 6, 11, X-Force (Sémic) n°10 (MF) n)38, Marvel Top n°10, Spéc. Strange n°102, Titans n°203 et 211, Facteur X n°27 et 28, Serval n°9, 17, 19, RCM n°37, Top BD n°21, 26, 30, 33, Album The Tenth (Sémic), contacter Adrien au 04 42 87 00 20

Vends nombreux comics VF récent, exemples : Fathom 18,Vaudou, Shi 1, 2 et 4,Witchblade 14 (Tomb Raider), Curse of the Spawn 7, Darkminds 1, Batman H-S 7 à 10, etc... à prix sympa. Je vends également diverses VO DC (surtout Batman et Bat Family) + quelques titres Vertigo et Image. Appelez Frédéric au 03 85 93 97 26

Vends nombreux comics VF Marvel (Semic : Marvel France), Image (Semic, Génération Comics) et Awesome, en BEG pour seulement 10 Frs pièce. Liste complète sur demande. Contacter François Bonnefont allée des Jacobins 95240 Cormeilles-en-Parisis.

Achats

Achète Spécial Strange n°4, 6, 7, X-Men (Semic) n°6, 12, X-Men Saga (Semic) n°4, Top BD n°31 Hulk, futur imparfait, RCM n°3 le tournoi des champions, n°38 Dossier Serval Collection privilège, Serval, X-Men Rescapé du futur, Capitaine America. Contacter Romain Barra, 27, Blvd de l'Universite 21000 Dijon Tél/Fax : 03 80 66 27 42. Port : 06 10 60 58 32.

Achète Hellboy au nom du diable, Mignola, les loups de St Auguste (Ed. Dark Horse), Chronique terrienne (Ed.Alb. Mich. - Collection EC), Watch Men n°1, 5, 6 (Ed. Zenda) , Dark Night n°3, 4 (Ed. Zenda) - Ere xénozoique n°2 (Ed USA) - Collection Super Héros USA n° 2, 3, 11, 34, 35, 37, 39, 46, et plus - Marvel Univers n°5, 6 - Cahier de la BD n°78 (Sp Kirby) - Kirby le magnifique (Bethy) -

Recherche fanzine genre Squarce, Kirby, Héros, DI et toutes autres parutions traitant du comics. Echange ou vend Lug - Sémic divers Strange etc .. RCM n°1, FF n°5 - Top BD n°2 - Plusieurs Echo USA Magazine. Faire offre! Rabey Stéphane 3, rue de la Mairie 22100 St Samson/Rance

Achète comics Batman de préférence collection complète, n'importe quels vieux exemplaires. Maney Clément les Guybands 24680 Gardonne.

Achète RCM#1 (Wolverine), RCM Les Mystères de Madripoor, RCM Havok. Spawn 21 à 28, posters, figurines, statues ou tout ce qui concerne Fathom et Danger Girl. Contacter Romain Veillon 1, rue les Trois Moulins 33710 Gauriac

Achète RCM#1 (Serval), #7 (X-Men et les micronautes), Génération X #0, Strange origines #214, 217, 226, Marvel crossover #5, Spécial Strange #1 et 102, X-Men (Marvel France) #23, 29. Faire proposition à Xavier Duquesnoy, Lacombe 19700 Lagrauliere.

Echange

Echange Curse of Spawn n°1, 2, 3 - Top BD 41 (Electra les racines du mal) - 2099 n° 39, X-Men n°20, 29 (Marvel France) contre FF n°1, 2 (Vol.2) - FF n°2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 (Vol.1 Heroes Reborn) - Marvel Crossover n°11, 12 - Marvel Top n°11. Envoyer la demande (avec un timbre de 3F) du ou des livres que vous voulez échanger à : Jeremy Provost St Hubert 56380 Guer. Tél : 02 97 22 02 69.

Contacts

Urgent !!! Séb, 21 ans, dessinateur, recherche infographiste pour colorisation sur ordinateur de planches de comics Style . super-héros. Série prévue en kiosque pour 2000. Contactez-moi au 01 64 05 16 02

Urgent !!! Scénariste recherche dessinateur motivé (homme ou femme) basé dans la région de l'Ain en vue de la création d'une série comics d'inspiration Image et Awesome. Vous pouvez me faire parvenir vos planches à l'adresse suivante : Grondin Yanis 10, Allée des Bathes 91940 Les Ulis

Urgent !!! Scénariste cherche dessinateur bon niveau, très motivé en vue de devenir pro. Ecrire à Patricia Dzouelle, Mauzé, 35370 Tozcé

Recherche des fans de comics passionnés comme moi d'Ascension, de Gen 13 et des X-Men pour correspondre, discuter, débattre, etc... Evidemment, les lecteurs n'aimant pas ces séries sont aussi les bienvenus. Je suis aussi fan de cinéma. Ecrivez moi nombreux à : Gomez Wilfried appt n°370-Bâtn°6-Rés. Central Fac - 7 rue des Amaryllis-34000 Montpellier

Recherche comics Marvel (Nova, Strange, Marvel, Fantask...)et Okim, Capt'ain Swing et autres productions Mon Jounal. Christophe Stupnicki, chemin de l'église, 14290 Cernay. Tél : 02 31 62 82 29

Bulletin d'abonnement

A découper ou à photocopier

NOM

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Date de naissance Sexe

Tél. : E-Mail :

10 aux premiers nouveaux abonnés d'un an une figurine de DEADPOOL OFFERTE

☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)

☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)

☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500 - 400F ou 300 F (4, 3 ou 2 cadeaux par an selon tarif)

☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 320 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC-COMIC BOX,** 328, rue Saint-Jacques 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

L'HÉROÏNE DU MOIS

PSYLOCKE

NOM : ELIZABETH BRADDOCK
ALLIÉS : X-MEN, CPT. BRITAIN
ENNEMIS : SLAMASTER, KURGARI...
PREMIÈRE APPARITION : NEW MUTANTS ANNUAL #2

"Une geisha à l'accent british"

Elisabeth Braddock appartient à l'une des meilleures familles du Marvel Universe : élevée dans la plus pure tradition anglaise aux côtés de son frère jumeau Brian (qui deviendra par la suite Captain Britain), elle ressent très tôt l'appel de l'aventure, un appel auquel elle est rapidement en mesure de répondre. En effet, Betsy se révèle être une des télépathes les plus puissantes au monde. Comme Jean Grey avant elle, elle rejoint les Nouveaux Mutants du professeur Xavier afin d'acquérir la maîtrise de son pouvoir. Ses facultés mentales se matérialisent sous la forme d'une dague télépathique. Elle s'offre cependant un congé afin de réaliser l'un de ses plus anciens rêves : endosser l'habit de Captain Britain. À la faveur d'une absence de son frère, elle accepte de le remplacer. Mais ce nouvel uniforme ne lui porte pas chance puisque c'est en combattant Slaymaster, un vieil ennemi de Brian, qu'elle perd la vue. Désespérée, elle accepte l'aide de Spirale et de Mojo. Ce dernier lui greffe une nouvelle paire d'yeux dans son Body Shoppe, dont elle finit par s'enfuir aux côtés des Nouveaux Mutants.

C'est à l'issue de ces mésaventures qu'elle rejoint les X-Men. Elle devient alors le jouet des manigances de la Main et du Mandarin qui, avec la complicité de Spirale, transfèrent son âme dans le corps d'une ninja assassin, Kwannon, l'ancienne amante de Matsuo Tsurayaba, chef de la Main. De cette fusion, elle retire une parfaite maîtrise des arts martiaux et de sérieux troubles de la personnalité.

À l'insu de son plein gré

Il faut bien dire que Psylocke a souvent été manipulée. Dans son nouveau corps, elle sera tout d'abord asservie par le Mandarin, et sauvée in extremis par Wolverine et Jubilée. De retour chez Xavier, elle apprend par Revanche (l'autre nom de Kwannon) que ses anciens yeux étaient en fait des caméras et qu'elle a servi à Mojo pour espionner les X-Men durant tout ce temps, ce qui affecte un peu plus son esprit déjà confus. Sa planche de salut sera sans doute Archangel : fortifiée par leur amour réciproque, elle va demander des comptes à Matsuo (Revanche s'étant suicidée entre-temps). Au sortir de ces mésaventures, Psylocke paraît enfin s'accepter et avoir le contrôle des événements. C'était sans compter Dents-de-Sabre : lors de son évasion de l'institut Xavier, ce dernier l'éventre au cours d'un combat sanglant, ce qui la plonge dans le coma. Pour la sauver d'une mort certaine, Archangel et Wolverine feront appel à la puissance de l'aube rouge. Grâce à eux, Betsy évite la faucheuse, mais ses pouvoirs et son esprit se trouvent également changés : elle peut dorénavant se fondre dans l'ombre et même s'en servir comme portail de téléportation, ce qui l'incite à se mettre provisoirement à l'écart du groupe, allant vivre à Soho chez l'homme de sa vie. Ensemble, ils règlent les problèmes liés à l'aube rouge et à Kurgari, un démon qui tentait, une fois n'est pas coutume, de contrôler la belle Anglaise. Finalement, forte de ses nouvelles capacités et d'un mental enfin solide, elle semble prête à retourner "en famille".

<Antoine Maurel>

en direct des USA

Marc Silvestri

Scoop ! Marc Silvestri est né de parents français. N'allez cependant pas croire qu'il parle un mot de notre langue, il y est un peu réfractaire. Dans la chaleur de Chicago, le boss de Top Cow a enfin accepté de nous accorder une interview. L'occasion était trop belle d'évoquer son parcours, les séries Top Cow et les retards de ses artistes...

Comic Box : Quelle est la réussite dont vous êtes le plus fier depuis que Top Cow existe ?

Marc Silvestri : Je crois que c'est la satisfaction d'avoir créé un espace pour les artistes. Un endroit dans lequel ils peuvent s'épanouir, créer de nouveaux personnages, de nouveaux concepts et ne pas se soucier de savoir s'ils vont ou non se faire avoir par untel ou untel. Un endroit où on les traite avec respect. Non pas qu'on les dorlote comme des bébés, mais faire un comic-book est un travail très dur et je pense qu'on devrait être récompensé pour ça. A un moment de ma carrière, j'aurais eu envie d'avoir la même chose et aujourd'hui je suis content de pouvoir l'offrir aux jeunes artistes. Et on essaie de traiter tous les artistes de la même façon.

CB : Est-ce que la transition entre un monde de super-héros à la CyberForce et un monde plus fantastique-réaliste a été difficile à opérer pour vous sachant que vous en êtes l'initiateur ?

M.S. : Je pense que cela a été une progression naturelle. Surtout si vous prenez l'exemple de *Witchblade* qui est plus proche du fantastique que des super-héros. Je pense que le public était prêt pour cela. Après des décennies de super-héros traditionnels, le public voulait des personnages plus proches de lui, plus près de la société sophistiquée dans laquelle il vit. De nos jours, c'est plus difficile de trouver dans les rues un mec se promenant avec une cape !

CB : Mais dans les premiers numéros de Witchblade, elle aussi était représentée avec une cape !

MS : Oui (rires)... mais c'était plus un manteau qu'une cape. Vous savez, et c'est encore plus vrai avec la série TV à venir, *Witchblade* est basé sur la réalité. *(nous sommes interrompus par un fan)*. Où en étais-je ?

CB : La transition.

MS : Oui. La transition a été simple. Parce que les jeunes d'aujourd'hui, et pas seulement les jeunes d'ailleurs, sont plus mûrs. Avec les médias, le monde devient de plus en plus petit et les enfants sont confrontés à la réalité plus tôt qu'avant. On ne peut plus simplement avoir un gars qui vient de la planète Krypton, qui peut faire n'importe quoi et qui est un mec vraiment sympa. Les lecteurs veulent que les héros soient des vrais gens.

CB : Ni tout blanc ni tout noir, mais nuancés, c'est ça ?

MS : Oui, c'est ça. Nuancés. Le concept de *Witchblade*, c'est exactement cela : une vraie détective, une vraie personne. Elle reçoit un incroyable pouvoir qui va changer sa vie et... elle n'en veut pas au début ! Elle a le pouvoir de faire ce qu'elle veut mais elle sait que cela va lui donner trop de responsabilités, et ça la terrifie. Des comics comme cela sont bien dans leur époque, c'est ce que les gens veulent.

CB : Sept ans après la création d'Image, que reste-t-il des rêves que vous et les cinq autres fonda-

teurs aviez faits ? Rob [Liefeld] et Jim [Lee] sont partis, Todd et vous êtes devenus très gros…

M.S. : Très franchement je pense qu'on est en meilleure forme. Je souhaite à Jim la meilleure chance du monde. Je sais pourquoi il a pris sa décision [de vendre Wildstorm]. Mais les portes d'Image sont toujours ouvertes pour les artistes qui veulent s'affranchir des majors. Avec Image, nous sommes plus forts, plus aptes à survivre aux hauts et bas du marché. Nous accueillons toujours les créateurs, les poussons à être leurs propres patrons. Image, ça a toujours été une aventure de créateurs. Il n'y aura jamais personne chez nous pour dire 'hey, voilà beaucoup d'argent, va dessiner des horreurs et ferme-la !'. C'est la même chose pour les adaptations en télévision ou cinéma. Le créateur contrôle tout. On prend le temps de faire les choses bien.

CB : Voilà pourquoi cela prend tant de temps de faire un film avec des personnages Top Cow …

M.S. : C'est ce je dis à tout le monde mais nous avons neuf projets en route : la série TV de *Witchblade*, le film de *Darkness*…

Un jeune garçon interrompt l'interview : **Darkness ? Quand cela doit sortir ?**

M.S. : Oh ! On ne sait pas encore, on n'a même pas de scénariste pour le moment !

Le garçon : Il y a un casting ? Quand cela va sortir ?

M.S. : Non, non pas de casting. On ne sait pas encore quand ce sera prêt.

CB : Au début vous dessiniez beaucoup. Mais aujourd'hui vous préférez travailler à accroître la taille de votre entreprise. Savez-vous que des hordes de fans pourraient vous tuer pour cela…

MS : Parce que j'ai arrêté de dessiner ?

CB : Disons parce que vous ne dessinez pas assez à leur goût…

MS : Vous savez, je suis dans le milieu des comics depuis presque vingt ans…

CB : Et vous ne pensez pas que vous manquez aux fans ?

MS : Oh, en fait je l'espère ! Le dessin me manque aussi par moments, mais il faut aller de l'avant. Il faut se libérer de certaines contraintes pour faire plus de choses.

CB : Donc vous êtes d'accord avec Todd McFarlane ?

MS : Si c'est ce qu'il dit, oui.

CB : Il a dit que lorsqu'il a arrêté de dessiner Spawn, il était à son meilleur niveau, et c'est de cela dont ses fans doivent se rappeler.

MS : Oui, je suis d'accord, il faut savoir s'effacer. Et puis, j'adore réellement dénicher des nouveaux talents. C'est là que je pense être le plus utile dans les comics. Mais je continue de créer des choses : des personnages, des designs. J'aime l'idée d'inspirer les gosses qui veulent dessiner, les encourager, les aider à s'améliorer. Franchement, quand je vois où en sont arrivés des gars comme David Finch ou Mike Turner, je suis content. Ces mecs peuvent faire ce qu'ils veulent !

CB : Ils pensent que vous êtes un demi-dieu !

MS : J'apprécie qu'ils pensent cela de moi (rires) mais il s'agit surtout d'un respect mutuel. C'est l'une des choses bien qu'il y a chez Top Cow, c'est que tout le monde se respecte.

CB : Justement, vous avez été capable de recruter des artistes qui sont devenus des références sur le marché aujourd'hui, qu'est ce que vous êtes, un maître Jedi ?

MS : J'espère juste ne pas avoir la tête de Yoda un jour ! Recruter, je crois, c'est vraiment le point fort de Top Cow. Et je parle aussi de Dave Wohl, mon associé. On voit des jeunes dans les conventions, ou par courrier, arriver avec des planches loin d'être parfaites. Et même si ce n'est pas professionnel, on peut être attiré par un petit quelque chose. Et on se dit Whouah ! Un peu de travail par-ci, un peu de fignolage par-là, un brin d'encouragements et on se dit qu'on pourra faire quelque chose de cet artiste. Il n'y a pas de meilleur moyen d'apprendre que dans un studio. Et ce qui est le plus incroyable, c'est qu'on en est à la seconde génération. Aujourd'hui les jeunes artistes comme Keu Cha vont demander conseil à David Finch ou Mike Turner. Dave Finch est incroyable quant il prodigue des conseils. C'est probablement un des meilleurs artistes que le comics ait vu depuis des décennies.

CB : Il n'attendait que d'être révélé et vous l'avez fait !

MS : Et j'ai vraiment adoré cela. C'est très drôle pour moi. Après avoir été dans le business pendant si longtemps, avoir dessiné presque tous les personnages dont je rêvais, j'ai trouvé un challenge dans le fait de former une nouvelle génération. Ils sont excités et excitants. Ils se lancent des défis sans cesse. Mon intérêt est de les aider dans toutes leurs démarches, sur les projets cinéma par exemple comme *Fathom*.

CB : Mais votre carrière en tant que dessinateur n'est pas finie, non ?
MS : Oh non, pas du tout. En ce moment je bosse beaucoup sur la production et les designs des adaptations télé et cinéma de nos comics. Je dessine toujours des couvertures pour les comics. Il se pourrait que je surprenne tout le monde et que je sorte un épisode de mon chapeau. J'adore dessiner, j'aime les comics !

CB : Vous avez lancé et créé la série Darkness. Depuis votre départ, l'équipe créative a déjà changé deux fois, alors que les autres séries sont restées très stables, que s'est-il passé ?
MS : Les séries comme *Witchblade* ou *Fathom* ont été lancées par d'autres personnes que moi. Quand l'artiste fondateur quitte une série, c'est dur de prendre sa place. Et parfois, malgré les précautions, la transition n'est pas aussi facile que l'on aurait espéré. Il y a également le fait que certaines personnes sur une serie veulent faire d'autres choses, avec leurs propres idées. Joe Benitez était le garçon idéal pour me remplacer sur *Darkness*. Il est très apprécié des lecteurs, il apporte ses propres idées etc. Mais il avait envie d'autres choses. Je respecte ce choix.

CB : Vous êtes confiant en la nouvelle équipe sur Darkness (Clarence Lansang & Scott Lobdell) ?
MS : Absolument. J'ai confiance dans tout ce qui se fait chez Top Cow. Pour maintenant et pour le futur, l'objectif est toujours le même : produire ce qui se fait de mieux sur le marché.

CB : Vous avez été l'un des premiers à promouvoir la colorisation par ordinateur. Quand avez-vous pris conscience qu'il fallait aller dans cette direction ?
MS : Immédiatement. Depuis le premier jour. Cela faisait partie des discussions préliminaires au moment du lancement d'Image. On voulait vraiment se démarquer des autres studios, faire quelque chose dans nos revues qu'aucun autre studio ne faisait. Dans ce cas-là, ça voulait dire dépenser plus pour produire nos comics. Mais le résultat est là. La colorisation digitale est cruciale sur nos comic-books. Demandez juste à Mike (Turner) ce qu'il pense de J.D.Smith ! C'est un des meilleurs coloristes qui soit avec Richard Isanove et Steve Firchow.

CB : Que pouvez-vous révéler à propos de votre projet secret "The project" ?
MS : C'est un projet qui prend de plus en plus d'importance à Top Cow. Il a été conçu en priorité pour la télévision et le cinéma. Eventuellement, si le feedback est satisfaisant, nous en tirerons un comic-book. Mais pour l'instant ce n'est pas prévu. Il y a un autre projet assez excitant pour nous, c'est mon premier scénario de long-métrage. L'histoire est assez complexe. Je suis en train de la faire mûrir. C'est tout un cheminement créatif pour arriver au bout du projet. C'est la raison pour laquelle je me lève tous les matins ! Cela me tient en haleine, me permet de rester motivé.

CB : Que s'est il passé avec le crossover Darkness/Batman ?
MS : Je ne sais pas quand l'interview sera publiée, mais il est enfin fini (avec 3 mois de retard, ndlr) et il sortira dans une semaine et demi (il est sorti en VO début août effectivement, ndlr). Et Dave Finch a dessiné le meilleur Batman que j'aie jamais vu !

CB : Combien de pages en avez-vous dessiné ?
MS : Six pages. C'est un de ces projets qu'on a lancé il y a presque deux ans. A l'époque tout le monde était disponible. J'ai cru que je pourrais le dessiner en entier mais... j'avais tort. Le temps qu'on obtienne la permission de DC pour le faire, du temps s'est encore écoulé. On était déjà bien en retard. Mais l'histoire est vraiment bien. Personne ne devrait être déçu en lisant ce crossover. Je n'ai pas fait grand chose dedans, mais Dave est arrivé et a fait un travail formidable.

CB : Avez-vous jamais eu le regret de ne pouvoir dessiner un personnage appartenant à un autre studio puisque vous êtes "Top Cow Exclusive" ?
MS : J'ai vraiment adoré Batman, c'était fun. C'était la première fois que je le dessinais. Superman serait intéressant à faire aussi, mais très franchement pas sur une série. Des couvertures, des pin-ups, c'est plus facile à caser dans mon planning.

CB : Quels souvenirs gardez-vous de votre période Marvel ?
MS : Ne serait-ce que l'expérience de rentrer dans le business était excitante. Je me disais *"Whouah ! Je dessine des comic-books c'est génial"*. Je pense que faire les X-Men a été un des meilleurs moments de ma vie. Travailler avec Chris Claremont à cette époque-là c'était ce que tout le monde voulait faire. J'ai adoré travailler pour Marvel mais lorsqu'on atteint un certain âge, on se dit qu'il y a d'autres façon de faire des comic-books. C'est une sorte de progression naturelle, d'émancipation.

CB : Vous pouvez encore regarder vos vieux Web of Spider-Man ?
MS : (rires) Non, non ! (il se tourne vers Mike Turner assis à sa droite) Mike me rend la vie impossible à chaque fois que je dédicace à côté de lui dans les conventions. Quand quelqu'un m'amène un de mes vieux comics à signer, il le prend et se moque de moi ! *Web of Spider-Man...*

Mike Turner : Allez, ce n'est pas si mal (rires)
MS : ...Disons que ça date un peu. Mais j'en aime encore quelques-uns. Le style a beaucoup changé depuis cette époque.

CB : Si on vous offrait un contrat à

la "Heroes Reborn" vous iriez ?

MS : Même pas en rêve ! Pas une seconde. Je marche pour des crossovers comme on l'a fait avec *Le Règne du Démon*, c'était intéressant. Mais faire du "Heroes Reborn", ce serait comme de revenir en arrière, je ne pourrais pas faire ça. Même s'ils me payaient beaucoup !

CB : Rising Stars vient de commencer. Comment ce projet est-il arrivé ?

MS : Oh. L'intéressant là-dessus, c'est que je suis un grand fan de J.Michael Straczynski. Et je trouve qu'il a fait du bon boulot avec *Babylon 5*. On s'est rencontré parce qu'il voulait faire un comic-book. Et Top Cow a la réputation d'être un endroit où on a envie d'aller. Après quelques rendez-vous, je me suis aperçu que c'était un type formidable, facile à vivre, talentueux. Il est arrivé avec cette saga. Les gens vont adorer. C'est très différent de ce que l'on a vu dans les comic-books ces dernières années. C'est comme un film mais sur papier. C'est la meilleure histoire que j'ai lue depuis celles d'Alan Moore. Sa complexité, la richesse des personnages, c'est brillant.

CB : Top Cow a été un pionnier dans le "guaranteed shipping" il y a deux ans mais dans le même temps, la qualité et la complexité des comics ont augmenté de manière exponentielle. Sachant que vous avez dû l'abandonner puis le reprendre dès cet été, avec le recul, vous n'avez pas ouvert la brèche trop tôt ?

MS : Non ce n'était pas trop tôt. Mais la structure d'Image n'était pas prête à affronter cela. Le timing n'était certes pas bon, mais nous avons surtout échoué à cause de facteurs externes. Les gens oublient souvent que nous avons tenu le "guaranteed shipping" pendant presque un an. Le marché n'était pas le même qu'aujourd'hui. Mais nous avons beaucoup appris de cette expérience et maintenant cela devrait marcher.

CB : La série télévisée de Witchblade avance, non ?

MS : Il m'est très facile d'expliquer ce retard-là. On produit la série avec la chaîne TNT, Warner Bros. et Oliver Stone. On aurait pu se contenter du premier scénario. Mais on ne voulait pas que le show soit 'okay', ni 'bien', on le voulait 'excellent'. Voilà pour le premier challenge. Le second challenge est l'actrice qui doit incarner Sara Pezzini. Le casting va être crucial. Maintenant nous avons tout sauf elle. Nous allons faire une série de qualité à mi-chemin entre *Hill Street Blues* et *NYPD Blue* avec des éléments fantastiques. La diffusion de la série doit commencer avant la fin de l'année [aux USA, ndlr]. Au pire, ce sera Janvier - Février, mais on pense pouvoir y arriver avant.

CB : Si quelqu'un arrivait avec un bon concept pour relancer CyberForce, vous seriez partant ?

MS : J'ai eu quelques idées à propos de *CyberForce*. Je pense qu'on va en faire une série télé, changer le nom, revoir le concept. J'ai toujours aimé les personnages et le concept de base. On va développer cela en interne l'année prochaine.

CB : Vous croyez aux CyberComics ?

MS : Je crois à toute forme de divertissement. Mais je crois que les gens aiment vraiment les comics papier parce qu'on peut les tenir et les collectionner. Ça ne peut qu'être complémentaire.

CB : Finalement, après toutes ces années, allez-vous enfin révéler le secret du nom et du logo de Top Cow ?

M.S.: Oh non ! ! (rires) Je voudrais dire aux gamins qui me lisent, que nommer votre entreprise et boire du bon vin ne sont pas compatibles ! (rires) Sans rire, il n'y a rien de particulier à dire à ce sujet. On aimait bien les vaches et quelqu'un est arrivé avec ce concept et ça nous a fait marrer.

CB : Certains pensent que c'est une réaction aux X-Men qui sont la vache à lait de Marvel !

M.S. : Non, non, non. (rire) Mais à Hollywood, avec ce nom et ce logo, personne ne vous oublie !

Propos recueillis par
<Fabrice Sapolsky>

6 mois avec BATMAN
3e partie

COMME UN AIR DE FAMILLE

Outre le personnage de base, le mythe batmanien s'appuie sur une pléthore de super-héros secondaires : la "Bat-Family". Certains sont plus crédibles que d'autres. Scènes de famille...

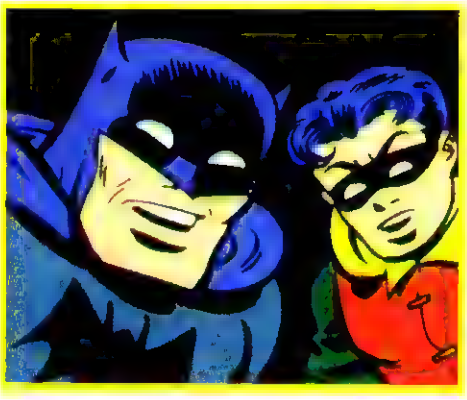
Quand on parle de Batman, Robin n'est souvent pas bien loin derrière, même si au cours des soixante dernières années le Robin en question n'a pas toujours été le même. En premier lieu vient évidemment "le" Robin par excellence, Dick Grayson, enfant recueilli par Bruce Wayne (*Detective Comics #38*, 1940) après que les parents de Dick aient été exécutés dans les mêmes circonstances que les parents Wayne. L'objectif est d'apporter une touche d'humour à la série et de créer un personnage auquel les jeunes lecteurs de l'époque pourront plus facilement s'identifier. Pendant la plus grande partie des années 40, Robin sera avant tout un faire-valoir, du même bois que ceux évoqués dernièrement dans la rubrique Docteur Psycho, du genre "fous-toi dans un coin en attendant d'être menacé par le vilain du mois et que Batman te sauve". Les 50's apporteront une modification subtile de ce rôle. Robin devient alors un "poseur de questions", garant de la normalité du magazine, à une époque où Batman était soumis à d'étranges transformations. Par exemple Batman devient un géant, se métamorphose en extraterrestre ou en animal et Robin, le premier à s'en étonner, est là pour rappeler que le statut quo a été modifié. A la même époque, certains épisodes viendront parfois semer le trouble dans la relation Batman/Robin et l'adulte ira même jusqu'à faire passer des auditions à d'autres pseudo-Robin, voire à recruter différentes versions d'un autre sidekick... Batboy !

Au bout du compte, Robin perd son statut de compagnon unique au profit de divers personnages. La palme du bat-familier le plus crétin revient à l'hallucinant Bat-Hombre (*Batman #56*, 1950), un sud-américain entraîné par Batman et équipé du même costume que lui, mais aussi d'un poncho, affublé d'un accent à couper au couteau et d'un... Bat-perroquet ! Holy Bat-ridicule Batman ! Déboulent alors Ace (le Bat-chien, *Batman #92*, 1955), le Bat-Mite (un extraterrestre nain fan de Batman, aux super-pouvoirs bizarres, *Detective Comics #267*, 1959) et surtout Batwoman, première contrepartie féminine de Batman (*Detective Comics #233*, 1956). Cette dernière, en dehors des intrigues qu'elle résout, n'a qu'un but : épouser un jour Batman. Elle sera d'ailleurs rejointe par sa jeune nièce, la première Batgirl (*Batman #139*, 1961), qui a des pensées similaires à l'encontre de Robin. Au grand dam de Bruce et de Dick, visiblement pas à l'aise. Mais le show TV de Batman et ses potentialités de merchandising

inciteront DC à mettre sur pied d'autres héros secondaires plus convaincants et en particulier une 2e Batgirl (la plus célèbre), Barbara, nièce du Commissaire Gordon (*Detective Comics #359*, 1967). Celle ci sera moins "en chasse" que Batwoman ou Batgirl I, tout en ne cachant pas une attirance (quoique moins active) pour… Robin ou Batman, selon les scénaristes, son âge "entre les deux" en faisant une candidate convaincante dans les deux cas.

Pour la petite histoire, notons que le costume de Robin est en fait celui dont Bruce Wayne se servait, enfant, pour s'entraîner avant d'inventer l'identité de Batman. Dick Grayson s'impose donc dès le début comme un successeur potentiel, une sorte de Batman bis prêt à prendre la relève le jour où Bruce sera trop vieux. Et dans l'univers DC des années 60, ce sera précisément la situation, en profitant de la dissociation "Terre 1/Terre 2" qui régnait avant Crisis : le Batman "normal" était toujours en pleine santé mais celui de Terre 2, membre sexagénaire de la Justice Society, trop âgé, avait cédé la place à un Robin adulte (*JLA vol.1 #55*, 1967), portant un costume ressemblant plus à celui de Batman. Ce Robin adulte opérait dans une Gotham où le vieux Bruce Wayne… était devenu le commissaire !

Pour en revenir au DC universe normal, dans les 60's, les raisons du "divorce" Robin/Batman se mettent en place : l'air de rien, le Robin devient membre-fondateur des Teen Titans. Cette autre série va "accélérer" l'âge du garçon qui n'avait pas pris une ride depuis les années 40 : en quelques mois il passe au stade d'adolescent puis à celui de jeune adulte. De plus, comment croire que le leader naturel des Titans pourrait continuer d'être le subordonné admiratif de Batman ? Le fossé se creusera tout au long des 70's pour exploser au début des années 80, date à laquelle Dick Grayson est plus considéré comme un Titan que comme un sous-Batman. Pour preuve son idylle avec l'extra-terrestre Starfire, qui n'aurait jamais pu se produire dans le strict contexte de Gotham, plus réaliste. Se met alors en place une passation de pouvoir : en 1984 Dick Grayson cesse d'être Robin (pour devenir Nightwing) tandis que Wayne trouve la même année un autre garçon, Jason Todd… le nouveau Robin ! Mais l'affaire se passe mal. Si les lecteurs acceptent assez bien Nightwing, ils rejettent cependant celui qu'ils considèrent comme le faux Robin, l'usurpateur. En 1988, DC propose un choix à ses lecteurs : on va tuer un personnage, à déterminer entre Robin II et le Joker. Sans surprise, c'est Jason Todd qui passera à la casserole, d'autant que cela renforce une "prophétie" du *Dark Knight* de Frank Miller de 1986, où le Batman du futur se lamente sur la mort de Todd.



Entre-temps, l'idée du "vieux" Batman de Terre 2 a donné naissance à un nouveau personnage, Huntress, alias Helena Wayne, fille du Bruce Wayne et de la Catwoman de cette autre dimension. Helena devient membre de la Justice Society (puis d'Infinity Inc.) et la maîtresse du "vieux" Robin. Véritable Batman au féminin, plus performante que les différentes Batgirls ou que Batwoman, Huntress (comme le Robin adulte) sera "annulée" par les effets de la maxi-série *Crisis*. C'est aussi l'époque où Batgirl 2 tire sa révérence, gravement blessée par le Joker. Avec Batwoman et les 2 Batgirls au placard, DC "réinventera" une nouvelle Huntress au costume semblable, et cette fois-ci Helena Bertillini est bien déterminée à laver l'honneur de sa famille (une branche défunte de la mafia). Sous cette forme, elle devient plus offensive, trop extrémiste pour le reste de la Bat-Family. Batman lui proposera un poste dans la JLA, histoire d'essayer de la calmer et, finalement, une courte liaison avec Nightwing (référence à la liaison Robin/Huntress d'avant Crisis) lui donnera cet espèce de lien qui lui manquait depuis *Crisis* pour à nouveau faire vraiment partie de la Bat-Family.

Après la mort de Jason Todd, le tour de passe-passe est cette fois-ci réussi : Batman recrute un troisième garçon, Tim Drake (*Batman #457*, 1990), l'actuel Robin. Il plaît au public puisqu'il est forcément meilleur que Todd. Dick Grayson reste celui qui fut le plus longtemps Robin mais Drake est celui des trois qui profita du meilleur succès, suffisant pour lui décrocher sa propre série. Comme un météor, Azrael, descendant des Croisés introduit dans une mini-série signée Joe Quesada, deviendra le nouveau Batman alors que Wayne est handicapé. Très vite ce dernier revient : Azrael est complétement cinglé, trop brutal et le Batman original est obligé de reprendre son rôle. La saga inscrit cependant à tout jamais Azrael dans le Bat-folklore.

Une mystérieuse informaticienne de Gotham, Oracle, deviendra avec plus de succès l'experte technologique de la Bat-Family : normal, c'est Barbara Gordon, l'ex-Batgirl n°2, qui est sortie de sa retraite pour se mettre à l'heure d'Internet. Les épisodes de ces derniers mois ont créé une nouvelle Batgirl (la troisième) qui s'est révélée être Héléna Bertillini déguisée, vite redevenue Huntress après avoir offert le Bat-costume à… une quatrième Batgirl dont l'identité reste encore inconnue ! Wow ! De quoi espérer que la Batmobile est prévue pour les familles nombreuses.

<Xavier Fournier>

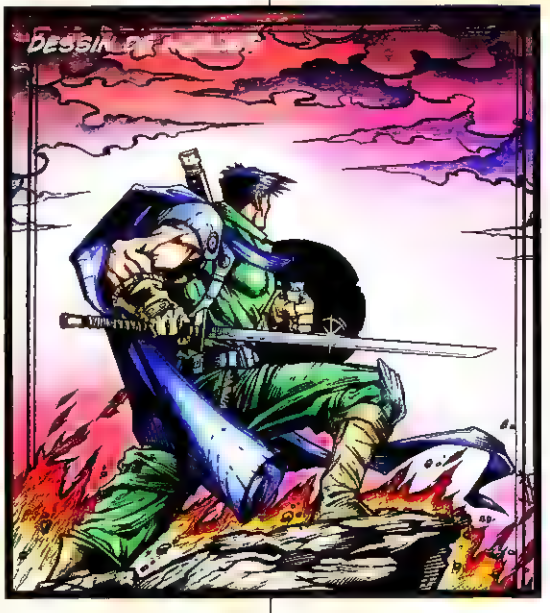
Match de BOX

Bonjour à toute l'équipe de Comic Box !
Passons les félicitations habituelles (même si vous adorez ça, na !) et allons à quelques questions :
1) Trade paperback ça veut dire quoi ? ? ?
2) J'ai un catalogue spécialisé *Danger Girl Dangerous Collection*. Par rapport au *Danger Girl* publié par Semic il y a une différence ?
3) Exemples : Darkchylde TP, Wildstrom Risong TP, TP, ça veut dire quoi ?
4) Pour finir, est-ce que Joe Kelly a fait les scénarios de *Deadpool Mission Impossible* et de *Deadpool Sins of Past* ?
Merci à l'avance pour vos réponses et bonne continuation.
Damien Millet

Cher Damien,
1) Le Trade PaperBack (ou TPB) c'est un peu le format album (cartonné ou pas) que nous connaissons chez nous.
2) La Dangerous Collection, c'est justement un TPB avec quelques bonus. Mais rien à envier à l'édition française.
3) Voir réponse !
4) Oui et oui.

Cher Comic Box,
Nous adorons votre super magazine et tout le monde vous l'a déjà dit. Nous aimerions poser quelques questions :
1) Qui est et d'où vient Aspen Matthews (*Fathom*) ?
2) Qui est l'être bleu dans *Fathom* ?
3) Qui sont et d'où viennent les êtres qui suivent Aspen ?
4) Où est passé Gambit ?
5) Quel est (dans l'univers X) le mutant le plus puissant ?
6) Qui est le premier héros dans l'univers Marvel ?
7) Y'aura-t-il un comic-book sur *X-Files* ? *Tomb Raider* ?
8) Y'aura-t-il un jeu vidéo sur *Fathom* ? *Battle Chasers* ? *Buffy*?
9) Y'a-t-il un dessinateur français dans les comics ?
10) Quelle formation suivent les dessinateurs ?
11) Combien de temps met un dessinateur pour faire un épisode de 48 pages ?
12) Qui invente les personnages (Joseph des X-Men) ?
13) Pourriez-vous faire un dossier sur la chronologie des super-héros ?
Guillaume, Kévin, Guillaume, Nicolas (Schneid), Frédéric, Martin, Alexis. Une bande de copains qui se fait chier en colo avec le Clavim ! ! !

Cher amis de colo, que de questions !
1) Si je le dis il n'y a plus de surprise. Disons seulement qu'elle vient de l'eau.
2) C'est le protecteur d'Aspen. On le reverra dans Fathom#7
3) C'est un peuple des mers assez belliqueux vous ne trouvez pas ?
4) En Antarctique, il purge...
5) A priori je dirais Franklin Richards (quand il sera grand), sinon, Nate Grey alias X-Man.
6) Si tu fais référence à la periode contemporaine (hors Golden Age) les premiers super-héros Marvel sont les Fantastiques en 1961.
7) X-Files, déjà paru et pas génial. Tomb Raider : en novembre aux USA et probablement au premier trimestre ici, chez Semic.
8) Fathom est en projet. Pour les autres, c'est le flou...
9) Pas à notre connaissance, mais il y a des francophones, c'est déjà ça !



10) Une école d'art ou rien s'ils sont formés par le studio qui les emploie.
11) 48 pages ? Cela dépend. Pour certains artistes, dessiner 22 pages prend parfois 6 mois alors 48 ! Il n'y a pas de généralité, chaque dessinateur travaille à son rythme.
12) Les scénaristes ou les éditeurs ou les deux. Dans le cas de Joseph, c'est Scott Lobdell.
13) Ce serait sans doute long et rébarbatif. Un bouquin serait plus approprié pour traiter le sujet, pas un magazine.

Chers créateurs de Comic Box,
J'ai découvert votre revue avec le #13, intéressé par la traduction française de la mini-histoire de *Battle Chasers* originellement parue dans FFFI#2. Lisant principalement des comics VO depuis bientôt 6 ans après 15 ans de Lug/Semic, je n'avais jeté qu'un coup d'œil distrait sur CB, pensant trouver une resucée "frenchy and cheap" de Wizard. J'ai été très agréablement surpris par le ton général qui rappelle plutôt Comics International (la revue made in UK qui, contrairement à Wizard, est destinée aux lecteurs ayant un cerveau). Qualité des infos, impertinence, clarté de la présentation, je vois que les lecteurs de VF ne sont plus oubliés. Je trouve le marché extrêmement saturé par raport à l'époque où (il n'y a que 6 ou 7 ans) j'avais le choix entre 10 magazines maximum. La création d'Image puis celle de Marvel France qui cherche à instaurer les variant covers et les tirages limités a multiplié les séries et les gimmicks. Entre nous je leur souhaite de se planter pour que l'on ne se retrouve pas dans une situation à l'américaine. Là-bas, chaque nouvelle série sort avec un arsenal publicitaire effarant et des gimmicks toujours plus ridicules (variant, gold, limited, la dernière mode en date étant celle des couvertures à paillettes d'*Aria #1*, *Witchblade #25* et *Tomb Raider/Witchblade #1*). Ensuite le série perd son rythme au bout de quelques numéros faute de rigueur éditoriale et de travail (un épisode tous les 6 mois : *Stone*, *Danger Girl*, *Battle Chasers*, *Divine Right*, *The Coven*) ou de cohérence et d'intérêt de la série, ou à cause des turnover des créateurs *Ascension*, *The Darkness*, *Witchblade*, *Wildcats II* que Travis Charest a "délaissé" au bout de 3 épisodes, #4 n'étant dessiné par lui que pour moitié et le #5 devant être fait par Hitch-Neary). J'espère que les lecteurs VF s'y retrouveront. Merci d'avance et sachez que vous avez gagné un lecteur ! !.
Pythagore Vassiloglou

Cher Pythagore,
Il n'est jamais trop tard pour découvrir Comic Box ! Bienvenue parmi nous. Nous ne te tiendrons pas rigueur de nous avoir "négligé" jusqu'ici, mais, en toute franchise, nous avons aussi l'impression d'avoir beaucoup progressé en 1 an notamment grâce à vous autres lecteurs (Izod : le roi de la lèche...).

Bonjour à tous
Comptez-vous consacrer un dossier complet sur les Avengers (et ses séries dérivées) ainsi qu'une interview de Kurt Busiek dans un prochain Comic Box ?
Bonne idée de votre part de mettre le classement américain des comics mais pourquoi ne faites-vous pas le classement des comics en VF (Semic et Marvel France) ?
D'ailleurs, quelles sont les séries ou magazines en VF qui marchent le mieux en France ?
Basic Ludovic
<darth-ludo@freesurf.fr>

Cher Ludovic,
Le papier sur les Vengeurs est sur le feu ! Guette donc CB#16 avec l'interview de Carlos Pacheco. Pour Kurt Busiek, nous avons un entretien avec lui dans nos cartons mais l'actualité brûlante nous a, jusqu'ici, empêché de la passer. Toutefois, rassure-toi, nous te "livrerons" Kurt le plus tôt possible.
Pour les classements Marvel & Semic, nous avons déjà répondu à la question dans un précédent numéro. En substance, disons que les deux éditeurs tiennent ces données pour confidentielles et ne souhaitent pas les communiquer... pour l'instant.

A toute l'équipe de TSC Comic Box bonjour,
Voici une petite lettre d'encouragement... flânant par hasard dans une librairie, j'ai découvert Comic Box 10 consacré à Danger Girl, série que j'adore et sujet de mon site web perso (en construction)... J'ignorais jusque-là qu'il existait un mag' français sur l'actualité des comics US ! Bref maintenant je ne m'en passe plus. Ce que j'aime le plus, c'est la rubrique Actu et les dossiers (pour le reste des infos, je navigue sur internet). Ce qui est le plus intéressant dans Comic Box est que l'on trouve des tas d'infos sur les comics qu'on ne trouve nulle part ailleurs, à moins de passer 24h/24H sur internet qui reste, avec les boutiques spécialisées, la seule mine d'infos. En plus, j'aime bien l'esprit du mag' (pionnier, original, avec toujours des nouveautés et des surprises). Enfin le prix est très raisonnable, 25 F pour un numéro normal, voire 30 F avec un complément ou un truc en plus. Donc 1000 encouragements, ne tombez pas dans l'esprit "marketing-commercial" qui a envahi la presse aujourd'hui, continuez à nous surprendre et à nous informer...
Jean-Philippe Becquet

Et 31... le Faune et Monkeyman ne s'affrontent pas en Août, mais en Avril ?...
DIS, MONKY...
AGLAGLA, OUIII ?..
COMMENT DEUX ETRES AUSSI GENIAUX QUE NOUS N'ONT PAS PENSE QUE NOTRE PERIODE DE MUE TOMBERAIT EN PLEIN COMBAT ?
HEU - SAIS PAS, TROP FROID
DESSIN DE NICOLAS

Cher Jean-Philippe,
Si tu aimes les nouveautés, reste à l'écoute, la fin d'année regorgera de cadeaux ! Je tiens à te préciser que malgré les changements de formule, de papier et les petits "plus", le prix de Comic Box n'a pas varié depuis l'origine. Et, sauf exception, il n'est pas question de passer à 30 Francs.

Vous avez oublié de parler du comics des 2 be 3 dans le dossier musique/comics. D'accord, c'était pas terrible mais tout comme Mantras, il a au moins le mérite d'exister.
Je vous écris aussi parce que je voudrais votre avis, est-ce imaginable de voir un jour un comics français dans les kiosques, est ce que vous pourriez le faire ? (ou bien Génération comics ou même Semic).
Benjamin
toplessmic@caramail.com

Cher Benjamin,
nous avons bien omis les 2B3 et ce devait être un acte manqué, d'autant que nous possèdons bien un exemplaire du "comics" en question. Pour ce qui est d'un comics en VF, il y en a eu par le passé (Mikros, Photonik et autres) et je pense qu'il y en aura encore... si le marché permet d'absorber un tel effort. Créer une BD française coûte bien plus cher qu'acheter une licence aux américains et peut difficilement être amortie sur d'autres pays. Néanmoins, si quelque chose bouge, Comic Box s'en fera l'écho.

Salut ô grand TSC,
Je voudrais pousser un coup de gueule à propos du magazine de jeux vidéos, Joystick n°105 de juin 1999. A ce qu'ils disent sur votre magazine, ils ne se prennent pas pour de la M... et ils n'y connaissent rien du tout. De toute façon, j'espère que vous ne tiendrez pas compte de ces imbécilités chroniques. Sinon je pense, contrairement à certains que Randy Green est un bon dessinateur. J'espère que vous mettrez un poster de Battle Chasers. Je passe le bonjour à Axel-Julien Villand dit "Copyright".
Olivier dit Bishop

Cher Olivier,
Joystick ne nous a pas si malmené que cela si ce n'est que, selon eux, nous sommes édités par Semic, ce qui est complètement faux ! Un poster de Battle Chasers ? Il n'y a déjà pas de comics disponibles alors des posters...

Allez, on s'est bien amusé encore cette fois, rendez-vous dans 30 jours !
Izod

Lara Croft is ™&© 1999 Eidos Entertainment.

A LA POURSUITE DE LARA

tsc

Dans les coulisses
Les créateurs de Comics
(episode one)

The semic Boys

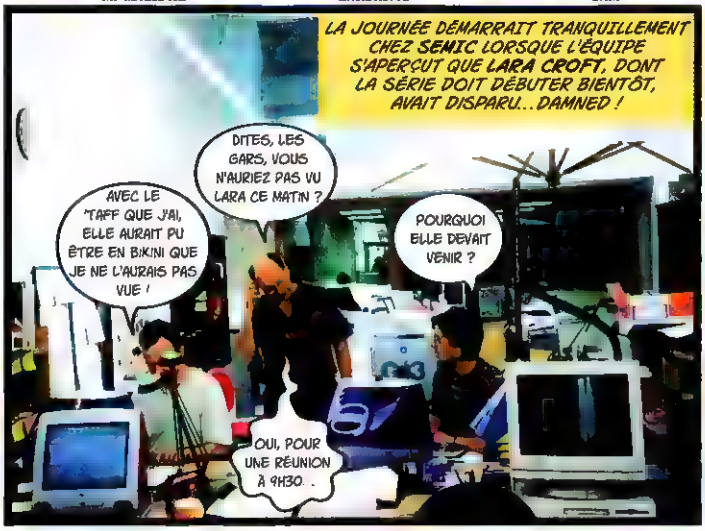
THIERRY
Mr MAJESTIC

SYLVAIN
CALIBRETTO

JEAN-MARC
SAM

HERVE
DEUCE

JEFF
TWITCH


LA JOURNÉE DÉMARRAIT TRANQUILLEMENT CHEZ SEMIC LORSQUE L'ÉQUIPE S'APERÇUT QUE LARA CROFT, DONT LA SÉRIE DOIT DÉBUTER BIENTÔT, AVAIT DISPARU... DAMNED !
DITES, LES GARS, VOUS N'AURIEZ PAS VU LARA CE MATIN ?
AVEC LE TAFF QUE J'AI, ELLE AURAIT PU ÊTRE EN BIKINI QUE JE NE L'AURAIS PAS VUE !
POURQUOI ELLE DEVAIT VENIR ?
OUI, POUR UNE RÉUNION À 9H30...

HERVÉ A L'AIR PRÉOCCUPÉ MAIS JEFF A UNE IDÉE LUMINEUSE...
ATTENDS, ON VA ESSAYER DE LA JOINDRE PAR INTERNET. J'AI SON ADRESSE PERSO !

TOUT AVAIT L'AIR PERDU, MAIS C'ÉTAIT SANS COMPTER AVEC L'ARRIVÉE DE THIERRY ET D'UNE NOUVELLE PISTE...

.. J'AI UNE AUTRE IDÉE ! QUELQU'UN A REGARDÉ DANS LA SALLE DE RÉUNION AU PREMIER ETAGE ? ELLE EST PEUT-ÊTRE ARRIVÉE AVANT NOUS TOUS.
ÇA C'EST DU TRAVAIL D'ÉQUIPE !
EFFECTIVEMENT, LARA ÉTAIT BIEN LÀ-HAUT, AU PREMIER, ATTENDANT PATIEMMENT QUE LA JOYEUSE ÉQUIPE VIENNE LA REJOINDRE POUR UNE RÉUNION DES PLUS URGENTES.
LE PLANNING N'AURA DONC PAS DE RETARD ET LA SÉRIE DE TOMB RAIDER POURRA DÉBUTER CHEZ SEMIC AU PREMIER TRIMESTRE 2000.
À BIENTÔT LES GARÇONS ...
LA VIE EST BELLE
COOL...
LA FIN OU LE DÉBUT ?

Merci à l'équipe de Semic d'avoir accepté de jouer le jeu. Prochain épisode avec Marvel France ! (si on peut patienter jusque là !)

DES CASSETTES VIDEO DE LA SERIE ANIMEE A GAGNER

CONCOURS

SPAWN

Pour jouer c'est très simple. Il suffit de répondre à cette question :

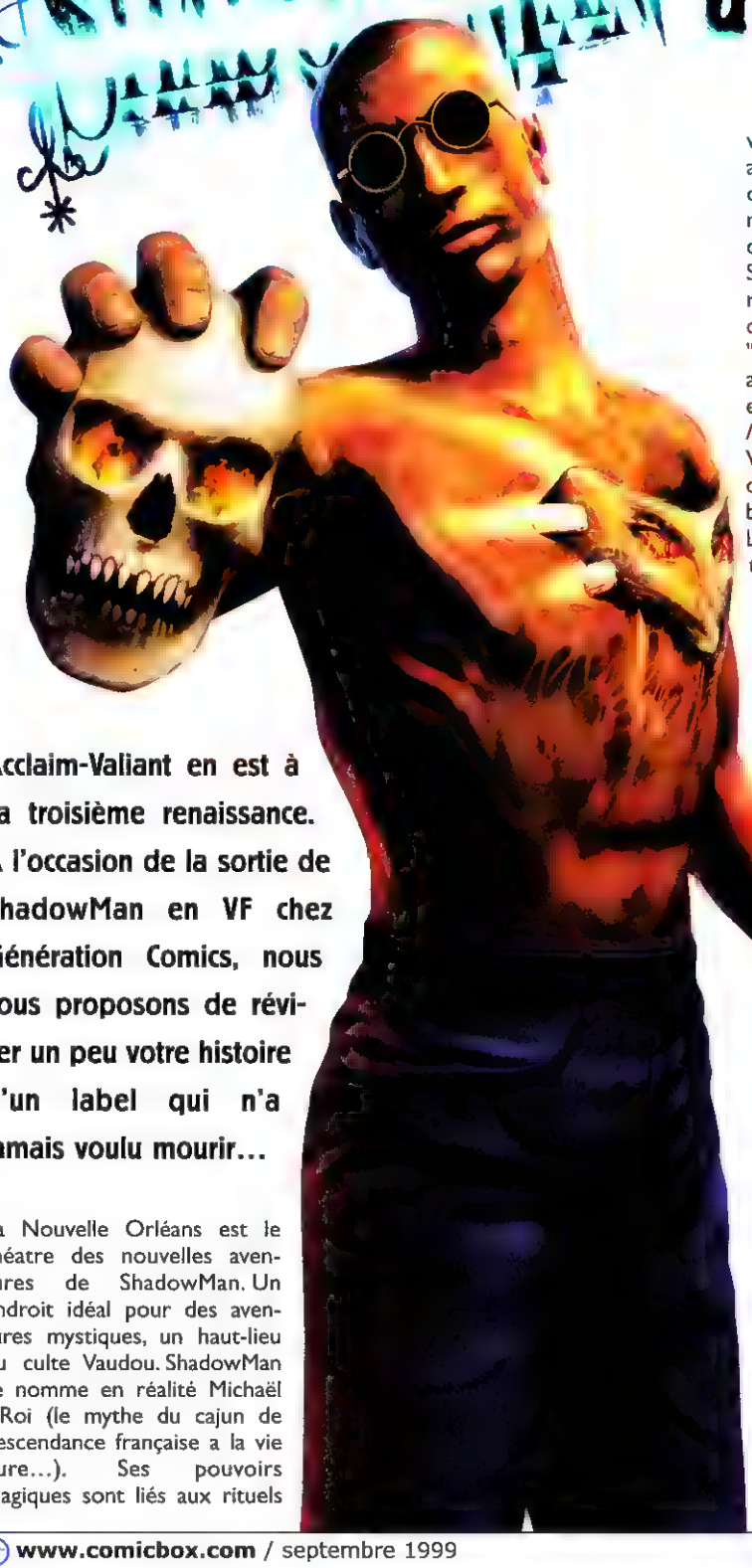
Quel est le nom du père de Todd McFarlane ?

Que le grand jeu commence... Bonne chance

RÉPONSE A ENVOYER AVANT LE 15/10/99 A :
TSC - 328 rue St-Jacques - Spawn - 75005 Paris

COMIC BOX

Acclaim Shadow Man et le Valiant universe



Acclaim-Valiant en est à sa troisième renaissance. A l'occasion de la sortie de ShadowMan en VF chez Génération Comics, nous vous proposons de réviser un peu votre histoire d'un label qui n'a jamais voulu mourir...

La Nouvelle Orléans est le théatre des nouvelles aventures de ShadowMan. Un endroit idéal pour des aventures mystiques, un haut-lieu du culte Vaudou. ShadowMan se nomme en réalité Michaël leRoi (le mythe du cajun de descendance française a la vie dure...). Ses pouvoirs magiques sont liés aux rituels vaudous. Il possède un pouvoir auto-guerisseur et tout un attirail d'armes...explosives. Sa vengeance n'a pas de limites. Avant d'être la coqueluche des fans de *Resident Evil*, Shadowman était un héros "ordinaire" du Valiant Universe. Un peu d'histoire :

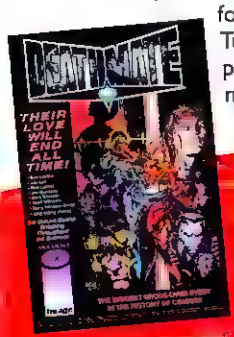
"Remercié" par Marvel à la fin des années 80, Jim Shooter (*Secret Wars*), en compagnie de Bob Layton (*Iron-Man, Hercule*) allait mettre sur pied Valiant à l'aube des 90's. A l'époque du lancement d'Image, l'avenir semblait appartenir aux nouveaux labels. L'univers Valiant était peuplé en partie de personnages rachetés à une firme défunte des 50's, Gold Key : Magnus (un futuriste chasseur de robots), Turok (un indien vivant dans une vallée perdue dans les couloirs du temps, un peu à la manière de Ka-Zar) et le Docteur Solar (une sorte de Superman de l'ère atomique). Shooter, devenant l'éditeur-en-chef, peuplait aussi le reste du monde Valiant de héros nouveaux : X-O Manowar (un barbare médiéval portant une armure/symbiote), le ShadowMan, Rai (sorte de guerrier ultime), etc., ainsi qu'une famille d'immortels dont trois frères allaient donner lieu à trois séries différentes, *Eternal Warrior*, *Archer & Armstrong* et *Timewalker*. N'oublions pas *Ninjak*, un héros as des arts martiaux lancé par un certain... Joe Quesada. Enfin il y a aussi quelques équipes : Harbinger (un peu dans la lignée des X-Men), les mercenaires Armorines (des commandos à mi-chemin entre *Iron-Man* et *Starship Troopers*) et enfin les Secret Weapons, groupe fédé-

rant les principales stars de la firme (à la JLA ou Avengers). Toutes les annotations "à la manière de" pourraient laisser croire que Valiant n'était qu'une sombre copie... Mais ce n'était pas le cas, d'abord en raison du ton mis en place, moins manichéiste que dans les autres firmes. Par exemple Archer et Armstrong pouvaient passer des mois et des mois sans échanger un coup de poing avec un adversaire et il y avait peu de super-vilains au sens traditionnel.

Mais sur le plan de la cohésion, c'était la berezina : des personnages comme Magnus, X-O Manowar et Shadow Man ne vivant pas à la même époque, c'était tout un "binz" pour organiser des crossovers.

N'obtenant pas les résultats escomptés, Shooter sera "remercié" et la barre sera donnée à Bob Layton, qui ne s'en tirera pas bien mieux. Cela ne sauvera pas Valiant, au bord de la faillite, racheté et absorbé par Acclaim, éditeur de jeux interactifs. Acclaim ne perd d'ailleurs pas de temps et nomme un nouvel éditeur en chef, un autre ancien de Marvel, Fabian Niciezia, qui vient de claquer la porte des X-Men et qui reprend le flambeau. Son truc ? Faire repartir l'univers Valiant/Acclaim à zéro. L'ère Shooter/Layton, désignée comme l'univers VH1 (pour Valiant Heroes) n'a plus court, remplacée par VH2. Les séries sont relancées, portant le même nom mais parfois très différentes. Turok prend un ton presque cyberpunk, le nouveau ShadowMan, sous la houlette de Garth Ennis, se rapproche du Vaudou quant au nouveau X-O Manowar, il s'agit d'un scientifique contemporain en armure. Ce dernier était dessiné Sean Chen (actuel dessinateur de...Iron-Man !)

Plus satisfaisants que ceux de VH1, les héros VH2 gagneront un succès d'estime (en particulier la série *Quantum & Woody*, par Christopher Priest, l'actuel auteur de *Black Panther*) mais le moment est mal choisi et intervient pendant une grosse baisse générale des ventes. Moralité, Busiek, Nicieza et les autres feront quelques mois plus tard leurs valises et l'univers Valiant/Acclaim fermera boutique... Sauf que dans le même temps le jeu vidéo de Turok, lancé par Acclaim, fera un carton. De quoi donner l'envie à Acclaim de lancer la production d'un autre jeu, cette fois sur *ShadowMan* et de se dire qu'un jour le label pourrait renaître. La sortie du jeu a été l'occasion, relançant la série du héros Noir et dans la foulée *Quantum & Woody* (dont les anciens numéros se sont pris entre-temps la plus grosse augmentation de cote de ces dernières années) et d'*Armorines*. Plus qu'un redémarrage en sourdine, Acclaim vise maintenant l'an 2000, avec en projet un méga-crossover, *Unity 2000*, qui ramènera les héros VH1 et VH2. Normal quand on sait qui est "l'homme providentiel" embauché pour relancer la lignée... Jim Shooter ! **<Xavier Fournier>**



VALIANT/ACCLAIM et les autres...

Valiant se pose comme un obsédé dans le monde des comics, un empêcheur de tourner en rond venant faire du super-héros alors que quelques mois avant sa naissance, c'était encore l'apanage des seuls DC et Marvel. Aussi, à la naissance d'Image, une sorte d'alliance, d'entraide, se met en place, en particulier avec Wildstorm. Dans la période 92/93 Jim Lee et d'autres artistes Wildstorm réalisent des couvertures et des posters pour Valiant, le tout culminant dans le maxi-crossover *Deathmate*, dans lequel les deux univers s'entrechoquent. En fait, Valiant et Wildstorm venaient d'inventer la technique de l'Amalgam bien avant que Marvel et DC ne s'y frottent : les héros sont alors mélangés pendant la mini-série, ne retrouvant leur autonomie et leurs univers respectifs qu'à la fin de la saga. Petite précision : c'est dans *Deathmate* que les Gen 13 (de cet univers hybride) vont faire leur apparition, plusieurs mois avant que les Gen 13 "normaux" ne débutent chez Wildstorm. Autres liens avec un autre "sous-rider", Dark Horse, voit la mise en place de crossovers tels que Magnus contre Predator.

VALIANT ACCLAIM ET LES JEUX VIDEO

une division éditoriale de PANINI FRANCE S.A. • Z.I. SECTEUR D • B.P. 79 • 06705 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX • Renseignements : 04 92 12 57 57

Shadowman™ and Acclaim ®© 1999 Acclaim Entertainment All Rights Reserved

Bulletin de participation (à découper ou à photocopier)

NOM ..... Prénom .....

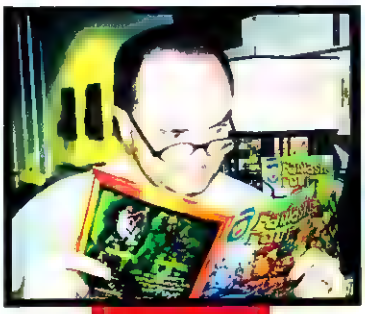
Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville ..... e-mail : .....

Je possède : ☐ un PC ☐ une N64 ☐ une Playstation

RICHARD STARKINGS



Dans le monde du comics, tout le monde le connaît et l'emploie. Boss de Comicraft, la société qui assure le lettrage de 95 % des comics US, il ne se prend pas au sérieux pour autant. Rencontre avec un original à l'humour british...

C.B. : Comment êtes-vous devenu un fan de comics ?

R.S. : Quand j'avais 10 ans, mon frère qui avait 12 ans de plus que moi a décidé de vendre une partie de sa collection de comics. Je me suis donc mis à travailler pour lui dans le nord de l'Angleterre, du Torkshire jusqu'à Liverpool, en échange de quoi, il me donnait les comics qui m'intéressaient. En plus, à peu près à la même période, Marvel a lancé sa filiale Marvel UK et j'ai commencé à lire de plus en plus de comics. C'est devenu mon passe-temps préféré, ma fascination même. A 16-17 ans j'ai commencé à dessiner. C'était l'époque de *Doctor Who* à la télévision, et j'ai même commencé à faire des strips dans les journaux. Et je me suis rendu compte que ma force était plutôt dans le lettrage que dans le dessin. Je faisais toujours attention à la façon dont les bulles étaient agencées et à leur contenu. Quand j'ai eu 22 ans j'ai envoyé une lettre sous forme de bulles lettrées, pour proposer mes services à un éditeur anglais, ainsi qu'une autre à un vieux lettriste anglais qui s'appellait Bill Nuttall, qui travaillait dans ce milieu depuis les années 40 et qui était vraiment une source d'inspiration pour moi. Sa réponse m'a encouragée, et en plus, il a dû dire un mot sur moi dans le milieu, et j'ai eu à lettrer un petit strip de 4 pages. Quand il est paru, je l'ai envoyé avec une autre lettre géante à un second éditeur qui m'a confié un moins petit boulot. Et avec celui-ci je suis allé me présenter chez Marvel UK, et ils m'ont pris !

C.B. : Que faisiez-vous chez eux ?

R.S. : On était en 84-85, le succès des *Transformers* était phénoménal, et j'étais chargé de l'amplifier encore (rires). Puis, on a commencé à me confier du matériel inédit, la ligne *K Base* en

particulier, avec des petits nounours etc. (rires) Toutes les semaines, je venais voir s'il n'y avait pas quelque chose pour moi, et au bout de quelques mois j'ai repéré un poste d'assistant PAO, et j'ai sauté dessus ! Puis je suis passé assistant-éditeur, et au bout de la troisième année j'étais éditeur de plusieurs collections du groupe, je m'occupais plus particulièrement des bouquins pour les 8-14 ans. J'ai ainsi été l'éditeur de *Ghostbusters*, des *Thundercats*, etc. Et j'ai commencé à leur proposer de créer du matériel qui pourrait ensuite être publié aux USA. On a fait *Death's head*, *Dragon's Claws* et surtout les *Sleeze Brothers*. On m'a alors envoyé chez Marvel US pour confronter mon point de vue avec celui des éditeurs américains, et en 88, j'ai fait ma première grande convention en tant que professionnel à San Diego. Et je me suis tellement plu aux USA que je me suis dit qu'il faudrait vraiment que je vienne y vivre.

C.B. : Et vous y êtes-allé tout de suite ?

R.S. : J'ai trouvé une ruse (rires) J'ai commencé à sortir avec une américaine, originaire de Californie, et ça m'a donné une bonne excuse pour déménager ! Après on a rompu, mais bon c'est une autre histoire... Bref, au début (1989) ça ne marchait pas très fort, j'ai commencé par aller à New York où j'avais quelques amis, et je travaillais comme lettriste free-lance. Cela a duré 7 mois, puis j'ai déménagé en Californie. Et là, j'ai commencé à travailler pour Graphitti, sur *Elektra Lives Again*, des tee-shirts comme les *Mystery Men*, *Marshal Law* etc. J'ai surtout appris à me servir d'un Mac, c'était ça l'important. Un ami à moi me donnait des cours une fois par semaine, pour que je sache utiliser Illustrator et Fontgrapher. Puis Marc Siry, un autre de mes amis, m'a suggéré de digitaliser mon écriture, pour avancer mes lettrages plus vite.

C.B. : Les débuts du lettrage par ordinateur, quelle révolution !

R.S. : Exactement. Et puis j'ai eu du mal à convaincre les éditeurs... Mon seul argument, c'était que j'allais plus vite. Et ça, c'était quand même important pour eux. Parce que vous n'êtes jamais assez rapide à leur goût, sauf si vous lettrez jours et nuits, mais au bout d'un moment, vous en avez assez ! Par exemple, un épisode de Batman de 24 pages, à la main, ça prend cinq jours, à l'ordinateur, c'est fait en deux jours. Malgré ça, la résistance des éditeurs à ce changement technologique était très forte. Mais en 92, le lancement d'Image a tout changé. De tirages à 6000 exemplaires on est passé à 400 000 ! Et le nombre des comics qui sortaient est devenu impressionnant, comme je faisais vite mais que la qualité restait la même, on m'a confié des titres de plus en plus importants : *X-Men*, *Wildcats*, *Gen X*, *Superboy* etc. alors qu'au début je faisais des comics inconnus genre *Ghost Rider 2099*...Très vite, j'ai donc eu besoin d'avoir un assistant. Puis en 93, j'en ai eu deux et en 94 j'ai loué un local et commencé mon studio !

C.B. : Racontez-nous les débuts de Comicraft...

R.S. : A l'époque, je partageais mes locaux avec des amis, Marc Siry dont j'ai déjà parlé, et Steve Buccellato qui lançaient un studio de colorisation. Mais j'ai eu plus de chance qu'eux, car dans leur partie, le marché est devenu très concurrentiel, et ils ont fermé. Alors que côté concurrence, pour moi c'était et c'est toujours le désert ! (rires) C'est triste d'ailleurs, parce qu'on aimerait bien avoir plus de gens talentueux. Au départ, j'ai adapté à mon sens une petite maxime de la philosophie bouddhiste : si tu fais la vaisselle dans un grand restaurant, mais que tu ne la fais pas bien parce que ça t'ennuie, il y a de fortes chances pour que les clients, écœurés, ne reviennent plus dans ce restaurant. Alors que si tu décides de rendre la vaisselle tellement propre et brillante que tu puisses te dire que les clients du restaurant viennent aussi pour ça, c'est beaucoup plus satisfaisant ! J'ai adapté cela au comics : au début, les gens ne voyaient pas trop l'intérêt du lettrage, et puis un jour, ils ont compris que sans cela, les dessins restaient silencieux, ne voulaient rien dire ! Alors qu'avec le lettrage, ça devient une BD. En fait j'ai une chance folle : je suis toujours le premier lecteur des comics que je lettre ! Et de la même façon que la vaisselle rutilante rehaussait l'image du restaurant, je tente que le lettrage fasse briller l'intelligence du scénario et la beauté des dessins.

C.B. : Comment le succès est-il arrivé ?

R.S. : Les scénaristes et les dessinateurs ont commencé à demander que nous lettrions leurs comics, et comme c'étaient des artistes comme Joe Madureira, Jeff Scott Campbell, Jim Lee, Jeph Loeb, Tim Sale etc. les studios les ont écoutés ! Ils viennent chez nous parce qu'ils

savent qu'ils peuvent m'appeler n'importe quand pour me dire ce qu'ils veulent. Et là on se rapproche d'une conception à l'européenne qui me plaît bien. Je me souviens d'un texte magnifique sur le lettrage que Moebius avait écrit, et qui expliquait à quel point il devait faire partie intégrante de la BD, avoir un lien organique avec les dessins, et je crois qu'aujourd'hui on s'en rapproche. Mike Wieringo, Ed McGuiness, Chris Bachalo ont des polices de caractère en préparation qui non seulement sont représentatives de leur style (puisqu'elles sont faites à partir de leur écriture) mais qui en plus reflètent également leur personnalité. Et je pense que c'est là la clé du succès de Comicraft. Chaque comics que nous lettrons doit être unique en son genre. Sur *Cable* par exemple, quand on a changé le lettrage pour le rendre plus "européen", le comics lui-même a changé de style. C'est peut-être justement parce que je suis européen, que j'avais cette culture de la BD franco-belge, de *Métal hurlant*, de Bilal etc. que j'ai pu réaliser à quel point c'était différent ici, et qu'il y avait quelque chose à faire.

C.B. : Vous ne parlez pas français, comment faites-vous pour lire des BD franco-belges ?

R.S. : Je regarde les dessins (rires) Et puis ma femme est d'origine libanaise, elle peut me les traduire. Au risque de paraître vieux jeu, j'ai une énorme collection de Tintin, quatre montres, et des tonnes de merchandising. J'aime également Moebius, Hugo Pratt et Bilal. Je connais par cœur *Manon des Sources*, et *Jean de Florette* que je peux désormais regarder en français sans les sous-titres, et je fais la même chose avec les vieux films italiens (rires)

C.B. : Finalement, quelles langues parlez-vous ?

R.S. : J'ai étudié le russe, le français et l'allemand, mais quand on ne pratique pas… Résultat, aujourd'hui, il n'y a que l'anglais que je parle correctement. Enfin je me rattrape en écoutant les autres parler. Chez Comicraft, c'est un peu la tour de Babel : ma femme, libanaise d'origine, a grandi au Brésil, on a un gars qui vient du Guatemala, un allemand, (très efficace bien entendu), Brian est irlandais, on a un type de Mexico, Rita parle français etc. J'aime que les gens aient l'esprit ouvert, et je crois que lorsqu'on vit dans un autre pays que celui où on est né, ça favorise cela.

C.B. : C'est donc aussi là-dessus que vous choisissez les gens que vous embauchez chez Comicraft ?

R.S. : Disons que je me fie à mon instinct. Je suis diplômé en design graphique, et entre mon expérience et ce que je sais des ordinateurs, je vois ce que les gens peuvent faire. Le premier que j'ai embauché c'est John Roshell, il était fan de Fontgrapher (un logiciel servant à créer les polices de caractère-ndlr) et très doué, il lettrait *Astro City*, aujourd'hui encore il m'épate souvent. Mais comme je le disais, je regrette qu'on n'ait pas beaucoup suscité de vocations, on était des pionniers, on l'est resté, et personne n'a vraiment essayé de suivre notre voie, si bien qu'aujourd'hui Comicraft est plus ou moins le seul studio de lettrage de comics aux USA.

C.B. : Tant mieux pour vous !

R.S. : Oui dans un sens... D'autant qu'Internet a révolutionné le marché. Aujourd'hui nous avons une deuxième activité qui marche très bien, c'est la vente de polices de caractères dans le monde entier. Et ça se développe, même en dehors du monde du comics. Par exemple, on nous a demandé de créer une police pour la série télé de *La Famille Addams*, pour une nouvelle chaîne de télévision, etc.

C.B. : Quelle victoire !

R.S. : Oui. Mais à l'époque où on s'est lancé, tout le monde aurait pu le faire. C'est juste que les gens voulaient avant tout que les choses ne changent pas, que les procédures restent les mêmes. Malheureusement, c'est encore comme ça aujourd'hui. Mais bon, on ne se prend pas au sérieux, et on continue à s'amuser.

C.B. : Justement, comment est né Hip Flask, l'hippopotame qui fait la promotion de votre société ?

R.S. : En 1995, je suis allé voir Marvel en leur disant que je pensais que ce serait une bonne idée de créer une police de caractère X-Men et d'en faire faire la promotion par les personnages eux-mêmes. *'Bonne idée Richard, on va y réfléchir !'* Puis, pas de réponse. Après je suis allé voir Jim Lee pour lui proposer la même chose sur *Gen 13*. *'Bonne idée Richard, je vais y penser !'* Et puis rien non plus. Si bien qu'un jour, j'ai décidé

Je tente que le lettrage fasse briller l'intelligence du scénario et la beauté des dessins.

DECEIT COMES IN MANY FORMS, TOM SLOAN -- A FALSEHOOD, AN OMISSION. A TRICK
YOU WERE DECEIVED TONIGHT -- MADE TO IMAGINE THAT YOU NOW SEE GOD IN ALL HER INDEFECTIBLE GLORY.
BUT IT'S NOT GOD YOU SEE... IT'S REDEMPTION. A CHANCE TO SALVAGE YOUR TIRED SOUL BEFORE YOU HAND IT WILLINGLY TO THE DEVIL HIMSELF.

de faire ça moi-même. Je voulais que ce soit un détective, et j'aimais bien le nom de Flask, parce qu'en anglais ça désigne la petite bouteille en métal dans laquelle tous les flics mettent leur brandy dans les pulps par exemple. Je vais donc voir ma femme Youshka, qui est une styliste de mode très douée, et qui surtout me dit toujours ce qu'elle pense avec franchise. (rires) Je lui parle de mon détective, et elle me dit, *'D'accord mais qu'est-ce qu'il a de spécial ton détective ?'* Je réfléchis deux minutes et d'un air très sérieux, je lui dis, c'est un hippopotame ! Et là, à ma grande surprise, elle me dit, *'C'est une très bonne idée !'* Après ça plus moyen de reculer, de quoi aurais-je eu l'air ! Et en ce qui concerne les dessins, je me suis simplement tourné vers mes amis dans le milieu : Brian Bolland avec qui j'avais fait *Killing Joke*, Ian Churchill, Stephen Platt, Sergio Aragonès, etc. Et j'ai été moi-même surpris du succès de cette mascotte. Des producteurs ont même l'air intéressé, et depuis ce mois-ci, le personnage a son propre site internet (http://www.hipflask.com)

ENTER
FLASK
OKAY, FANCY-PANTS PUT THE BIG SWORD DOWN AND BACK OFF!
THESE KIDS ARE UNDER MY PROTECTION NOW
IN CASE YOU HADN'T NOTICED, DERM SHUT THE CHILY THING I'M PACKING

C.B. : Combien de temps mettez-vous pour développer une nouvelle police de caractère ?

R.S. : Ça dépend, je dirais deux ou trois jours pour une police basique, plus longtemps si on travaille avec un artiste, surtout s'il demande des modifications, des choses spécifiques.

C.B. : Quels sont les artistes que vous admirez particulièrement ?

R.S. : Spontanément je citerais d'abord Mark Gruenwald et Archie Goodwin (scénaristes et éditeurs, tous deux décédés–ndlr), parce qu'ils étaient non seulement de bons artistes, mais surtout des hommes biens, chaleureux, de ceux que vous n'oubliez jamais quand vous les avez rencontrés. Par exemple, un jour on dînait avec Bob Harras, Howard Mackie, Bobbie Chase, etc. Et on était partis pour un dîner boulot, comme d'habitude. Et là, Archie dit stop. Maintenant, interdiction de parler comics, chacun doit dire qui est son meilleur ami et pourquoi. Et on a passé une merveilleuse soirée... Archie vous rappelait que vous êtes d'abord un être humain... Il est mort à 42 ans, et Mike Carlin a dit que le cœur de Marvel était mort avec lui. Malheureusement, c'est vrai, ils sont en train de perdre ce style qui leur avait valu le titre de Maison des Idées... Par le simple fait de sa présence, Archie changeait l'ambiance d'une pièce, et en en sortant, tout le monde avait envie de faire encore mieux, juste pour qu'il soit fier. Les *Sleeze Brothers* était le seul creator owned de Marvel à l'époque, juste parce qu'il avait dit oui. Parce que son souci était toujours le même : que les bons comics touchent le plus de monde possible. L'année de sa mort, pour lui rendre hommage, nous avons renommé les Comicraft awards que nous décernons pour Noël, les Archies. La leçon que j'ai retenue de sa part, c'est qu'il faut garder sa porte ouverte. Aujourd'hui, avec Dave Gibbons, je suis une des rares personnes à parler à tous les actionnaires d'Image. Et je continue à proposer un tas de choses aux gens de Marvel qui m'envoient paître continuellement. Mais je suis comme le fermier, je sais que si l'on ne plante rien maintenant, on ne risquera pas de voir pousser quelque chose demain...

C.B. : Alors quelles nouveautés nous promettez-vous pour ces prochains mois ?

R.S. : Le lettrage de *Spawn the Undead* est un challenge intéressant. Todd est venu me voir en me disant qu'il voulait quelque chose de grunge, de déconstruit. Il a ajouté qu'il ne voulait plus des bulles, mais seulement du texte, et qu'il pensait que cela pourrait attirer de nouveaux lecteurs qui habituellement, ne lisent pas de comics. Je lui ai fais des propositions, il m'a demandé plusieurs fois des modifications, mais je sais par exemple que Paul Jenkins, (qui est le scénariste de la série) a détesté. Ça me met dans une drôle de position, mais bon, il faut continuer d'avancer...

J'aime que les gens aient l'esprit ouvert, et je crois que lorsqu'on vit dans un autre pays que celui où est né, ça favorise cela.

Entretien réalisé par
<Lise Benkemoun>

COMMENT PLANTER UNE SÉRIE EN 10 LEÇONS!

PAR ANTOINE MAUREL (SIXIÈME 1) & IZOD (SECONDE B)

1 EMBAUCHER UNE EQUIPE INADAPTEE A LA SERIE

WITCHBLADE#24 : LE STYLE DE JASON PEARSON, NE FONCTIONNE PAS DU TOUT SUR CETTE SÉRIE.

LE PROBLEME : Dans l'absolu, il n'y a que peu de mauvais dessinateurs ou de scénaristes médiocres. En revanche, il y en a un grand nombre qui ne sont pas à leur place, cette dernière étant plus souvent attribuée par l'éditeur, que choisie par l'artiste lui-même. De plus, ce même éditeur doit veiller à ce qu'une osmose se forme rapidement entre le scénariste, le dessinateur et l'encreur, sinon leurs travaux respectifs vont à l'encontre les uns des autres, la joie de travailler disparaît et la série s'en ressent.

L'IDÉE : Pour éviter cela, l'éditeur doit veiller à embaucher des artistes dont le style correspond à l'ambiance de la série et si possible, des duos déjà rôdés, ayant fait leurs preuves. Les duos (ou trios) réussis font ainsi des étincelles. La légende des comics est bourrée d'équipes comme Claremont/Byrne/Austin sur les *X-Men* dans les années 70 ou Busiek/Pérez/Vey aujourd'hui sur *Avengers*, sans oublier Stan Lee & Jack Kirby bien sûr.

2 DEMARRER LA SERIE SANS STORYLINE NI DIRECTION CLAIRE

LE PROBLEME : Une série sans storyline, c'est un peu comme une voiture sans volant : elle avance au gré du vent et peut s'emboutir à tout moment. Prenez l'exemple d'*Ascension*. La série partait bien et passé le #6, David FInch a tellement voulu prouver que ses personnages ne sont pas des Anges qu'il s'est trouvé n'importe quel prétexte. Total : on nage en plein *X-Files*, on n'y comprend rien et on lâche l'affaire. De même, un relaunch sans but précis, sauf celui de remédier à un fléchissement des ventes, ne sert à rien. *Spider-Man & Hulk*, récemment relancés chez Marvel sont des échecs créatifs patents : il ne s'y passe rien ! Les numéros défilent sans qu'on ai l'impression que les auteurs sachent où ils vont. Ce genre d'attitude avait d'ailleurs coûté cher à Marvel il y a peu si l'on considère que la Saga du Clone devait durer six épisodes et non douze !

ASCENSION : DÉCEPTION ?

L'IDÉE : Avant de produire une série, les éditeurs devraient exiger une storyline sur au moins un an. Des auteurs comme Scott Lobdell, Chris Claremont ou Joe Kelly ont l'habitude de prévoir large. Il ne faut pas hésiter à décaler le lancement d'une série pour peaufiner la trame. A bon entendeur…

3 SORTIR SES COMICS À DES DATES FANTAISISTES...

LE PROBLEME : Ce que l'on appelait autrefois le syndrome "Divine Right" (mais c'était il y a longtemps... avant Joe Madureira et ses *Battle Chasers*, nouvelle sommité mondiale en la matière), peut tuer un titre dans l'œuf. Une loi du comics dit que quand le dessinateur prend une journée de retard sur une page, l'encreur a dix minutes de retard et le coloriste tout autant.
De qui se moque-t-on ? Je me rappelle d'un temps que les moins de 20 auraient bien dû connaître : celui où les comics étaient mensuels ! Aujourd'hui, le mensuel est réservé à ceux qui savent travailler sans relâche, les courageux et les fous ! La plupart des artistes actuels se contentent de pondre des mini-séries ou se satisfont d'un ou deux numéros de 22 pages par... an !
Ce n'est pas le tout de claquer la porte des majors pour aller fonder sa série en creator owned, il faut encore être capable de produire un épisode par mois, c'est une simple marque de respect envers le public.

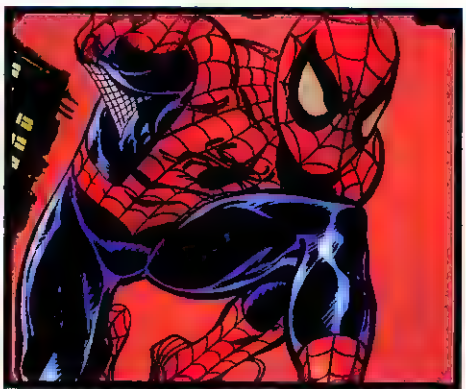
L'IDÉE : Arrêter les jeux vidéo au moins trois jours avant la date de parution annoncée. Bannir les bornes d'arcade et les tables de ping-pong dans les studios !

4 NE PAS LAISSER À LA SERIE LE TEMPS DE S'INSTALLER

LE PROBLEME : Depuis que les studios sont aux mains de financiers pour qui la valeur d'une série ne s'exprime que sur un bilan comptable, on ne compte plus le nombre de titres sacrifiés sur l'autel de la rentabilité immédiate : *Nova*, décédé au bout de sept numéros, *Slingers*, *A-Next*, *Anarky*, mystérieusement disparus après un an à peine. Comment peut-on éliminer une série qui n'a rien révélé ? Peut-être parce qu'on l'a privée d'atouts (mauvais papier, mauvaises couleurs, mauvais dessinateur...). Peut-être aussi que les compagnies ne savent plus quoi inventer pour plaire au public et testent tout et n'importe quoi en espérant qu'une sélection naturelle se fera ! Cette méthode a malheureusement un nom : le capitalisme sauvage.

L'IDÉE : Rendons-leur justice, cette élimination impitoyable nous a débarrassés de quelques publications qui encombraient les étals des comic-shops. Cependant, les éditeurs devraient garantir au moins vingt numéros à un nouveau titre afin de laisser aux auteurs le temps de s'exprimer.

5 SATURER LE SCENARIO D'INTRIGUES SECONDAIRES INUTILES



ENTRE LES MULTIPLES SÉRIES DE SPIDEY, ON S'EMMÊLE DANS LES FILS DU SCÉNARIO...

LE PROBLEME : Il est vrai que lorsqu'un titre passe la barre des cent numéros, il est ardu d'en renouveler la trame sans tomber dans les lieux communs ou le déjà vu. Pour pallier les pannes d'inspiration, certains scénaristes, comme Chris Claremont ou Scott Lobdell, jouent la carte des intrigues parallèles : lancer des dizaines de pistes et interludes dès les premiers numéros, quitte à en abandonner la moitié en cours de route. Une technique intéressante mais qui plonge facilement le lecteur dans la confusion (qui a dit *X-Men* ?), surtout si le scénariste quitte la série prématurément...

L'IDÉE : Il serait souhaitable que les auteurs se limitent à une ou deux pistes sous-jacentes afin de rebondir après la conclusion de la principale, mais pas plus. D'ailleurs, la durée moyenne des séries étant plus courte, cela évitera à certains de se torturer pour connaître l'issue d'une trame qui ne sortira jamais !

6 DONNER TROP DE POIDS AUX EDITEURS

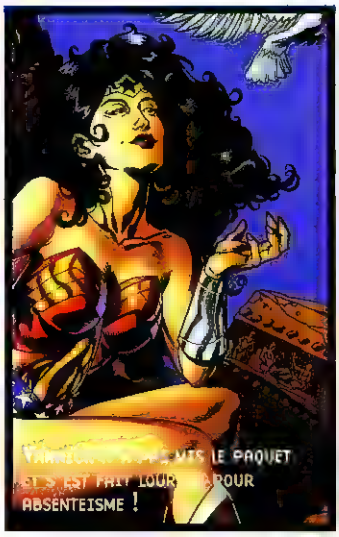
LES X-MEN SONT-ILS COINCÉS ?

LE PROBLEME : Nous l'avons vu, l'éditeur, c'est un peu celui qui pilote la série, qui définit l'itinéraire global. Mais tout bon pilote sait qu'il peut faire confiance au navigateur qu'est le scénariste, celui qui choisit comment arriver au terme de la route, quelles étapes sont nécessaires, etc. Si l'éditeur soumet les artistes à trop de contraintes, ces derniers se sentent muselés, voire trompés quand les modifications apportées à leur travail se font sans leur accord. Il n'y a qu'à observer la valse des artistes qui a lieu depuis quelques années sur les *X-Men* pour comprendre que trop de pression tue la création.
Dans le même ordre d'idées, demandez un peu à Erik Larsen ce qu'il pense de son passage sur *Aquaman* ! En quittant la série, il a déclaré *"ça a été si dur, que je n'ai jamais été aussi heureux de m'être fait virer !"*. Sa mésentente avec l'éditeur apparaissait au grand jour !

L'IDÉE : Messieurs Harras, Powers et consorts, s'il vous plaît, accordez un peu plus de confiance aux scénaristes : c'est leur sensibilité qui donne une identité au titre. Na !

7 EMPLOYER DES FILL-IN TROP SOUVENT

LE PROBLÈME : Le concept du fill-in est simple : si un artiste est trop lent pour rendre ses planches dans les temps, ils n'ont qu'à s'y mettre à plusieurs ! Le problème, c'est que les dessinateurs ne sont pas mandatés pour un fill-in en fonction de leur talent mais de leur disponibilité. Et comme les plus doués sont souvent les plus occupés… La palme revient sans comparaison possible à *Uncanny X-Men#352* qui rassemble la bagatelle de onze tâcherons au sein du même épisode – espérons qu'il s'agissait d'un pari des éditeurs ! Le résultat est la plupart du temps un massacre : l'épisode est complètement dénaturé, sans aucune cohérence stylistique. Le fill-in peut être aussi la conséquence d'un changement d'équipe créative et ici, l'épisode "bouche-trou" permet aux nouveaux talents de peaufiner leur travail, c'est donc dans l'intérêt général.



L'IDÉE : Face à ces affronts que sont les fill-in, une seule chose à faire : prier pour que cette pratique cesse ! Tous les studios sont d'ailleurs conscients que ce n'est pas une situation normale. Parmi les mesures extrêmes, on peut citer le saquage de Yannick Paquette de Wonder-Woman par l'Etat-major de DC pour cause de retards à répétition ! Certes, avoir recours aux fill-ins n'est pas normal, mais de là à virer un dessinateur…

8 ETOUFFER LA SERIE SOUS LES SPIN-OFFS

I STILL CAN'T BELIEVE I DIDN'T NOTICE YOUR TAC WONDER WOMAN
WELL, THAT WAS AN EXCITING TEN SECONDS. NOW WHAT--BACK TO HARASSING JAYWALKERS?
JLA, JLE, JLI…ON NE COMPTE PLUS LES SOUS LIGUES !

LE PROBLEME : Alléchés par la perspective d'une rentabilité maximale pour une créativité minimale, il est fréquent que les éditeurs éprouvent la tentation de pondre de multiples séries dérivées. Attention cependant, cela peut être une excellente initiative contribuant à créer un "background" complet à un personnage ou une équipe, mais cela peut aussi saturer la série originelle en la faisant partir dans de trop nombreuses directions. Tout le monde s'accorde à dire que si la JLA a eu sérieusement besoin d'un relaunch il y a quelques années, c'est parce qu'elle croulait sous le poids de ses quatre spin-offs. Le public se retrouve désorienté, scénaristiquement comme financièrement.

L'IDÉE : Pour que les grandes séries puissent rester lisibles, les éditeurs devraient se passer d'une semaine aux Bahamas et se limiter à deux spin-offs grand maximum.

9 BACLER LE VISUEL...

LE PROBLEME : Effet retors du succès, quand un titre se vend bien, sa parution mensuelle dans les délais annoncés devient indispensable, au détriment de la qualité si nécessaire. Et cela, certains l'ont bien compris, faisant parfois, bien involontairement, de leur pauvre série un grand moment comique : souvenons-nous des épisodes des *X-Men* dessinés par Duncan Rouleau, ou bien des couleurs sur les *Cable* de Randy Green. Autant de ratages unanimement reconnus. Vaut-il mieux devenir la risée du public à cause de ses retards ou de son travail ? Le débat reste ouvert.

L'IDÉE : Ne pas installer de borne d'arcade dans les studios.

10 NE PAS SAVOIR EVOLUER

LE PROBLEME : La faillite créative se retrouve à tous les niveaux, depuis l'éditeur qui joue sur du velours en engageant une équipe déjà célèbre sur sa série, le temps de quelques numéros, pour redynamiser les ventes, jusqu'au scénariste qui préfère écrire la résurrection bidon d'un héros populaire que prendre le risque d'inventer un nouveau personnage à l'impact plus incertain. Combien de fois sont morts, et "donc" ressuscités, des héros comme Wonder-Man, Black Tom ou bien Wonder-Woman ? A terme, c'est sans doute là le pire fléau pour un titre : à vouloir trop jouer la sécurité, l'auteur le cloisonne dans le passé. Même si des bases fixes ont un côté rassurant, un peu d'innovation est nécessaire à la survie d'une série.

L'IDÉE : se creuser un peu la tête au lieu de tourner en rond, pardi !

COMICS
SCI-FI
HORROR
SHOW

Comics, Sci-Fi & Horror Show

2 ET 3 OCTOBRE 1999

ESPACE WAGRAM 39 Ave Wagram 75017 Paris

Metro : Ternes - RER : Etoile

EN DÉDICACE SUR LE STAND COMIC BOX

IAN CHURCHILL (Coven, Cable)

ROB LIEFELD (Cable, Awesome)

CARLOS PACHECO (X-Men, Avengers)

STAR WARS EPISODE I

ANTHONY DANIELS (C3PO-ZSPO)*

DAVID PROWSE (Darth Vader)

ET AUSSI : Jerome Blake, Steve Sansweet, Rune Haake, Mas Ameda...

*présent uniquement de 2 h 00 - autographes payants

EGALEMENT PRESENTS : H.R. GIGER (designer Alien), STAN & VINCE (Vortex), TRANTKAT (TuHi FruHi), BUCHETIX MORVAN (Sillage), BERNARD WERBER (Les Fourmis) et bien d'autres...

75 FRS L'ENTRÉE, GRATUIT POUR LES MOINS DE 10 ANS

ARKHAM COMIC BOX semic

le héros OUBLIE

BEYONDER

Qui est le personnage le plus puissant de l'univers Marvel ? Dans les 80's, la réponse avait un nom : le Beyonder !

Le Beyonder ne fut pas réellement un héros... en tout cas pas un "gentil" mais le protagoniste principal de deux séries d'importance pour Marvel, *les Guerres Secrètes*. Dans *"Secret Wars" #1 à #12* (à partir de mai 1984), il brillait surtout par son absence, au propre comme au figuré : représenté sous la forme d'une déchirure lumineuse, on n'en voyait pas grand chose de plus. Reste que cette entité extra-dimensionnelle réunissait sur un autre monde la majeure partie des principaux des héros et vilains de la Marvel des années 80. Elle les encourageait à s'entretuer, prenant le soin de démontrer au passage qu'elle était largement plus puissante que Galactus, ce qui n'est pas peu dire. Que reste-t-il aujourd'hui des *Secret Wars* ? Pas grand-chose. Par exemple, les nouveaux accessoires de l'armure d'Iron Man à la fin de la maxi-série ne durèrent que quelques mois. On se souviendra cependant que cette saga aura provoqué l'ajout de Miss Hulk aux rangs des Fantastiques, qu'elle aura permis à Magneto, alors réformé, de gagner la confiance des X-Men dont il allait devenir membre, que la deuxième Spider-Woman y faisait ses premiers pas et que le costume noir de l'Araignée allait devenir bien plus tard... le symbiote de Venom. La rumeur veut que Jim Shooter (alors n°1 de Marvel et scénariste des *Secret Wars*) avait en projet des retombées plus spectaculaires... comme le fait de tuer Peter Parker et de le remplacer par un nouveau Spider-Man dont seul subsista, dans le projet final, l'uniforme noir et blanc. Divers actionnaires et éditeurs l'auraient dissuadés : les 80's venaient d'échapper à quelque chose de très proche de la "saga du clone" !

A la fin des 12 épisodes, on n'en savait guère plus sur le mystérieux Beyonder. Mais Shooter n'allait pas résister longtemps avant de montrer sa création, désormais établie comme étant le personnage le plus puissant du Marvel Universe. Arrivait donc en juillet 1985 *Secret Wars II* (9 épisodes + d'innombrables crossovers dans les autres séries mensuelles Marvel) : le Beyonder déboule sur Terre pour "mieux comprendre la nature humaine" et s'incarne sous la forme d'un David Hasseloff brun, habillé à la mode des 80's. Là où le Beyonder première version, à défaut d'être aussi "graphique" que des entités comme Galactus ou Eternité, gardait sa touche de mystère, le Beyonder seconde formule devient presque anodin et les graphismes peu inspirés de Steve Leihaola n'arrangeront rien.

Le Beyonder mettra le foutoir dans la vie de la majeure partie des héros. Par exemple, il rendra provisoirement la vue à Daredevil histoire de voir ce qu'il vaut sans son handicap, et tuera – là aussi temporairement – les Nouveaux Mutants. Parfois les événements seront un peu plus subtils : le Beyonder ayant transformé tout un immeuble en or, Spider-Man méditera ainsi sur le bien-fondé d'en garder un fragment qui lui permettrait pourtant de régler ses problèmes financiers. Le Beyonder en comprendra assez sur les choses de la vie pour devenir un temps le petit ami de l'héroïne Dazzler. Finalement, dans une logique caractéristique de Shooter (qui veut que, comme dans le cas du Phénix Noir, le pouvoir absolu corrompt et doit être expié dans la mort), le Beyonder, rendu fou par toutes ces émotions, deviendra un danger public et l'Homme-Molécule, ex-ennemi des FF, choisira de le supprimer plutôt que de risquer la fin de l'univers. Ressuscité depuis, le Beyonder est devenu une créature féminine, compagne de l'entité Kubik et l'on a appris qu'il/elle n'avait en fait toujours été que la matrice incomplète d'un cube cosmique, l'un des nombreux talismans récurrents de Marvel. Parce qu'il était moins élégant que des personnages comme Galactus ou Eon, les scénaristes plus récents ont d'ailleurs depuis pris la peine d'expliquer que les autres entités cosmiques avaient seulement fait semblant d'être inférieures au Beyonder, pas si puissant que ça en fin de compte.. Un *Secret Wars III* est-il possible ? Si l'on en juge par le *Contest of Champions II*, sorte de séquelle d'une mini-série vieille de 19 ans, ce n'est pas exclu. Mais par pitié, qu'on nous épargne le look "Hasseloff" du Beyonder !

<Xavier Fournier>

COMMANDE ANCIENS NUMEROS

25 Frs +port

COMIC BOX#1

Spider-Man: la fin de la saga du ... En Direct des USA: Fathom. + Itw ... Tu ner: Ascension en France ... créateur: David Finch ... 25ème anniversaire des X-Men. + ... autre Deus Ex Chronium. Poster ... Man

COMIC BOX#2

Dossier: la JLA, le porte drapeau de DC Comics en France. En Direct des USA: Avalon, la nouvelle division d'Image avec Itw de son père. Brian Haberlin. Rencontre avec Joseph Loeb, scénariste passionné de Cobie, et Batman. Plus: Chapeau Melon et Bottes de Cuir. Posters: JLA

COMIC BOX#3

Dossier: Spawn l'anti-heros + Itw Todd McFarlane. En Direct des USA: Itw de Joe Quesada & Jimmy Palmiotti sur les Marvel Knights. Plus: Godzilla dans les comics, et les effets du Comic Code. Bibliothèque + Cahier Special: Deadpool. Posters: Spawn, Deadpool

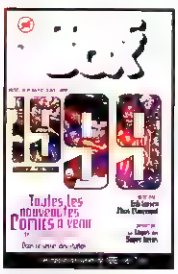
COMIC BOX#4

DEUX COUVERTURES AU CHOIX: DARKCHYLDE OU WITCHBLADE

Dossier: Un monde de filles, toutes les heroines. En Direct des USA: Dc Witchblade, Wildstorm Darkchylde. Un panorama de Randy Queen + Itw! Shi: pour un d'une combattante rencontre avec Bill Tuc. Posters: Witchblade, Darkchylde

COMIC BOX#5

Dossier: les X-Men, gros plan sur les personnages les plus celebres de Marvel + Itw Adam Kubert. En Direct des USA: Neil Gaiman, createur de Death, la France dans les comics. Quiz des super-héros + Cahier Special: Blade. Posters: X-Men, Guide des réalités alternatives X



COMIC BOX#6

Dossier: Preview'99, toutes les nouveautés de l'année. En Direct des USA: Erik Larsen, créateur de Savage Dragon et scenariste Comic Box in NY avec Chris Claremont. Decryptage des logos de super-héros. Les meilleurs comics de 1998, vos tops. Posters: Ascension et Divine Right

COMIC BOX#7

Dossier: Les vampires dans les comics. En Direct des USA: Mark Bagley, dessinateur des Thunderbolts. Entretien avec Humberto Ramos. Quiz super-heros, Tomb Raider/Witchblade, les adaptations de Comics à la télévision

En cadeau: le mini-calendrier DC Comics.

COMIC BOX#8

DEUX COUVERTURES AU CHOIX: HEROES RETURN OU FATHOM

Dossier: les héros aquatiques, Heroes Return les secrets d'une saga. En Direct des USA: Alex Ross Itw, Jon Churchill, dessinateur de Coven. Posters: Fathom et Heroes Return

COMIC BOX#10

CADEAU: COMIC BOX ALPHA SPECIAL DANGER GIRL

Dossier: Special espionnage + manuel du SH.E.L.D. Les heros homosexuels. Orlando "Mega Con" un reportage en direct live. En Direct des USA: Rob Liefeld patron d'Awesome. Interview: Dwayne Turner

COMIC BOX#11

NOUVEAU FORMAT: 68 PAGES

Dossier: Special Méchants + Batman. Hellboy, Starman + les séries à publier d'urgence. Itw: Brandon Peterson + Gary Frank. PREVIEW: BD DE «CHROME» par association SugaR Comga. Posters: Batman vs Mr Freeze + Ian Nottingham.

COMIC BOX#12

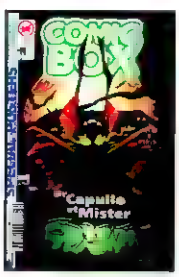
SPECIAL ANNIVERSAIRE

Dossier: DOSSIER MYTHOLOGIE + DARK MINDS + DARKNORSE + MATRIX + BATMAN 2000. Itw: John Romita Jr + Randy Green + I.R.A.B.A. Rough Cut de Thor. BONUS: equipe de CB au complet.

COMIC BOX#13

BD EXCLUSIVE DE BATTLE CHASERS

Dossier: Rising Stars, Earth X, Anniversaire Batman Part 1, Spawn, Awesome Rising Star. Itw: Steve Skroce, Keu Cha, Jim Krueger. Poster: Medieval Spawn + Rising Stars



COMIC BOX#14

SPECIAL POUR

Dossier: Musique et comics. La science, Anniversaire Batman Part 2, Superman, Parce qu'avec Spider-Man. Itw: Will Eisner, Jay Capullo, & Portes inédits: Fathom, Cap'aine America, Gen 13, The Tenth, Darkness, Superman

NOM

Prénom

Adresse .....

Code postal ..... Ville

Je joins mon règlement à l'ordre de
TSC - COMIC BOX,
328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal
☐ Mandat-Cash

☐ Je désire recevoir COMIC BOX N°:

☐ #1 ☐ #2 ☐ #3 ☐ #4 (D) ☐ #4 (W)

☐ #5 ☐ #6 ☐ #7 ☐ #8 (F) ☐ #8 (HR)

☐ #10 ☐ #11 ☐ #12 ☐ #13 ☐ #14

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : 10 Frs*
TOTAL ..... F

* FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT, DOM-TOM ET ETRANGER, NOUS CONSULTER

LE CHOC D

PAR ANTOINE MAUREL - DESSIN : FRANÇOIS DEBOIS/JMM

IRON MAN VS STEEL

Iron Man

NOM : ANTHONY STARK
PROFESSION : CONSULTANT
BASE D'OPÉRATION : NEW YORK
YEUX : BLEUS
CHEVEUX : NOIRS
PREMIÈRE APPARITION : TALES OF SUSPENSE#59(1964)

Tonnerre mécanique... festival pyrotechnique... apocalypse... autant de mots pour tenter de décrire l'indicible : le résultat d'un choc, forcément titanesque, entre les deux justiciers en armure. Une joute qui aurait quelque peu rebuté le Roi Arthur, en raison de la débauche de haute technologie inhérente à une telle rencontre.

L'ADOUBEMENT

Rien ne prédestinait Tony Stark à devenir le pilier des Vengeurs qu'il est aujourd'hui. Jeune, sa vie se partageait entre ses (nombreuses) conquêtes et la haute technologie, la grande passion de sa vie, une passion vécue pleinement grâce à la société Stark, dont il est l'héritier. Mais un jour, son existence a basculé au cours d'une tournée d'inspection en Asie : blessé au cœur, il est fait prisonnier par le terroriste Wong Chu. Avec l'aide d'un physicien, également prisonnier, il construit une armure destinée à stimuler son cœur et à se venger de Wong Chu. Son cœur guéri, il a continué de la porter, créant la légende d'Iron Man, qu'il fait passer pour son garde du corps auprès du grand public. Cet anonymat lui permet de mener de front sa double vie de héros et d'homme d'affaires, bien que la frontière entre les deux soit souvent bien imprécise. En revanche, John Irons est devenu Steel de son plein gré, une vocation suscitée par Superman lui-même, qui lui sauva la vie peu avant de tomber sous les coups de Doomsday. Ému par la perte de l'homme d'acier, il décida de s'y substituer.

ES TITANS

Réalisant rapidement qu'il ne serait jamais l'égal du Kryptonien, il mit à profit sa force et son intellect, déjà exceptionnels, pour se construire une armure sur le modèle de Supes et poursuivre son œuvre à Métropolis. Mais une fois la légende de retour, la présence de John devenait obsolete, il décida donc d'aller poursuivre son combat à Washington, puis à Jersey City. De plus, depuis quelques années, il est également membre de la JLA.

D'HEAUME À HEAUME

Il n'est pas facile d'envisager une rencontre entre les deux hommes en armure, tous deux s'étant rangés du bon côté de la barrière. Cependant, en y regardant à deux fois, Tony Stark n'est certainement pas blanc comme neige et ce "sauvage capitaliste"n'hésite pas à faire intervenir Tête-de-fer dans ses petites affaires. De tels procédés ne manqueraient pas de choquer John Irons qui endosserait alors l'armure de Steel pour faire régner le bon droit. À n'en pas douter, le combat serait âpre : les deux armures disposent d'une bonne mobilité et de la possibilité de voler grâce aux propulseurs situés sous leurs bottes respectives. Steel, de son côté, possède son célèbre marteau (ce Mjolnir mécanique est sous contrôle vocal et peut frapper avec la force d'un Superman), une arme sans doute nécessaire contre le champ de force d'Iron Man. Ce dernier attaque la plupart du temps ses adversaires avec son rayon répulseur, mais, depuis peu, Steel possède un champ de refroidissement inerte qui, même s'il affecte sa force, le rend quasi invulnérable. Pour résumer, nous nous trouvons en présence de deux guerriers suréquipés dont aucun ne surpasse réellement l'autre. Il va donc falloir prendre l'ouvre-boîtes et aller voir derrière le heaume pour déterminer l'issue du combat. Si Tony Stark s'est imposé chez les Vengeurs, ce n'est pas un fruit du hasard : ses compétences en matière d'électronique et son intelligence hors du commun l'ont vite rendu indispensable en tant qu'ingénieur et stratège du groupe. Par contre, on ne peut pas en dire autant de John Irons. Nous avons vu que le retour de Supes avait rendu son existence à Métropolis plus que facultative. Il semble malheureusement que notre ami souffre du même complexe au sein de la JLA : incapable de rivaliser avec d'aussi grosses pointures que Flash ou Aquaman, il est réduit à un rôle de renfort occasionnel. Il ressort donc qu'Iron Man est mieux taillé que son challenger pour remporter ce duel, son expérience surclassant aisément celle d'un sparring-partner. Finalement, ce combat se jouera bel et bien à l'aide du meilleur des ordinateurs : le cerveau humain. Et il semble bien que Tony Stark ait le meilleur processeur.

L'AVIS DES LECTEURS

80 % d'entre vous n'ont donné aucune chance à notre ami Steel. C'est dire si Tête de fer est populaire en France ! On ne tue pas un mythe...

"Tony Stark va inventer une myriade de robots afin de pulvériser cet être qui ne pèse pas un kopeck face au Vengeur Doré" Romano<montoro@Wanadoo.fr>

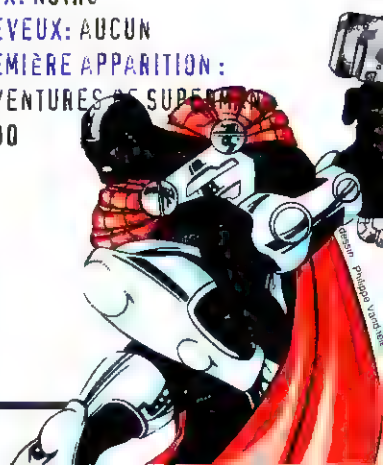
"Vous n'avez pas honte de nous proposer un tel duel ??Que la copie mal faite de Thor aille faire dodo car Iron Man ne fera qu'une bouchée de Steel" Touc, Thic, Vic, Nic.

"Je pense même qu'Iron Man risque fort de détruire le pauvre John H. Irons... Mais on sait jamais le bon vieux Steel a plus d'un tour dans son sac... Et c'est pas pour rien qu'il porte le grand "S"..." DeeKay <DeeKay.bociek@zdnetmail.com>

"Stark fait un coma éthylique et meurt c'est donc Steel qui gagne." Méo et Ben

"Raviolis en boîte contre sardines en boîte, qui va gagner ?! Probablement l'ouvre-boîtes !!!" Le catalan exilé

NOM : JOHN HENRY IRONS
PROFESSION: SCIENTIFIQUE
BASE D'OPÉRATIONS: JERSEY CITY
YEUX: NOIRS
CHEVEUX: AUCUN
PREMIÈRE APPARITION : ADVENTURES OF SUPERMAN #500



VAINQUEUR PROBABLE : Iron Man

Gambit / Batman

INITIATIVE COMICS

PAGES RÉALISÉES PAR ANTOINE MAUREL ET LISE BENKEMOUN

Batman Animated

Cela fait bientôt sept années que le dessin animé de Paul Dini et Bruce Timm enchante les bat-fans en leur proposant les aventures du "caped crusader" remises au goût du jour, dans un style fortement inspiré par Frank Miller. Pour eux, mais aussi pour tous ceux que la fabrication d'un dessin animé intéresse, le livre "Batman Animated", enfin disponible en français lève le voile sur les coulisses de la série. Paul Dini en raconte l'histoire, de la genèse jusqu'aux récents "Gotham Knights", à grand renfort de documents ressortis des cartons pour l'occasion. Étant donné que cet ouvrage revient en détail sur chacun des personnages, il constitue même un bon moyen pour les novices de rentrer dans l'univers du "Dark Knight" et aucune question ne pourra subsister après sa lecture : la somme de documents rassemblés y est considérable (story-boards, esquisses, planches originales, etc.) et nous aide à mieux apprécier le travail fourni par l'équipe d'animation. Le livre est publié en grand format, sur papier glacé, ce qui ne gâche rien, et, cerise sur le gâteau, les éditeurs n'ont pas été avares de doubles pages dépliables. Enfin, les auteurs ont pensé aux collectionneurs : cette batbible recense également un certain nombre de produits dérivés, des jouets aux céréales. Vous l'aurez compris, "Batman Animated" est un excellent produit, tout à fait indispensable aux adeptes du dessin animé, mais on ne saurait trop en conseiller la lecture à tous les fans d'animation en général.

Batman Animated. Dreamland. 170 P. 185 Frs.

Les anges gardiens

Le comics franco-français est de retour avec *Les Anges Gardiens*, un relaunch du magazine *Mutant* lancé par les frères Dagos en 1995. Une bonne initiative qui se révèle malheureusement être un feu de paille : le scénario, sans être mauvais, n'est pas d'une grande originalité (l'éternelle lutte entre le Paradis et l'Enfer), le dessin est franchement perfectible et les couleurs sont assez criardes. Enfin, les gros mots sont récurrents dans les dialogues, ce qui ajoute certes une touche de réalisme mais tend à déprécier l'atmosphère générale.

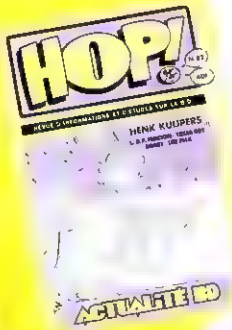
Le mode de distribution des *Anges Gardiens* est très original puisque dans un premier temps il ne sera disponible que par correspondance, courrier ou internet. Le #1 comportera 38 pages (et les suivants 32 pages comme les amerloques). le tout pour 20 francs tout rond.

Finalement, même si l'idée est séduisante, il semble que la production de comics hexagonaux ait encore quelques progrès à faire... Bonne chance tout de même à une initative aussi courageuse que respectable.

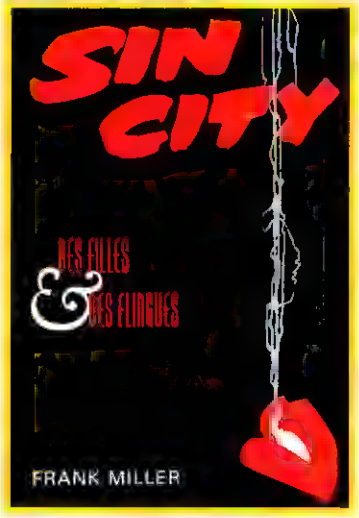
Renseignements :
Artists Comicsbook
3, rue de Dijon - 25000 Besançon.
http://www.artistscomicsbook.com

Et Hop !

En être au numéro 82, surtout pour un fanzine où tout le monde est bénévole, ça force le respect ! C'est le cas de Hop ! revue d'infos sur la BD qui parle de franco-belge, mais aussi un peu de comics, qui décortique tous les nouveaux albums, vous informe de ceux à paraître prochainement, des festivals qui arrivent, et plus si affinités. Certes, la maquette est spartiate, genre machine à écrire première génération, mais le contenu étant plus intéressant que l'emballage, on s'en accomode très bien. Courage les gars et bonne route vers le numéro 100 !



Sin City Des filles et des flingues



Plonger dans un nouveau tome de *Sin City* est toujours un peu déran-geant : on ne sait pas bien ce qu'on est venu y chercher et encore moins ce qu'on y trouvera. La dernière mouture éditée par Vertige Graphics, est en fait une compilation de onze nouvelles inscrites dans le monde de Frank Miller, donc elle est d'un abord assez facile pour les étrangers à la cité du pêché. Miller exploite à fond les possibilités offertes par le noir et blanc pour rendre l'ambiance malsaine, froide et violente qu'il cherche à insuffler à son comics. De ce côté-ci, le pari est parfaitement réussi : l'atmosphère glauque est omniprésente tout au long des onze nouvelles, avis aux amateurs. Le bilan est plus mitigé concernant l'écriture : la narration est excellente, mêlant habilement un réalisme très cru et une certaine distance ironique vis à vis des sujets traités (les scènes comportant Fat Man et Little Boy, deux gangsters qui manient la rhétorique comme Bernard Pivot, sont tout simplement hilarantes grâce au décalage entre le texte et les images). Les sujets traités... voilà tout le problème ! Que penser d'un album dont le titre (*Des filles et des flingues*) résume toute la portée? Quelles sont les motivations de Frank Miller? On est bien loin de la profondeur psychologique atteinte dans les scénarios qu'il signa sur *Daredevil*, par exemple. A vouloir trop montrer la violence qui nous entoure, il finit par s'y enfermer. Résultat : cela ne suffit pas à faire de ce comics le monument que Miller semblait espérer. Somme toute, un album de bonne facture mais pour les fans...

Sin City Vertige Graphics 160 p. 99 Frs.

Une convention à Paris : enfin !

Parisiens, banlieusards et fans de comics de partout, notez dès maintenant sur vos tablettes que vous devez absolument être à Paris les 2 et 3 octobre prochains. Pourquoi ? Afin de venir en force à la première Comics/Sci Fi/Horror Show organisée par la librairie Arkham, qui se tiendra à la salle Wagram, 39 avenue de Wagram dans le 17e arrondissement (métro Ternes ou RER CDG Etoile). Votre mission si vous l'acceptez : venir sur le stand Comic Box vous faire dédicacer vos comics par trois grands dessinateurs : Carlos Pacheco, dessinateur des *X-Men* et d'*Avengers Forever*, Ian Churchill, dessinateur de *Coven*, et Rob Liefeld, dessinateur de *Cable* et créateur du studio Awesome. Pour ceux qui manqueraient de matos à se faire signer, ou qui chercheraient des jouets introuvables, de nombreux libraires spécialisés seront également présents pour vous fournir votre ration de nouveautés et d'oldies. De notre côté, nous vous préparons une surprise qui devrait devenir collector en moins de deux ...

De plus, vous pourrez voir en chair et en os Anthony Daniels, alias C3 PO dans Star Wars, Dave Prowse, Mr Darth Vader, et deux autres artistes qui jouent dans *Star Wars, Episode I*. Mais ce n'est pas tout : vous pourrez assister à une projection du making-of du film, et poser toutes les questions qui vous intéressent à Steve Sansweet, auteur des livres sur les jouets Star Wars et responsable du Marketing chez LucasFilm, regarder des expositions, ou participer à un concours de déguisements. D'autres auteurs pourront également vous intéresser comme Bernard Werber, l'auteur de la saga des *Fourmis*, Stan et Vince, les dessinateurs de *Vortex*, et bien d'autres. Alors, on se voit là-bas ?

Convention Comics/Sci-Fi/Horror/Show. Les 2 et 3 octobre 1999 ; Salle Wagram, 39 avenue de Wagram 75017 Paris.

Entrée : 75 Frs par jour, gratuit pour les moins de 10 ans. (Attention, les acteurs Star Wars font payer les autographes).

Pour tous renseignements contactez : Arkham Comics 15, rue Soufflot 75005 Paris. Ouvert t. l. j. de 10h à 20 h, le dimanche de 14h à 19h. Tél : 01 40 51 82 55.

Hot objets

T-SHIRT MARVEL

Peu de fans s'en rendent compte mais Marvel va avoir 60 ans. Evidemment, à l'époque, l'éditeur s'appelait Timely Comics, mais c'est bien la même compagnie qui en 1961 a lancé les FF et qui pendant la guerre avait déjà produit *Captain America* et les *Envahisseurs*. Graphitti s'est souvenu de cela et propose un T-shirt tout simple mais efficace représentant la couverture de *Marvel Comics#1* de 1939.

Editeur : Graphitti/Marvel
Disponibilité : sur commande
Prix : 180-200 frs environ

AUTHENTIQUE ★ L'Objet du Mois ★ INTROUVABLE

la Guitare Spider-Man

Alors là, Marvel a fait très fort ! Il existait toute sorte de produits à l'effigie de Spidey mais une guitare électrique, ça non ! Eh bien la lacune est comblée avec cette Gibson (les connaisseurs apprécieront !) made in USA. La guitare est produite à 150 exemplaires seulement (donc introuvable pour le commun des européens) dont 75 seront signées par Stan Lee. Les prix sont à la hauteur de la rareté mais pour les peu fortunés Marvel US organise un concours pour en gagner une.

Editeur : Gibson
Disponibilité : Pff...
Prix : $3250 non signée
$3500 signée

WILDCATS PVC SET

Maintenant – logiquement – représentés par DC Direct, les produits dérivés Wildstorm sont de plus en plus nombreux et sous des formes très originales. En témoignent ici ces répliques en PVC des nouveaux Wildcats basés sur les designs de Travis Charest. Les 7 membres fondateurs sont là et viennent rejoindre, dans la même collection, les mini-figurines de la Légion des Super-Heros et de Preacher. Seul problème, ces produits ne sortiront que dans 6 mois. Chez DC, on est pas très pressé !

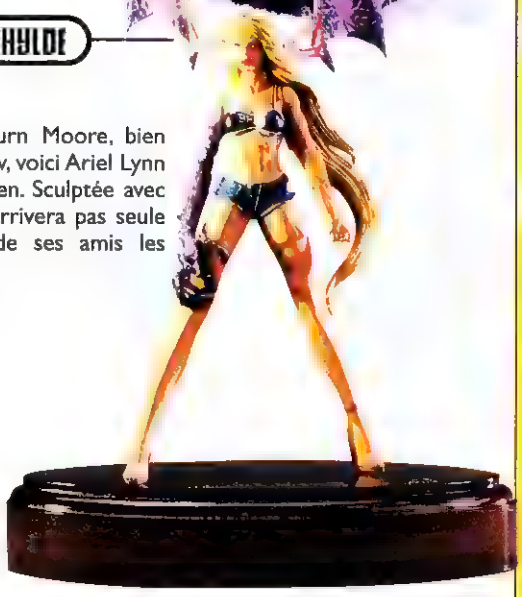
Editeur : DC Direct
Disponibilité : janvier 2000
Prix : 400 Frs environ

SNOWGLOBE BATMAN

Voilà un objet que tout Bat-Fan qui se respecte doit posséder. Très inspiré par le film de Tim Burton, *Batman Returns* (qui se déroulait presque entièrement sous la neige), ce "presse-papier" représente un Batman en plein recueillement sur la tombe de ses parents.

Editeur : DC Direct
Disponibilité : sur commande
(à partir de novembre 99 dans les boutiques)
Prix : 1200 Frs environ

FIGURINE DARKCHYLDE



En direct de l'atelier de Clayburn Moore, bien connu pour ses figurines Top Cow, voici Ariel Lynn Chylde, la bimbo de Randy Queen. Sculptée avec soin comme d'habitude, Ariel n'arrivera pas seule puisqu'elle sera accompagnée de ses amis les monstres.

Editeur : M.A.C
Disponibilité : novembre
Prix : NC

STATUETTE CAPTAIN AMERICA

Randy Bowen est devenu le sculpteur attitré des héros Marvel. Et dans ce rôle, il faut bien avouer qu'il excelle. Dernière livraison en date, cette magnifique statue de Captain America en résine peinte. Mesurant presque 40 centimètres, elle est disponible en deux versions : golden age (petite photo à droite) avec bouclier triangulaire et modern age (grande photo) avec costume actuel.

La production sera limitée aux strictes demandes formulées à l'avance dans les boutiques ou sur le net.

Editeur : Bowen
Disponibilité : sur commande
Prix : 1500 Frs environ

Où Trouver ces Objets ?

>Aladin
8, rue Mercoeur - 44000 Nantes

>Album
67, bd St-Germain - 75005 Paris

>Arkham
15, rue Soufflot - 75005 Paris

>Astro City
22, rue Masurel - 59000 Lille

>Au Paradoxe Perdu
3, place Grenus
1201 Genève - Suisse

>BD Fugue
1, rue Jean Jaurès - 74000 Annecy

>Bulle En Stock
4, rue Marché Louselles
80000 Amiens

>Console Club/Strata Games
Centre Commercial Grand Var Est
83130 Lagarde Toulon

>Cyclops
4, rue des Pucelles
67000 Strasbourg

>Dekoninck
35, rue de La Croix-Nivert
75015 Paris

>Dites 33
47, rue Kereon - 29000 Quimper

>Excalibur Dijon
44, rue Jeannin - 21000 Dijon

>Excalibur Lyon
11, rue Francois Dauphin
69002 Lyon

>Excalibur Metz
1, avenue Ney - 57000 Metz

>Excalibur Poitiers
18 bis, rue Charles Gide
86000 Poitiers

>Glénat Grenoble
19, avenue Alsace Lorraine
38000 Grenoble

>Glénat/Images Lyon
Centre Commercial La Part Dieu
Boutique 355 - 69003 Lyon

>Glénat Lausanne
43, rue du Bourg
1003 Lausanne - Suisse

>L'antre des Dragons
56, rue du Loup - 33000 Bordeaux

>Super Fiction
55, rue Baudrière - 49100 Angers

>Terre de Légende
5, rue Gambetta - 31000 Toulouse

>Toutencartoon
8, rue Du Taur - 31000 Toulouse

dans la lucarne

FRANCE 3 reprend les aventures de Batman 2000 sous le titre "Batman : la relève" (allez savoir pourquoi !)... CANAL J attaque sa rentrée avec la reprise de la série animée de Godzilla (40 épisodes de 26 minutes) du lundi au vendredi à 18h25. CANAL PLUS reprend les Simpsons avec la dixième saison tous les samedis à 18h00... DISNEY CHANNEL devrait diffuser la troisième saison de la série animée Men In Black au cours de l'année... Sur TF1, début dès le 1er septembre de la série Animorphs, dans laquelle cinq adolescents peuvent se transformer en animaux pour résoudre des mystères ou sauver le monde ! ... M6 reprendra Godzilla derrière Canal J et diffuse également Robocop : Alpha Commandos, une série animée de 40 épisodes basée sur le film éponyme.

Pokémon

Imaginez le tableau : le monde entier chavire pour une boule de poils jaune et noire. Des millions de téléspectateurs regardent la série télé, des dizaines de milliers de mangas sont écoulés en quelques heures et les produits dérivés génèrent autant que le budget de la moitié des pays d'Afrique ! Vous croyez nager en plein délire de science-fiction ? Pas du tout. Le phénomène Pokémon a ébranlé le Japon, retourné les Etats-Unis et débarque aujourd'hui en France.

Qu'est-ce que Pokémon ? A l'origine, il s'agit d'un jeu vidéo lancé par Nintendo en 1996 pour sa Game Boy. Succès correct mais pas foudroyant, le jeu conte les aventures d'un garçon de 10 ans, Ash Ketchum, qui veut devenir le plus grand entraîneur de Pokémon de tous les temps. Les Pokémon sont une race d'animaux intelligents et drôles possédant des pouvoirs magiques. Les humains les utilisent pour organiser des combats. Nintendo définit les Pokémon comme des "monstres de poche" (Pocket Monsters).

Très vite, le succès des Pokémon a engendré un dessin animé et un manga. Débarquant aux USA il y a un an et demi, Pokémon a littéralement laminé la concurrence. Les Etats-Unis, actuellement en pleine manga-mania, se sont jetés sur Pokémon. La série TV bat des records d'audience sur la chaîne WBKids! et le manga en est à sa cinquième réimpression : c'est aujourd'hui le "comic-book" le plus vendu aux States !!!

S'il y a 150 différents Pokémon (que saint-Nintendo nous invite à collectionner, bien sûr), le plus connu est Pikachu, le compagnon de Ash (illustration ci-dessus).

Un des plus intelligents de son espèce, Pikachu est aussi celui qui cherche à faire comprendre à tous que les Pokémon ne sont pas les jouets des Hommes.

Et la Poké-Mania ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. On attend un long métrage animé aux USA, des jeux vidéo pour Game Boy et N64 et des centaines de nouveaux produits dérivés.

Fox Kids tentera, dès ce mois-ci, de convertir le public français à la série. Les 56 épisodes de la première saison (52 autres sont à venir si Fox Kids continue...) sont à découvrir depuis le 4 septembre. Parmi les épisodes clés : le premier bien sûr (la rencontre entre Ash et Pikachu) et les 4 suivants qui forment une même histoire. A chaque épisode, on découvre de nouveaux Pokémon qui soit affrontent, soit se rallient à Ash et Pikachu.

Et si, malgré tout vous ne succombez pas, n'empêchez pas vos frères, sœurs ou bambins de profiter du coup du siècle ! **<Izod>**

RESULTAT DU CONCOURS 100% MARVEL

IL FALLAIT REPONDRE

1-Comment s'appellent l'oncle et la tante de Spider-Man ?
Tante May et Oncle Ben
2-Quel est l'autre métier de K.Smith ?
Réalisateur de cinéma
3-Lequel des X-Men parle français ?
Gambit, qui est d'origine cajun

LISTE DES GAGNANTS

Ont gagné six volumes Marvel 100 % : Ricardo Pino (Créteil), Nicolaine Gomes (Carrières-sur-Seine), Louis Sardinha (Cahors), Sébastien Roulet (Sèvres), Olivier Lanthomée (Fort-de-France).

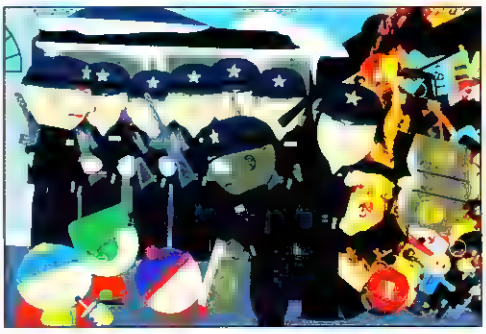
Ont gagné les trois volumes 100 % Marvel de juillet : Magali Jube Hamel (Levignac-de-Guyenne), Nicolas Pluchon (Nuaillé-sur-Boutonne), Frédéric Lavollée (Beaugency), Thibaut Vallée (Dreux), Jean-Philippe Berquier (Grenoble), Jérôme Messardier (Saint-Erblon), Anne Dehaine (Villeneuve d'Ascq), Jérôme de Saint-Quentin (Salency), Victor Rulot (Saint-Léonard), Sami Mekki (Joue-lès-Moustier).

Ont gagné un volume 100 % Marvel au hasard :
Joël Samp (Marseille), Guillaume Monin (Terny), Jean-Marc Dieryckx (Bruxelles, Belgique), Nicolas Surmen (Saint-Etienne), Jean-Philippe Lineras (Capendu), Arnaud Travers (Ficauville), Tony Doremus (Cavalaire), Xavier Duquesnoy (Lagraulière), Yacine Baddey (Clichy), Sylvain Vaillant (Saint-Brice-la-Forêt), Laurent Giulietti (Seynod), Yann Belotti (Fréjus), Virginie Scarabello (Laval), Bruno Chaves (Bourg-en-Bresse), Alexandre Bacourt (Perois), Jonathan Bachi (Livry-Gargan), Gérald Munos (Tullins), Julien Chomette (Garnat/Englève), Cédric Asna (Luzenac), Arnaud Lheureux (Boe), Fred Saffre (Bacz/Mer), Mathieu Audouin (Andard), Cyril Dorchies (Clermond-Ferrand), Samuel Rousseau (Toulouse), Bertrand Vissière (Le Havre), Brice Klein (Paris), Eric Gautier (Amiens), Romain Orsoni (Carnoux), William Montagud (Lunel), Franck Barlerin (Le Côteau), Romain Auguet (Brou-sur-Chantereine), Christophe Gendron (Orléans), Olivier Picot (Boblgny), Hamila Nikhal (Nice) Béatrice Lemaire (Saint-Denis), Mickaël Manot (Arras), Julien Valentin (Tremblay-en-France), Matilde Marcos-Bernal (Bruxelles Belgique), Nicolas Caissi (Vendargues), Stéphane Mathis (Méry-la-Francois).

LE MOIS PROCHAIN
Numéro 16
Disponible en AVANT-PREMIERE à la COMICS, SCI-FI & HORROR SHOW de Paris
AVEC UN COMICBOX ALPHA "AVALON Comics"
Découvrez Aria et HellCop
Inclus : une histoire inédite de Stone.
Et aussi...
› les interviews de Joe Casey (Cable, Hellcop), David Mack (Kabuki, Daredevil) et Carlos Pacheco (Avengers Forever, X-Men)
› Star Wars et les comics
COMIC BOX
5/10/99 EN KIOSQUES

Oh my god...

South Park ne laisse que peu de gens indifférents : génial, tordant, trop cool d'un côté, navrant, vulgaire, et scatologique, de l'autre, un véritable phénomène de société ! La plupart du temps, les fans de comics, (dont nous) se situent dans la première moitié, celle qui apprécie cet humour anticlérical, second degré et potache, rigolant de bon cœur devant les épisodes de la série en mangeant une pizza. Que tous ceux-là se réjouissent donc : *South Park* le film débarque sur les écrans. Au menu, la même chose que la série télé, mais comme le dit la promo, "plus long, plus grand et pas coupé". Les héros sont les mêmes que d'habitude : Stan, le chef au béret bleu, Kyle, le bon élève juif qui se fait vanner, Kenny, la star qui meurt à tous les coups de façon atroce et Cartman, le petit "gros" de service. Sans oublier l'inénarrable chef cuistot black de la



cafétéria de l'école, dont on doit la voix au musicien Isaac Hayes. Quid de l'histoire ? Simple : les charmants bambins ayant réussi à s'introduire en douce à la projection d'un film interdit aux moins de 18 ans, ils en ont ramené dans la cour de l'école un paquet de gros mots bien sentis et friment en racontant à leurs copains les images les plus hot... Les parents d'élèves, outrés, décident donc de se retourner vers les réalisateurs, Terance et Philip, et même de les faire mettre en taule ! S'en suivra un tel incident diplomatique entre les USA et le Canada que la Troisième Guerre Mondiale semble déclenchée ! ! ! La bande son, de qualité est une fois de plus au rendez-vous, (Marc Shaiman nous avait déjà convaincu sur *La famille Addams*) ainsi que l'humour grinçant qui a fait le succès de ce show. Après ça, nul doute que vous courez de nouveau dans les comic-shops pour acheter la poupée de Kenny, ou d'autres perles de merchandising . Indispensable !

<Lise Benkemoun>

SOUTH PARK
de Trey Parker
Sorti le 25 août 1999.
Cote : ⌘ ⌘ ⌘

SPAWN LA SÉRIE ANIMÉE [1997] de T.McFarlane et A.McElroy -TF1 video-VF- 87 mn. Vente.109 Frs

Fans de Spawn, l'heure de la gloire a sonné. Surtout pour ceux qui pestaient dans leur coin parce qu'ils n'ont pas le cable, la série animée (diffusée aux USA sur HBO et en France sur Canal Jimmy) de Spawn est enfin disponible en vidéo. Au menu, une heure et demie (six épisodes) relatant la genèse de Spawn, la découverte de son nouveau visage, et bien entendu, son combat pour conserver une parcelle d'humanité, dans l'océan de noirceur qu'est devenue sa vie... Pour ceux qui ne l'ont jamais vu, la qualité de la série animée est sauf votre respect, bien supérieure à celle du film. Beaucoup plus fidèle à la BD dans l'atmosphère comme dans les scénarios, bien colorisée, bien animée, et suffisamment pleine d'action et de violence, elle n'a quasiment pas de détracteurs à travers le monde. Le seul reproche que l'on puisse faire à cette cassette, (encore que là-dessus les avis seront forcément partagés) c'est qu'elle est en V.F. au lieu d'être en V.O. sous-titrée. C'est sans doute plus pratique pour de nombreux spectateurs, mais la voix de Spawn, terrifiante en anglais, est vraiment moins réussie dans la langue de Molière. Rassurez-vous cependant, ça ne gâche pas le plaisir ! *<L.B.>*

PS : Courez vite en page 23 pour gagner des cassettes...

THE BEATLES [1968] de George Dunning, Warner Home vidéo - Secam-VF - 90 mn Vente. 119 Frs.

Attention ! Le sous-marin jaune refait surface ! Certes, nombre d'entre vous n'ont pas connu la fameuse période yé-yé, et ne connaissent donc pas le film mythique des Beatles : *Yellow Submarine*. Et bien, c'est l'occasion de s'y mettre avec la resortie de ce monument, remasterisé (avec une séquence exclusive de "Hey Bulldog"), qui sera disponible le 14 septembre en vidéo et en DVD (avec en bonus, des interviews de l'équipe du film, des photos du tournage, des dessins originaux, et des séquences de story-board). Mais me direz-vous quel rapport entre les Beatles et le comics ? Simple : c'est McFarlane Toys qui fabrique les figurines de Yellow Submarine, à l'occasion du 25e anniversaire du film. Le comics était même en préparation mais l'ayant droit ne se serait pas réveillé à temps, too bad ! En tout cas, John, Paul, George et Ringo seront disponibles en octobre, ainsi que Nowhere Man et le Royal Chef Blue Meanie. Vous avez dit psychédélique ? Sans doute, mais pas plus que les jouets Austin Powers, Ozzy Osbourne ou Rat Fink ! Todd adepte du Peace and Love, cet homme-là nous étonnera toujours ! *<L.B.>*

Connectez-vous !

Darkness cover gallery

http://www.geocities.com/Area51/Corridor/5254/darkness.html

Ici, pas de blabla, pas d'histoire ou de news, juste des images et encore des images. En fait, vous trouverez sur ce site un paquet de scans de couvertures *Darkness*. Les images

ne sont pas immenses mais belles et vous aurez toutes les références des artistes qui ont participé aux numéros. Un seul bémol : le site n'a pas été réactualisé depuis un an, et il manque un paquet de couvertures. Peut-être que si vous lui écrivez en masse, le webmaster prendra son courage à deux mains pour compléter sa jolie collection. De votre côté, rien ne vous empêche d'aller fureter sur les nombreux liens qu'il met à votre disposition et de profiter de ces belles images. (En anglais)

Daredevil, the man without fear

http://www.interlog.com/~mithra/daredevil.html

Notre héros non voyant n'a peut-être pas peur, mais le webmaster de ce site non plus.

C'est la rentrée, et il ne viendrait à l'idée de personne d'oublier pour cette occasion, sa lunchbox. Vous savez, ces petites valises en aluminium que se trimballent tous les élèves américains et dans lesquelles les mamans n'oublient jamais de caser le sandwich à la confiture de fraise et au beurre de cacahuète. Voici pour vous un joli assortiment de ces petites boîtes à déjeuner. Une X-Men, une Spider-Man et une 4 Fantastiques, de quoi épater vos copains toute l'année !

Que d'informations sur ce seul héros. Vous allez être gâté. On ne va pas rentrer dans le détail, car sinon il faudrait quatre pages dans Comic Box pour s'en charger complètement. Mais voici, globalement, ce que vous allez trouver dans ce fabuleux site.

La rubrique creators vous permet de mieux connaître tous las artistes qui ont participé à l'histoire de Daredevil. Les auteurs, les encreurs, etc. Il y a même une quarantaine d'interviews de tous ces génies, la dernière en date étant celle de notre copain Richard Isanove. Dans Discussion, vous allez pouvoir vous exprimer, et pas qu'un peu. En effet, vous pouvez : écrire au webmaster, signer le guestbook, joindre la mailing list, participer à des débats, déposer des petites annonces, ouf !

Dans Fun and Games, vous pouvez participer à des trivials et des concours qui vous permettent de gagner des prix, c'est top !

C'est avec History qu'on passe aux choses

sérieuses. Voici une présentation du personnage et de tout ce qui l'entoure : sa vie, ses costumes et logos à travers le temps, ses copains et des ennemis, ses origines etc. De quoi satisfaire votre curiosité.

La rubrique Issues, vous parle cette fois des comics eux-mêmes. Résumés, couvertures, épisodes clés, guide des prix, épisodes à venir, je crois que tout y est et avec force détails.

Après les incontournables liens, vient ensuite la partie réservée aux médias. Livres, dessins animés, fan fiction, images etc., tout support qui connut un jour l'empreinte du héros vêtu de rouge est recensé ici.

Comme je vous l'avais dit, ce site est une vraie mine d'or pour tous les fondus de Daredevil. Il faut être aveugle pour ne pas se rendre compte que ce site est un des plus complet sur la question ! Alors profitez-en bien. (En anglais)

<Carina Rozenfeld>

CONCOURS LA MOMIE
LE RESULTAT

Merci à ceux qui ont pris la peine de nous envoyer de jolies cartes postales pendant que la terre entière (sauf nous) était en vacances... Les voilà récompensés !

PS : Merci d'éviter de nous prendre pour des idiots en envoyant trois ou quatre participations au même concours à des prénoms différents mais à la même adresse, on est gentils mais pas dupes ! La prochaine fois, on vous saquera...

A GAGNÉ UN SAC DE VOYAGE LA MOMIE

Arnaud Peney (Paris),

ONT GAGNÉ UN TEE-SHIRT LA MOMIE

Denis Barbou, (Gueret), Jean-Yves Freyburger (Suresnes), Gérald Henry (Noisy-le-Grand), Ad Lerbière (Tours), Frédéric Tuaud (Montoir-de-Bretagne), Lionel Dekanel (Sens), Patrick Fracas (Sannois), Carlos et Abdel Elmadi (St-Gilles, Belgique), Juan Sanz (Bruxelles, Belgique), Jean-Marc Debruyne (Bruxelles, Belgique), Patrick Larme (Venissieux), Laurent Frichet (Ascoux), Hamila Nidhal (Nice), Gérald Munos (Tullins), et Joel Law (Tahiti).

ONT GAGNÉ UN PRESSE-PAPIERS EN PYRAMIDE LA MOMIE

Cédric Asna (Wzenac), Caroline Amiel (Assas), Jean-Michel Lafforgue (Toulouse), Denis Montet (Mandelieu), Alexandre Cabanac (Mont-de-Marsan), Dominique Stephan (Brest), Bruno Deret (Chateauneuf-sur-Charente), Franck Camous (Toulon) et Nicolas Bernard (Le Teil)

MERCI A TOUS

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS DE SEPTEMBRE

La BD du mois

STONE#1 [PREMIER]

[illegible]

Tout d'abord, une précision. A tous ceux qui sont désorientés par le guide de lecture : les notes reflètent l'impression générale qui se dégage d'une revue. Dans celle-ci, de mauvais comics côtoient souvent d'excellents. Alors, il faut trancher. C'est pourquoi, le 20/20 est quasi impossible, tout comme le 02/20. Bonne lecture à tous !

MARVEL FRANCE

Fantastic Four v2 #7

Après les Technets, le mois dernier, il ne manquait plus que les Captain Britain Corps pour que la fête soit réussie ! L'enjeu : Franklin Richards. Pour Captain America, c'est la consternation. Comment raisonner la population et se débarrasser des Skrulls ? *52 pages•23 FF*

Cela fait bien plaisir de revoir les Captain Britains. Clairement ressort décidement tous ses persos fétiches pour notre plus grande joie. Sur Cap America, arrivée d'Andy Kubert aux dessins : les fans apprécieront. **15/20**

Iron Man v2#7

Iron-Man est démasqué ! Qui veut se débarrasser de Tony Stark ? Chez les Vengeurs, la fille de Jarvis débarque ainsi que Triathlon, dont les intentions ne sont pas claires. Plus : de nouveaux costumes pour Justice et Firestar *52 pages•23 FF*

Depuis le #1, Tony Stark est vise ! Le mystère va-t-il s'épaissir ? Kurt Busiek livre encore un bel episode. Et les Vengeurs ? Excellents ! **15/20**

Marvel #32

Dans *Earth X*, les nouveaux FF, et Daredevil apparaissent. Premier contact avec *Captain America : Sentinel of Liberty* (Waid/Garney) qui raconte des aventures méconnues de Cap situées dans le passé. Enfin, MF publie un épisode spécial avec Namor et Hulk. *100 pages•24 FF*

Captain America : Sentinel of Liberty gagne à être lu. Surtout les premiers (bons) épisodes. Un excellent moyen de se familiariser avec Cap, trop méconnu pendant des années. **14/20**

Marvel Select #19

Wolverine a-t-il tué Madison Jeffries ? Alpha Flight veut des réponses et entend bien les avoir. Avant-dernier épisode pour Ka-Zar dans sa jungle Urbaine. Le surfer prend un nouveau départ avec l'arrivée du génial Jon J.Muth aux dessins. Enfin, les Thunderbolts sont toujours traqués comme des bêtes et vont trouver Hulk sur leur route. *100 pages•24 FF*

Pour les anti-Scott Clark : avis, c'est Roger Cruz qui dessine cet épisode d'Alpha Flight. Les T-Bolts piétinent, on attend des révélations. **13/20**

Spider-Man #32

La coupe est pleine ! Spidey ne peut plus être Spidey sans se faire tirer comme un lapin. Qu'à cela ne tienne : il va s'inventer 4 nouvelles identités pour brouiller les Pistes. Voici le début de la saga *Crise d'Identité* qui se poursuit dans SM Extra#16 *100 pages•24 FF*

Invraisemblable, farfelue, voire ridicule, cette saga est délirante. On n'y croit pas une seconde, mais on s'amuse bien à la lire. **14/20**

X-Men#32

Psylocke est de retour pour affronter un des pires ennemis des élèves de Xavier : le Roi d'Ombre. X-Man, quant à lui, affronte les Grands Fauves dans deux épisodes. Madelyne Pryor est aussi de la partie bien qu'on ne sache pas si elle est amie ou ennemie . *100 pages•24 FF*

On se console comme on peut en attendant les célébrations du 35e anniversaire des X-Men. Pas indispensable, mais plaisant tout de même. **11/20**

Generation X#11

Une bonne partie des mystères qui entourent Gen X sont enfin résolus ici. On va enfin connaître le secret de la mystérieuse Penance. Qui elle est vraiment, ses liens avec Emplate. La vérité risque de vous surprendre un max.
52 pages•24 F

Il etait temps. Depuis le départ de Scott Lobdell, on sentait un certain flottement. Voila enfin le premier VRAI coup de Larry Hama **15/20**

X-Force#46

X-Force : Les origines de Reignfire enfin percées au grand jour. Solar et sa bande cessent le combat contre le Mal incarné. Plus que quelques épisodes d'*X-Factor* (et pas les meilleurs) : Havok est enfin de retour en forme. Polaris attend de voir ce qu'il a à dire...
52 pages•23 FF

Avec X Factor, on va de déception en déception au fil des mois. Neanmoins, il est utile de lire ces episodes avant le début de MUTANT X **10/20**

Marvel Knights#1

Daredevil ! Panthère Noire ! Punisher ! Inhumains ! La ligne pilotée par Joe Quesada et Jimmy Palmiotti débute enfin en France. 4 séries, 4 surprises. Un nouveau mensuel sensationnel au format luxe. *100 pages•30 FF*

Si ce n'est Punisher, les trois autres séries sont des bijoux ! DD n'a jamais été aussi bon, Panthère Noire et Inhumains sont d excellentes surprises ! **17/20**

Hulk#45

Bientôt la fin pour le bimestriel Hulk mais pas pour le personnage qui continue à vivre malgré la perte de sa femme Betty. Le nouveau Scénariste, Joe Casey, justement, rebondit sur le dernier épisode en révélant le véritable meurtrier de Betty Banner. *52 pages•23 FF*

C'est dommage que Joe Casey ne reste pas plus longtemps car ses scenarios ne manquent vraiment pas d'interêt. **13/20**

Thor#3

Thor et Jake Olson sont désormais réunis. Mais le Dieu du Tonnerre ne connaît pas l'identité de son alter-ego et va devoir apprendre à vivre comme lui. Plus : la seconde partie de l'annual Vengeurs/Escadron Suprême.
52 pages•23 FF

Dan Jurgens a le sens des situations cocasses ! Mettre un Dieu dans la peau d'un humain, voilà un rôle que Thor ne s'attendait pas à jouer. Surprenant et passionnant ! **16/20**

Marvel Top#14

Vivre Kree ou mourir ?
Telle est la question. Marvel France gagne en temps et en cohérence en proposant en un seul volume le crossover qui ras-

semble les Vengeurs, Iron-Man, Thor, Captain America et Vif-Argent. Une bataille épique dans la pure tradition Marvel. ***100 pages•32 FF***

Pour le côté épique bien sûr, mais aussi pour l'avenir de Warbird au sein des Vengeurs. Binaire ? Qui a dit Binaire ?... **14/20**

Wolverine#69

Un petit tour et puis s'en va. Voici le dernier des 4 épisodes de Wolvie écrits par Chris Claremont. Pour l'occasion, il retourne à Madripoor pour... un dernier drink ! Cable, de son côté, a fort à faire pour retrouver et aider Domino à fuir ceux qui veulent sa peau. ***52 pages•23 FF***

Admirez donc le talent de Stephen Platt sur Wolverine. Ce petit a de l'avenir. Sur Cable, Ladronn fait une pause et Roger Cruz fait son show. **12/20**

Spider-Man Extra#16

Place à Ricochet, Frelon, Dusk et Prodige. Suite de la saga Crise D'Identité. Peter Parker s'amuse comme un fou à faire "l'acteur" et à brouiller les pistes. Et pourtant, au fond de lui, il est toujours Spider-Man ! ***88 pages•22 FF***

Même note que pour la première partie. Vu que c'est un ensemble, on peut difficilement les séparer l'un de l'autre. **14/20**

X-Men Extra#16

Histoire de préparer le terrain pour la réintégration de trois membres d'Excalibur au sein des X-Men, Marvel France publie les derniers épisodes de la série avec le mariage de Captain Britain et Meggan. Ne vous y fiez pas, la couverture d'Alan Davis (créateur de la série) n' a rien à voir avec l'intérieur. Enfin, c'est bon de les revoir tout de même... ***88 pages•22 FF***

Pas transcendant. Un mariage c'est bien mais c'est vraiment pour écrire le mot "fin" de manière potable. Reservé aux fans... **10/20**

Génération Comics

Shadowman#1

Au début, sous le label Valiant, ShadowMan était un comics de seconde zone. Depuis le rachat de Valiant par Acclaim, ShadowMan est devenu un jeu vidéo de premier plan et revient sous forme de comics dans une mini-série qui n'a rien à envier à celles des grands studios. ***52 pages•24 FF***

Très sombre et violente, cette série contant les aventures d'un héros mi-zombie, mi-vaudou, n'est vraiment pas pour tous... **11/20**

Darkchylde#4

Nous avions laissé Ariel Chylde en... février 99 (!) avec ses copains les monstres. Cette fois, elle revient dans une nouvelle mini-série intitulée "l'héritage". ***52 pages•24 FF***

Cette bonne vieille Ariel revient avec les mêmes problèmes, les mêmes monstres... Ça ne vole pas haut mais on adhère. **11/20**

Star Wars Episode I#1

Génération Comics et les Editions Delcourt s'associent pour vous proposer l'adaptation de la *Guerre des Etoiles* version comics en kiosques. En bonus : quelques histoires périphériques au film qui ne manquent pas d'intérêt. ***72 pages•30 FF***

Que dire ! Par curiosité, tout fan de la saga doit jeter un œil dessus. **12/20**

semic

Stone#1

Whilce Portacio et Brian Haberlin ont fondé le studio Avalon pour sortir les meilleurs comics. A vous de juger si le but est atteint. Stone, premier des trois titres Avalon à débarquer en France est en tout cas bourré d'originalité. Les légendes des Philippines y sont revisitées. Et afin d'avoir un panorama complet sur Avalon, ne manquez pas Comic Box#16 d'octobre. ***52 pages•24 FF***

Terrifiante cette histoire d'un acteur plongé dans le monde de ténèbres du film dans lequel il joue ... la fiction dépasse la réalité !!! **15/20**

StormWatch v2#1

La super-équipe des Nations Unies est au bord de l'implosion. Jackson, le Weatherman, apprend que son prédécesseur avait formé sa propre équipe de StormWatch. Une équipe secrète qui servait ses ambitions... ***84 pages•30 FF***

Pour les amoureux de Warren Ellis, les mordus de séries d'espionnage et les accros de SF : StromWatch est pour vous. **15/20**

Spawn#41

Le serial killer qui sévit depuis quelques temps est enfin à la portée de Spawn. L'heure de la repentance a sonné. Et au milieu de tout ce cirque, Sam et Twitch, qui veulent repartir à zéro mais dont les problèmes ne finissent plus .

52 pages•24 FF

Le tueur en série des derniers épisodes est la personne à laquelle Spawn, Sam & Twitch s'attendent le moins. Palpitant... **14/20**

Spirit of the Tao#3

Jasmine est sous la menace de Menicus. Lance va-t-il rester les bras croisés ? La relation entre les deux héros ne sera plus la même après cette aventure. ***52 pages•24 FF***

C'est confus, on a déjà perdu le fil de l'histoire et le dessin manque singulièrement de saveur. **09/20**

Pitt#4

Pitt va devoir faire face à son passé alors que la mémoire lui revient tout doucement. Les guerriers ennemis n'ont cependant pas renoncé à l'éliminer et notre héros n'aura que peu de répit en attendant le prochain combat. ***100 pages•34 FF***

Pitt c'est un peu toujours la même chose, mais il y a un je ne sais quoi dans cette série qui me plaît. Allez savoir ! **12/20**

Ascension#8

Rowena est clairement la nouvelle ennemie de Lucien, Petra et Andromeda. Et pourquoi Petra cherche-t-elle à semer la zizanie entre nos deux héros ? M'est avis que Rowena n'est pas pour rien là-dedans ! ***52 pages•24 FF***

Les épisodes se suivent, et on n'arrive toujours pas à savoir où David Finch nous emmène. C'est vraiment dommage. **11/20**

Darkness#13

Scott Lobdell débarque au scénario ! Jackie est la cible de tueurs sans scrupules. Echappant – évidemment – de peu au massacre, il se réfugie à Las Vegas pour se faire oublier. Malheureusement, le danger prend parfois des formes plus subtiles...

52 pages•24 FF

Grosse Cavale ! Jackie a l'habitude de poursuivre les gens et ici c'est lui la victime. Intéressant retournement de situation ! **15/20**

Shi#6

Tomoe est en ville. Elle a une vengeance à accomplir. Au même moment, Shi refait parler d'elle. Mais Ana Ishikawa ne comprend plus : ce n'est pas elle qui coupe les têtes des parrains japonais ! Alors qui a pris l'identité de Shi ? Tomoe a-t-elle quelque chose à voir avec tout ça ?

64 pages•25 FF

Un rebondissement de plus dans la vie de Shi ! Bon, ce n'est pas exceptionnel question qualité, mais le cœur a ses raisons... **10/20**

JLA#9

La saga des Ultra-Marines ne s'est pas tout à fait terminée dans le numéro précédent et le Général responsable des hostilités a transféré son esprit dans une créature titanesque. Il faudra bien tous les membres de la JLA pour en venir à bout ! ***52 pages•24 FF***

Un épisode des plus classiques pour l'équipe reine de DC. On suit cela avec passion et ferveur. Pourvu que ça continue comme ça... **14/20**

Buffy#4

Premier baroud pour la tueuse dans sa propre série. Les hostilités commencent avec les 2 premiers épisodes de Buffy the Series après la mise en bouche des origines ces trois derniers mois.

52 pages•24 FF

Joe Bennett s'en sort bien sur ce coup. Malgré quelques planches bâclées, son talent fait la différence. A lire, surtout si vous suivez la série **13/20**

Dr Psycho

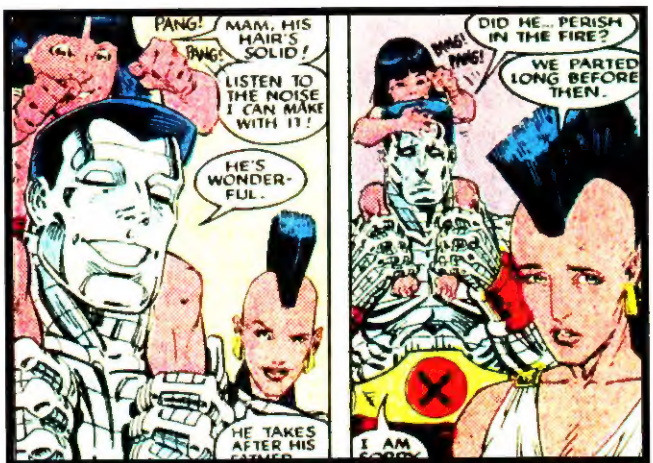
LA PATERNITE ESCAMOTEE

Les super-héros "papas" ne manquent pas. Mais ils ont la curieuse habitude de ne pas savoir où sont passés leurs rejetons et souvent ils ignorent même qu'ils en ont...

Vous ne le savez peut-être pas mais Batman est l'heureux papa d'un petit garçon, né des suites de l'album *Batman : Son of the Demon* (1987). Cela faisait des années que son ennemi Ras-Al-Ghul rêvait que sa fille Talia conçoive l'enfant du héros. Dans l'album en question, Batman cède aux charmes de Talia... mais ignore qu'un fils est né de leur union... Ce qui permet plus tard, dans Kingdom Come, de ressortir l'héritier adulte de Ras-Al-Ghul... qui n'est en fait que le fiston de Batman. Des héros qui se font piquer leur rejeton sans le savoir, c'est plus courant qu'on ne le croirait. Prenez Starman (aperçu récemment en compagnie d'Hellboy et de Batman). Pour se venger de lui, son ennemie, la jolie Mist, l'enlève, le drogue et profite de son inconscience pour abuser de lui. Puis elle s'enfuit et met au monde un enfant sans que Jack Knight ne se sache rien. Le plan de Mist est révélé dans *Starman vol.2 # 38* (1998) : élever l'enfant pour en faire un vilain qui pourra, plus tard, tuer son propre père. Colossus, lui, est visiblement le seul à ne pas réaliser qu'il est le papa du petit sauvage Peter (*Uncanny X-Men Annual #12*, 1988), fruit d'un premier passage dans la Savage Land de Ka-Zar.

La mésaventure de Vril Dox, membre de la L.E.G.I.O.N. (groupe extraterrestre de DC) pousse le bouchon encore plus loin : sa coéquipière Stealth est d'une race sujette à d'incontrôlables rages sexuelles. Lors d'une "crise", elle saute sur Dox, le viole et le tue. Sauvé de justesse par voie de clonage, Vril Dox découvre que Stealth est enceinte. Mais lui non plus n'aura pas vraiment de "droit de visite" puisque Stealth place l'enfant sur une planète vivante qui lui tient lieu de garderie. Sans que le père ait son mot à dire, bien entendu.

L'Homme-Araignée fait lui aussi partie de ceux qui se sont fait voler leur rôle paternel : les lecteurs ne sont pas dupes et *Spider-Man vol.1 #75* sous-entend bel et bien que loin d'être morte dans l'accouchement, la petite May Parker a été kidnappée par les hommes d'Osborn. Si l'on n'a pas revu le bébé (et si les derniers épisodes révèlent qu'Osborn avait kidnappé quelqu'un d'autre), ce n'est pas la parution de la série *Spider-Girl* (dont May est l'héroïne, 15 ans dans le futur) ou la vision d'une May adulte dans *Earth-X* qui va établir le contraire. La naissance de Nathan, fils de Cyclope, se sera déroulée de manière plus paisible... Mais le leader des X-Men ne profitera pas longtemps de son bébé puisqu'il sera ensuite obligé de l'envoyer dans le futur pour le sauver d'un virus mortel. L'enfant reviendra... sous la forme de Cable, deux fois plus âgé que Cyclope et qui n'a très certainement plus besoin des conseils de son père.



Colossus, comme beaucoup de ses collègues, ne réalise pas qu'il a un fils... alors qu'il s'agit de l'enfant qu'il porte sur ses épaules.

Si les scénaristes escamotent les bébés de Spider-Man, Batman, Colossus et les autres, c'est qu'ils jouent gagnant sur deux tableaux. D'un côté, il est gênant de montrer les héros comme des parents puisque c'est d'une certaine manière souligner leur âge et s'aliéner la partie la plus jeune du public. De l'autre, produire des rejetons à ces mêmes héros, c'est se garder des scénarios potentiels pour le futur et des débouchés commerciaux. Bizarrement le fait est que les héros en question ont souvent, eux aussi, été privés de leur père (assassinat des parents Wayne et Parker avant le début de la série, mort des parents de Superman dans l'explosion de Krypton, etc).

En fait, dans une certaine logique "biblique", les choses sexuelles dans les comics sont souvent du ressort de la femme, digne descendante d'Eve, plutôt que de l'homme. Par exemple, le héros apprendra, bouche bée, que sa femme est enceinte, une fois que cette dernière vient de passer des examens chez le docteur et que la chose est officielle. Ce n'est qu'une fois certaine de sa maternité que Mary-Jane annonce la nouvelle à Peter Parker/Spider-Man, d'une certaine manière mis devant le fait accompli. Hé oui cher héros, coucher tout nu avec les filles peut avoir des conséquences (faut vraiment tout leur dire...).

<Xavier Fournier>

Où trouver
les produits dérivés au meilleur prix ?

T-SHIRTS

FIGURINES

DOLLS

STATUES

Web Toyz

www.web-toyz.com

LA NOUVELLE RÉFÉRENCE POUR ACHETER EN LIGNE

STONE

La pierre angulaire d'Avalon

AVALON STUDIOS

Stone # 1

Une histoire écrite par Brian HABERLIN et dessinée par Whilce PORTACIO

116 pages
34 francs

En vente en kiosques et librairies spécialisées

image

semic

Stone ™ et © 1999 Brian HABERLIN et Whilce PORTACIO / Aginat LLC. Tous droits réservés. © 1999 SEMIC S.A.